

PHOTO: LA PRESSE, OLIVIER PONTBRIAND

CLAUDE BÉLAND (1932-2019)

L'ancien président du Mouvement des caisses Desjardins est décédé à l'âge de 87 ans



+ Une vie passée à faire évoluer le mouvement coopératif

+ Des réactions aux quatre coins du Québec

+ Alban D'Amours se souvient
PAGES 2 À 4

Hospitalisé à la suite d'une chute jeudi, Claude Béland est décédé de complications cardiaques, dimanche.



MOISAN
Et puis un jour, une étincelle
PAGE 6



RAYMOND
Les visées de Toyota pour le transport
PAGE 26



THERRIEN
TLMEP : c'est une langue belle
PAGE 31

Nadal met un terme au rêve canadien

L'Espagne l'emporte 2-0 en finale de la Coupe Davis
PAGE 46



1335+tx MONTREAL - OTTAWA
1075+tx PORTNEUF - CHARLEVOIX
0995+tx QUÉBEC
1075+tx MONTMAGNY - BELLECHASSE
6-27657-00071-1

Audi Ste-Foy



Q5
2019



Location au mois à partir de

549\$

Remise jusqu'à

2500\$

À la location d'un Audi Q5 45 TFSI quattro Komfort 2019. Taux de location à partir de 1,98%, jusqu'à 48 mois. PDSF de base est de 55 390\$. Un acompte de 3000\$, un dépôt de garantie de 530\$ et une première mensualité sont dus à la date d'entrée en vigueur du contrat de location. Les frais d'inscription au RDPRM de 46\$, l'immatriculation, les assurances, les droits, les options et les taxes applicables sont en sus. Frais de 0,35\$ par kilomètre supérieur à 12000 km par an. La remise Audi de 2500\$ est comprise dans les montants des versements présentés. Frais de transport et de préparation de 2095\$ compris. L'obligation locative totale est de 29 319\$, taxes en sus. L'offre se termine le 2 décembre 2019.

Déroutez l'ordinaire

2834, rue Einstein, Ste-Foy (Qc)

418.659.2834

audiste-foy.com

CLAUDE BÉLAND (1932-2019)

L'ancien président de

La Presse canadienne

MONTREAL — L'ancien président du Mouvement des caisses Desjardins et du Mouvement d'éducation et de défense des actionnaires (MEDAC), Claude Béland, est décédé à l'âge de 87 ans, a confirmé l'institution financière.

Le premier ministre du Québec, François Legault, a offert ses condoléances à toute sa famille et ses proches sur Twitter, en saluant la mémoire d'un homme «très impliqué socialement pour faire avancer le Québec».

Fils d'entrepreneur, Claude Béland a consacré l'essentiel de sa vie professionnelle à promouvoir et à faire évoluer le modèle coopératif, principalement dans le domaine des affaires et de la finance. Son biographe Jean-Pierre Girard le décrivait même comme un «véritable apôtre de la coopération».

En plus de diriger les destinées de l'une des plus grosses coopératives financières du monde, Claude Béland a ainsi écrit des livres sur les coopératives, en plus d'enseigner les principes et les rudiments de ce type d'entreprise dans plusieurs facultés de gestion du Québec.

Le Mouvement Desjardins a indiqué que son actuel président et chef de la direction, Guy Cormier, n'accorderait pas d'entrevue dimanche.

«Le Québec perd un grand homme, qui fut un ardent promoteur des valeurs coopératives, a déclaré M. Cormier par voie de communiqué. Il a certes été, à l'occasion, critique à l'égard de Desjardins, mais cela témoignait en même temps de son attachement profond envers cette institution coopérative, dont il a assumé la présidence à un moment charnière de son histoire.»

«Nous lui devons beaucoup et, au nom de tous les membres du conseil d'administration, des administrateurs élus des caisses ainsi que de tout le personnel, je prie son épouse Lise, ses enfants et nombreux petits-enfants d'accepter nos plus sincères condoléances», a-t-il ajouté.

Au cours des dernières années, Claude Béland avait fait plusieurs sorties publiques pour reprocher à l'institution d'avoir perdu son âme, trahi sa mission sociale et transformé ses membres en clients. Il avait notamment critiqué la vague de

retraits de guichets automatiques en région, de même que la fuite de données personnelles de l'été dernier, dont il disait avoir été lui-même victime.

Dans son communiqué, le Mouvement Desjardins rend hommage à un «grand humaniste et un philosophe», qui a toujours plaidé en faveur d'une société plus équitable et plus solidaire».

UN HOMME RÉSOLUMENT ENGAGÉ

Pendant son cours classique au Collège Brébeuf, il travaillait déjà comme bénévole à la caisse populaire d'Outremont, fondée par son père Benjamin «Ben» Béland. Il s'est ensuite spécialisé en droit commercial et en droit des coopératives à l'Université de Montréal.

À peine sorti de l'école, en 1962, il a participé à la création de la Fédération des caisses d'économie du Québec. Il en a d'abord été le conseiller juridique, puis le directeur général.

Il a fait son entrée chez Desjardins au moment du regroupement des caisses d'économie et des caisses populaires, en 1979. Le président Raymond Blais en a fait son adjoint en 1986. C'est cette expérience qui lui a permis d'aspirer à la direction de Desjardins lorsque son patron a démissionné pour des raisons de santé, quelques mois plus tard.

Claude Béland a été élu à la tête du Mouvement Desjardins le 1^{er} février 1987 après deux tours de scrutin. Il a été réélu deux fois, en janvier 1994 ainsi qu'en janvier 1997. Il a pris sa retraite l'année du centenaire de la première caisse populaire, en 2000.

Pendant ses quelque 13 ans aux commandes, Claude Béland a profondément transformé la coopérative. Il est entre autres à l'origine de la percée de l'entreprise dans le domaine des valeurs mobilières, de l'instauration des guichets automatiques et du paiement direct, du site Internet Accès-D, de la vente d'assurance en succursale et de la réorganisation de la structure du mouvement. Il a en outre dirigé l'acquisition de Disnat, des Coopérants et de la Banque Laurentienne pendant les années 1990.

Certaines de ses décisions ont suscité énormément de controverse. C'est notamment le cas de la «réingénierie» de l'entreprise, de ses efforts de réduction des coûts et de la fusion de caisses en région. Cependant, personne ne peut nier que Desjardins a prospéré sous sa gouverne.



Claude Béland en 1988, soit un an après son accession à la présidence de Desjardins — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

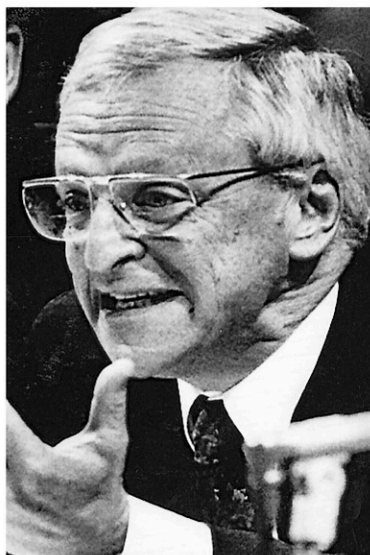
L'actif de la coopérative est ainsi passé de 29 à 74 milliards \$, les réserves ont bondi de 851 millions \$ à 3,8 milliards \$ et l'avoir des caisses de 1,3 à 4,8 milliards \$.

Au plan politique, Claude Béland a présidé le Forum sur l'emploi et le Sommet sur l'économie et l'emploi en 1996. Il a aussi fait partie du comité directeur de la Commission Bélanger-Campeau sur

l'avenir constitutionnel du Québec, en 1990.

Dans le cadre de cet exercice, il a dû présenter la position du Mouvement Desjardins de la souveraineté du Québec. Il a toujours affirmé que

Desjardins n'est plus



Claude Béland en 1990 à la Commission Bélanger-Campeau

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

l'opinion souverainiste qu'il a formulée était celle de l'entreprise et non la sienne propre, mais même s'il n'est plus jamais intervenu dans le débat constitutionnel par la suite, y compris pendant la campagne référendaire de 1995, ce discours lui est toujours resté collé à la peau. Claude Béland était demeuré impliqué dans la société québécoise après sa retraite de Desjardins. Il avait entre autres mené des consultations sur la réforme des institutions démocratiques à la demande du gouvernement du Québec et participé à la création de la chaire de l'UQAM sur la responsabilité sociale des entreprises.

Il a été président du MEDAC jusqu'en 2011, en plus de siéger au conseil d'administration de plusieurs organismes voués au développement social, aux relations intergénérationnelles, à la protection des épargnants et à la promotion de la démocratie.

M. Béland a aussi milité au sein du Mouvement démocratie nouvelle pour la réforme du mode de scrutin provincial et il avait fait partie des premiers signataires du «Pacte pour la transition», une initiative du metteur en scène Dominic Champagne pour lutter contre les dérèglements climatiques.

Il avait été désigné grand officier de l'Ordre du Québec en 2014. Il était membre de l'Ordre des francophones d'Amérique et détenait des doctorats honoris causa de l'Université Laval, de l'Université de Montréal, de l'Université du Québec.

CE QU'ILS ONT DIT...

«Claude Béland était un grand homme et un grand bâtisseur du Québec. Nos pensées sont avec sa famille et ses proches.»

— Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau sur Twitter

«J'apprends avec tristesse le décès de M. Claude Béland, ex-président du Mouvement Desjardins. Il fut très impliqué socialement pour faire avancer le Québec. J'offre mes sincères condoléances à toute sa famille et ses proches.»

— Le premier ministre du Québec, François Legault sur Twitter

«Nous apprenons le décès de Claude Béland, ancien président du Mouvement des caisses Desjardins. Toutes nos condoléances à sa famille et ses proches.»

— Pierre Arcand, chef intérimaire du Parti libéral du Québec sur Twitter

«Claude Béland n'est plus. Grand bâtisseur du mouvement coopératif québécois, figure importante de notre économie moderne. Un humaniste épris de justice sociale et de démocratie avec de grandes ambitions pour notre nation. Que son souvenir nous inspire à nous dépasser.»

— Pascal Bérubé, chef intérimaire du Parti québécois sur Twitter

«Un grand homme public s'est éteint. Un pilier du mouvement coopératif et un grand défenseur de la réforme démocratique du mode de scrutin. M. Béland, le Québec se souviendra de vous comme un homme qui savait mettre l'économie et la finance au service de l'intérêt public.»

— Gabriel Nadeau-Dubois, co-porte-parole de Québec solidaire sur Twitter

«Un homme engagé jusqu'à la fin, vif d'esprit, curieux, un grand Québécois. Condoléances à ses proches.»

— L'historien Éric Bédard sur Twitter



Claude Béland avec l'ancien maire de Québec, le regretté Jean-Paul L'Allier

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

«Claude Béland aura été, tout au long de sa vie, un grand défenseur de l'économie au service des gens, et je tiens à saluer son implication sociale et son immense contribution au mouvement coopératif québécois. Mes condoléances à sa famille et à ses proches.»

— La mairesse de Montréal Valérie Plante sur Twitter

«Le Québec perd un grand homme, qui fut un ardent promoteur des valeurs coopératives. Il a certes été, à l'occasion, critique à l'égard de Desjardins, mais cela témoignait en même temps de son attachement profond envers cette institution coopérative, dont il a assumé la présidence à un moment charnière de son histoire. Nous lui devons beaucoup et, au nom de tous les membres du conseil d'administration, des administrateurs élus des caisses ainsi que de tout le personnel, je prie son épouse Lise, ses enfants et nombreux petits-enfants d'accepter nos plus sincères condoléances.»

— Guy Cormier, président et chef de la direction du Mouvement Desjardins, par voie de communiqué

PROPOS RECUEILLIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

SOMMAIRE

auto	26 à 29
BD et jeux	36 à 38
horaire cinéma	34
horaire télé	34
horoscope	37
loteries	17
opinions	18 à 20
petites annonces	38 et 39
sports	40

MÉTÉO

Max. 2
Min. -3
Nuageux
avec averses
de neige dispersées



EN DÉTAIL > 39

NOUS JOINDRE

**Vous avez
une nouvelle?**

nouvelles@lesoleil.com

**Vous avez
une opinion?**

opinions@lesoleil.com



RÉDACTION 418 686-3394

Sans frais 1 866 686-3394

ABONNEMENTS 418 686-3344

Sans frais 1 866 686-3344

abonnement@lesoleil.com

RENSEIGNEMENTS 418 686-3233

PUBLICITÉ 418 686-3435

PETITES ANNONCES 418 686-3311

Sans frais 1 866 686-3311

petitesannonces@lesoleil.com

Le Soleil, une division de 3 834 310 Canada Inc., est publié et édité par *Le Soleil*, 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. *Le Soleil* est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec) H3B 3N2. Envoi de publication — Numéro de convention 40 065 022. Seule La Presse Canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans *Le Soleil*. ISSN 0319-0730. Merci de recycler ce journal.



Alban D'Amours et Claude Béland en février 2000, lorsque le premier a accédé à la présidence du Mouvement Desjardins.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

CLAUDE BÉLAND (1932-2019)

«On vient de perdre un grand Québécois»

JUDITH DESMEULES
jdesmeules@lesoleil.com

Alban D'Amours a été le successeur de Claude Béland à la présidence du Mouvement Desjardins, en 2000. Il aura côtoyé l'homme pendant plus de 40 ans. «Je suis allé à son école, j'ai appris énormément de lui.»

«On vient de perdre un grand Québécois, quelqu'un qui était animé par de grandes valeurs et qui a su influencer beaucoup de jeunes et de plus vieux dans notre monde d'aujourd'hui», a indiqué M. D'Amours, en entrevue avec *Le Soleil*.

C'est Claude Béland lui-même qui avait recruté M. D'Amours en 1988

«J'ai découvert un homme très soucieux de l'humain. Soucieux de mettre l'argent au service des gens»

— Alban D'Amours

au sein de Desjardins. «J'ai découvert un homme très soucieux de l'humain. Soucieux de mettre l'argent au service des gens.»

M. D'Amours juge que depuis l'arrivée de M. Béland dans l'institution, il incarnait le «renouveau» et avait une vision «optimiste de l'avenir». Il tenait beaucoup à l'efficacité du Mouvement Desjardins.

«Il a restructuré le mouvement et a fait en sorte que la propriété soit clairement établie comme étant celle des membres. Il a convaincu les membres, les coopérateurs et les dirigeants de Desjardins qu'il fallait faire un pas en avant.»

Alban D'Amours a laissé sa place de président en 2008. Pendant ces huit années, M. Béland est demeuré impliqué et présent pour «les tenir en alerte».

Selon M. D'Amours, il était toujours prêt à réagir et à trouver l'occasion d'améliorer les choses qui devaient l'être.

«Il n'avait pas peur du changement, il écoutait les besoins et est à l'origine de nombreuses initiatives. Il laisse sa marque ici et ailleurs», termine-t-il.

CE QU'ILS ONT DIT...

«C'est quelqu'un qui avait à cœur le développement d'une économie plurielle. Oui, il y a de la place pour l'État; oui, il y a de la place pour le capital action, mais il fallait faire en sorte que les coopératives aient une place plus importante dans l'économie du Québec»

— Léopold Beaulieu, président et fondateur de Fondation, le fonds des travailleurs de la CSN en entrevue

«C'était quelqu'un qui a toujours été droit, quelqu'un de très ouvert aux autres également. C'est un grand personnage de l'histoire du Québec»

— Gilles Duceppe, ancien chef du Bloc québécois en entrevue

«J'espère voir des funérailles nationales pour un géant comme lui»

— Jean-Martin Aussant, ancien chef d'Option nationale

PROPOS RECUEILLIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

ICI-BAS, adverbe

Définition — Dans le monde terrestre.

Cooccurrences — vivre ici-bas, accomplir ici-bas, jouir ici-bas, souffrir ici-bas, punir ici-bas, expier ici-bas, rester ici-bas, trouver ici-bas, châtié ici-bas...

Synonymes — dans ce bas monde, en ce bas monde, sur terre.



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien
leProgrès

laVoixdel'Est

› UN CONCERT EN HOMMAGE À LAURENT BRETON

Laurent Breton est décédé samedi, à l'âge de 75 ans. Il était le fondateur de l'Harmonie des Cascades de Beauport et de l'École de musique des Cascades. Le concert-bénéfice annuel pour les deux institutions fondées par M. Breton aura une tout autre signification, le 14 décembre prochain. Toute l'équipe rendra un hommage spécial au directeur musical. Il était déjà convenu de faire honneur à Jacques Dussault, cofondateur de la Fondation Laurent Breton, lors du spectacle. Il est décédé le 24 octobre dernier. La mémoire de deux hommes sera finalement soulignée. «Le concert aura la même forme, mais une autre tournure plus nostalgique. Il va y avoir beaucoup d'émotions, je pense. La famille de M. Breton assistera au concert», a noté Monique Langevin, responsable de l'événement. M. Breton s'est éteint entouré de sa famille. Le concert-bénéfice pour la Fondation Laurent-Breton se tiendra à 19h30, le 14 décembre, à l'église La Nativité de Notre-Dame de Beauport. On promet que le concert sera à la hauteur de l'homme que M. Breton a été. La contribution financière des visiteurs est volontaire. **JUDITH DESMEULES**

—PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



SECTEUR BEAUPORT

14 M\$ pour des infrastructures



JUDITH DESMEULES
jdesmeules@lesoleil.com

La Ville de Québec investira plus de 14 millions \$ pour des projets culturels, sportifs et communautaires dans le secteur de Beauport. On parle notamment de l'aménagement d'un parc de quartier et la construction d'un mur antibruit pour le dépôt à neige du secteur.

«C'est pour rappeler qu'il y a la vie communautaire, il y a ce que les gens vivent, ils ont besoin de lieux de rassemblement, de lieux de rencontre, c'est important», a mentionné le maire Régis Labeaume.

Plus de 8 millions \$ seront versés à l'aménagement du parc de quartier dans le secteur du Pavillon Royal, à la rénovation de la grande salle du Centre Monseigneur-De Laval et celle du centre de loisirs Jean-Guyon.

L'administration Labeaume prévoit également allouer un montant pour des projets de réaménagement de locaux pour divers organismes, tels que l'École de musique des Cascades de Beauport.

Pour le mur antibruit, qui sera installé sur le boulevard Louis-XIV, 6 millions \$ seront octroyés. Le maire a rappelé que le bruit est un problème pour les citoyens du secteur.

On bloquera donc le son du dépôt à neige de Beauport avec le mur qui mesurera de 700 à 800 mètres.

«Il reste les choix finaux à faire pour le dépôt à neige, mais on sait que ça va coûter 6 millions \$», note le maire.

QUÉBEC 21 DÉÇU

Stevens Mélançon, président de l'arrondissement de Beauport, est déçu de ne pas avoir eu d'invitation du maire pour assister au point de presse, étant donné que la majorité des projets énumérés se retrouvent sur sa table de travail. Il aurait appris la tenue de la conférence de presse au même moment que les médias.

«Ceci étant dit, je suis très satisfait pour les citoyens, ce sont de bonnes nouvelles. Ça fait 10 ans qu'on parle du dépôt de neige et il y a beaucoup à faire pour les terrains de baseball», a-t-il noté.

Le réseau des pistes cyclables, les parcs de Beauport et le centre plein-air de Beauport sont parmi les projets d'investissements encore dans la mire de M. Mélançon.



Le maire Régis Labeaume a annoncé des investissements dans le secteur de Beauport, dimanche. —PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



«Un jour, il y a eu une étincelle, il y a eu un moment où il y a eu une étincelle, c'était nouveau. Il y a eu un ensemble de moments, de facteurs, qui ont fait en sorte que la vie a émergé. J'ai commencé à me rebâtir pour moi et par moi», dit Hélène, une professionnelle du milieu de la santé qui a eu des idées noires.

— PHOTO 123RF, ALES UTOUKA

Et puis un jour, une étincelle

**MYLÈNE
MOISAN**

CHRONIQUE

mmois@lesoleil.com



« Il n'y avait absolument rien ni personne qui aurait pu m'empêcher de passer à l'acte, il n'y avait plus rien de suffisant pour faire contrepoids à la douleur, même pas mes enfants. »

Elle est allée chercher de l'aide, *in extremis*. «J'ai choisi de vivre.»

Le «je» est important.

Hélène* est professionnelle dans le milieu de la santé, elle a même déjà travaillé en santé mentale, elle s'est vue aller au début, quand elle n'arrivait plus à sortir de l'eau, quand elle composait tant bien que mal avec le manque de sommeil, quand tout était noir autour et que tout était triste en dedans.

Elle était même déjà en psychothérapie. «J'ai travaillé pendant deux mois avec des idées de suicide presque tous les jours, avec un plan défini. Je refusais de prendre des pilules, je me disais que personne ne pourrait rien

faire. Puis, j'ai accepté la médication et ça a empiré, j'avais encore plus d'idées de suicides, un plus grand manque d'intérêt.»

C'est long, parfois, trouver la bonne pilule.

Elle le savait, ça ne l'empêchait pas d'aller plus mal. Elle est allée voir une amie à Sherbrooke pour se changer les idées, a abouti à l'hôpital. «Je ne voulais pas y aller, c'était mon dernier recours, je savais qu'ils me garderaient. Quand tu es un professionnel de la santé, c'est plus dur encore, tu te retrouves avec les psychotiques, tu es de l'autre côté du miroir.»

Elle y est restée trois semaines, n'a pas pu obtenir de suivi à Québec. «Je recommençais à me détériorer. Je n'avais pas moins d'anxiété, et pas moins d'idées suicidaires...»

Retour au point de départ.

Elle a été admise dans un programme méconnu, le TIBD, pour traitement intensif bref à domicile.

«Ils commençaient à prendre des patients, je suis bien tombée. Ça

me permettait de rester à domicile avec mes enfants et de ne pas revivre l'indignité de l'hospitalisation. Je voulais éviter ça à tout prix.»

L'idée du TIBD, c'est de «déplacer l'hospitalisation à la maison», c'est une unité mobile de soins qui se rend chez les gens. «Pendant tout l'été, on a testé des affaires, d'autres molécules, on a même arrêté deux semaines pour voir. Mais au mois d'août, j'étais vraiment détériorée, c'était pire que jamais, j'avais plus peur que jamais de mes idées suicidaires, je me sentais en danger avec moi-même...»

Elle a lancé un ultime appel à l'aide. «J'ai appelé au TIBD, ils m'ont envoyée au Centre de crise [de Québec, CCQ]. Je me demandais ce que j'allais faire là, mais ça m'évitait une "hospite" et quand je suis arrivée, j'ai vu qu'il y avait toute sorte de monde. J'ai été accueillie sans jugement.»

C'était sa nouvelle maison. «C'est comme une vie de famille, mais une famille un peu bizarre! Les intervenants sont formidables, ils nous font à manger, ils nous font des gâteaux, ils arrivent à mettre de l'humour aux repas alors qu'on est tous déprimés, ils font vraiment une différence quand on n'est pas bien. J'avais l'impression de vivre une vie

normale, je me sentais libre, je n'avais pas besoin de la signature du médecin pour sortir, c'était très important pour moi.»

Elle pouvait aller dormir deux fois chez elle, avec son chum et ses enfants.

Pour la première fois depuis un sacré bout de temps, elle a pu penser à elle. «J'avais besoin de me retrouver, de faire une bulle, d'exister par moi-même. [...] Au Centre de crise, j'ai commencé à faire de l'aquarelle, je faisais quelque chose qui n'était utile à personne, c'était juste pour moi. Ça me faisait sentir vivante.»

Elle qui se voyait morte depuis si longtemps.

Entre deux coups de pinceau, elle a retrouvé le goût de vivre. «Un jour, il y a eu une étincelle, il y a eu un moment où il y a eu une étincelle, c'était nouveau. Il y a eu un ensemble de moments, de facteurs, qui ont fait en sorte que la vie a émergé. J'ai commencé à me rebâtir pour moi et par moi.»

Quand les intervenants l'ont sentie assez forte, Hélène est retournée chez elle. Le jour où elle est sortie, elle a écrit un long message à ses proches où elle raconte par où elle passée et vers où elle va, surtout. «Pour la première fois en plus de neuf mois, il y a une étincelle de vie,

une ébauche d'amélioration, une poussière d'espoir.»

Je suis allée la rencontrer chez elle, trois semaines plus tard «Au début, j'étais un peu stressée de sortir, mais là ça va mieux. Il y a des bonnes et des moins bonnes journées, là, c'est une semaine de bonnes. Les enfants ont recommencé à me faire confiance, on rebâtit notre vie de famille. J'ai commencé à cuisiner, à jouer avec eux, je ne le faisais plus depuis longtemps...»

Dans son message, Hélène a aussi tenu à rassurer ceux qui ont perdu des proches par suicide, les siens auraient pu être du lot. «Aux endeuillés du suicide, je dis : "Soyez en paix." Si j'avais décidé de me tuer, personne n'aurait pu m'en empêcher. PERSONNE. Ni mon mari, ni ma mère, ni mes enfants, ni mes collègues, ni mes amies, ni mon médecin. Le suicide est un choix, certes un choix biaisé par notre cerveau malade, mais c'est un choix quand même. Le suicide n'est pas un manque d'amour, c'est un surplus de souffrance. Le suicide n'est pas de refuser de l'aide, c'est de ne pas la voir au travers du rideau noir qui nous aveugle. Le suicide, c'est d'être convaincu que rien ni personne ne pourra nous soulager, lorsque la souffrance est intolérable. Pleurez votre proche. Ayez de la compassion pour lui et pour vous-mêmes. Ne laissez pas la culpabilité alourdir inutilement votre deuil.»

C'est déjà assez dur comme ça.

Comme professionnelle de la santé, Hélène connaissait la ligne d'écoute du Centre de crise, disponible 24 heures sur 24, sept jours sur sept, elle ne savait pas qu'il y avait aussi une équipe mobile ni deux maisons, une sur le boulevard René-Lévesque, une autre à Limoilou. Elle a habité dans les deux et les deux ont besoin d'amour. «Un de mes chocs a été de voir que les lieux étaient aussi mal en point. Ils n'ont tellement pas de budget, ils mettent l'argent en priorité dans les services, mais ça aiderait sûrement si c'était plus invitant. [...] Ces gens-là évitent des hospitalisations, des séjours à l'urgence et des passages à l'acte. Qu'ils fassent sauver autant de milliers de dollars et qu'ils n'aient même pas d'argent pour repeindre la salle de bain, c'est un non-sens!»

Et si ce n'était que pour les rénos, l'argent manque aussi pour répondre aux appels de détresse, de plus en plus nombreux, parce que la ligne peut être très mince entre vivre et mourir.

La vie ne tient parfois qu'à une étincelle.

* Prénom fictif

** Ligne d'écoute du Centre de crise de Québec : 418 688-4240



Lettre ouverte à Jean-Yves Duclos

Monsieur le Ministre,

Depuis quatre ans, nous allons travailler tous les jours sans savoir si nous serons payés. Nous continuons néanmoins de servir la population canadienne en protégeant nos frontières, en assurant la salubrité des aliments et en fournissant de l'aide financière à ceux et celles qui en ont besoin, que ce soit des personnes âgées, des familles ou d'autres.

Malgré tout, votre gouvernement s'entête à nous refuser une rémunération et des conditions de travail justes et équitables. Nous sommes 140 000 travailleuses et travailleurs dévoués, membres de l'AFPC, sans contrat de travail. Et nous attendons toujours un dédommagement pour le cauchemar sans fin que nous a causé Phénix.

La négligence de votre gouvernement nous a forcés à intensifier les moyens de pression et à envisager la grève.

Maintenant que vous êtes responsable des négociations, nous nous attendons à ce que vous soyez prêt à :

1. **nous dédommager convenablement pour les ratés de Phénix**; nous voulons un montant d'argent équitable et non de maigres journées de congé;
2. **négoier une convention collective** qui prévoit des augmentations de salaire justes et équitables et qui nous permettra de mieux concilier le travail et la vie personnelle.

Une fonction publique stable et efficace est un atout, tant pour votre gouvernement minoritaire que pour l'ensemble de la population canadienne. Monsieur le Ministre, votre parti s'est engagé lors des dernières élections à « mettre sur pied une fonction publique plus forte ». Le moment est venu d'agir.

—Les membres de la fonction publique du Canada

**Dites aux libéraux qu'on
veut que ça bouge!**

TOUJOURSLAPOURVOUS.CA



Alliance de la Fonction publique du Canada
Public Service Alliance of Canada

politique

Le vote par anticipation a commencé dimanche dans Jean-Talon

Le scrutin de l'élection partielle dans la circonscription de Jean-Talon, à Québec, n'est prévu que le 2 décembre, mais c'est dimanche et lundi que se déroule le vote par anticipation. Pas moins de 10 candidats sont en lice dans ce château fort libéral menacé de changer de camp.

En plus des candidats des quatre formations politiques majeures représentées à l'Assemblée nationale, on retrouve également des candidats du Parti conservateur du Québec, de Citoyens au pouvoir du Québec, du Parti pour l'indépendance du Québec, du Parti vert du Québec, de l'Équipe autonome ainsi qu'un indépendant.

Il semble cependant que la lutte se fera principalement entre deux des trois femmes de la liste, soit la libérale Gertrude Bourdon et la caquiste Joëlle Boutin.

La circonscription de Jean-Talon était représentée par le leader parlementaire du Parti libéral du Québec, Sébastien Proulx, jusqu'à ce qu'il annonce son départ de la vie politique en août dernier.

Lors des plus récentes élections québécoises, en octobre 2018, le PLQ avait recueilli 32 % des voix dans Jean-Talon, contre 28 % pour la CAQ. Pour les libéraux, il s'agissait d'un recul. Le parti avait récolté 41 % du

suffrage en 2015 et 44 % en 2014. Outre deux circonscriptions remportées par Québec solidaire, toutes les autres circonscriptions de la grande région de Québec sont passées à la Coalition avenir Québec.

LES LIBÉRAUX INQUIETS

Réunis en congrès à Sherbrooke, les libéraux avaient la tête à la préparation de leur course à la direction, mais la course dans Jean-Talon gardait une place dans les pensées.

Les ténors du parti tentaient d'ailleurs de masquer leur inquiétude en martelant que les membres continuaient de travailler fort sur le

terrain. «C'est un comté qui, pour nous, est très important et on va faire le maximum», a commenté le chef intérimaire Pierre Arcand.

Sa collègue Christine St-Pierre tenait, de son côté, à appuyer la candidate libérale Gertrude Bourdon qui a connu une entrée difficile en politique en 2015.

«Il faut dire à la population que M^{me} Bourdon a fait un bon cheminement depuis la dernière campagne électorale», a-t-elle souligné.

André Fortin, lui, s'attend à ce que la course soit serrée comme ce fut le cas lors du précédent scrutin. **LA PRESSE CANADIENNE**

COURSE À LA DIRECTION DU PLQ

Un débat autour de «bébelles»

JOCELYNE RICHER
La Presse canadienne

SHERBROOKE — À la place du grand débat d'idées promis, la course au leadership du Parti libéral du Québec (PLQ) s'est amorcée dimanche sur une discussion autour des «bébelles» servant à mousser la popularité des candidats.

L'actuel maire de Drummondville, candidat au leadership depuis samedi, Alexandre Cusson, a critiqué les choix d'outils promotionnels de sa rivale, Dominique Anglade, en marge du conseil général du parti, à Sherbrooke.

Les militants et les députés qui appuient M^{me} Anglade se sont présentés au rassemblement libéral en arborant fièrement un t-shirt et un macaron aux couleurs de leur favorite qui a choisi pour thème Bâtir demain.

Cette façon de faire serait peu compatible avec l'objectif de réduire l'empreinte écologique de la candidate, a laissé entendre M. Cusson, en point de presse, jugeant important «de limiter notre consommation».

«On n'avait pas beaucoup de bébelles après nous ce week-end», a commenté M. Cusson, en prenant ses distances de la stratégie de promotion de sa rivale.

La protection de l'environnement est pourtant un des thèmes que

M^{me} Anglade tient à faire valoir. Elle a dit dimanche qu'elle voulait faire en sorte de réduire son empreinte écologique durant sa campagne. Son bureau est «carbon neutre» et elle fait ses tournées du Québec en voiture hybride, a indiqué M^{me} Anglade.

Vendredi, elle s'était prononcée en faveur d'une charte des régions et de la signature d'un «pacte économique pour le climat», avec la création d'un institut indépendant du climat, qui verrait à définir les meilleures pratiques.

«CAMPAGNE D'IDÉES»

Dimanche, elle a réaffirmé qu'elle tenait à favoriser «une campagne d'idées», et elle a dit avoir hâte de connaître celles que M. Cusson sera prêt à défendre.

«Si on veut faire un débat d'idées, encore faut-il qu'il y en ait à débattre. Alors, on les attend avec impatience», a dit la députée de Saint-Henri-Sainte-Anne à propos de M. Cusson.

Ce dernier a répliqué en disant en anglais que «si elle se demande si j'ai des idées, c'est qu'elle s'éloigne déjà de l'entente que nous avons de faire un débat d'idées».

Le candidat n'est pas encore prêt à ouvrir son jeu sur les engagements qu'il entend prendre pour susciter l'adhésion des militants libéraux.

Pour l'instant, il s'en tient à quelques idées générales.

Dimanche, il a dit favoriser «une société plus juste, plus équitable», notamment pour les aînés.

«Si on veut faire un débat d'idées, encore faut-il qu'il y en ait à débattre»

— Dominique Anglade

«Si elle se demande si j'ai des idées, c'est qu'elle s'éloigne déjà de l'entente que nous avons de faire un débat d'idées»

— Alexandre Cusson

À propos du modèle d'intervention de l'État dans l'économie, M. Cusson a dit se montrer «extrêmement prudent». Il faut «intervenir où on fait la différence», et non «à tout venant, à tout moment, pour à peu près n'importe quoi», selon lui.

Il n'a pas voulu critiquer les restrictions budgétaires controversées du gouvernement libéral précédent, sous prétexte qu'il n'en faisait pas partie.



L'actuel maire de Drummondville, candidat au leadership depuis samedi, Alexandre Cusson (photo de droite), a critiqué les choix d'outils promotionnels de sa rivale, Dominique Anglade, en marge du conseil général du parti, à Sherbrooke. — PHOTO LA TRIBUNE, STÉPHANIE VALLIÈRES

De son côté, M^{me} Anglade, née de parents haïtiens qui ont émigré au Québec, a réaffirmé que selon elle les électeurs n'hésiteraient pas à voter pour une candidate issue de la diversité culturelle. Les Québécois sont rendus «ailleurs», a-t-elle fait valoir.

D'AUTRES CANDIDATS?

La course au leadership du PLQ, en vue de trouver un successeur à Philippe Couillard, a débuté officiellement samedi et toute personne intéressée à devenir chef du parti a jusqu'au 6 mars pour déposer son bulletin de candidature.

On ne compte pour l'instant que deux candidats : M. Cusson et M^{me} Anglade. Mais le chef par intérim, Pierre Arcand, est d'avis que d'autres noms pourraient s'ajouter à la courte liste de candidats.

«Il y a des gens qui m'ont dit qu'ils pouvaient avoir un intérêt»,

a mentionné M. Arcand, en mêlée de presse, dimanche, sans toutefois donner de noms.

«Plus y a de gens, plus ça fait des débats d'idées, alors plus ça peut être intéressant et plus ça prouve qu'on est un parti vivant», a-t-il fait valoir, avant de quitter précipitamment le conseil général pour aller faire campagne à Québec, où le vote par anticipation a commencé dans Jean-Talon, pour le scrutin du 2 décembre.

Le député de La Pinière, Gaétan Barrette, qui a lui-même songé à se présenter avant de reculer, a dit lui aussi qu'il serait bien de voir se pointer un ou deux autres candidats pour mettre un peu de piquant dans la course.

Pour l'instant, M. Barrette n'appuie aucun des deux candidats en lice.

Le nom du chef sera connu le 31 mai à Québec.

DIRECTION DU PARTI QUÉBÉCOIS

Sylvain Gaudreault se lance dans la course

ANNE-MARIE GRAVEL
amgravel@lequotidien.com

Sylvain Gaudreault se lancera dans la course à la chefferie du Parti québécois (PQ). Le Quotidien a appris que le député de Jonquière a réservé une salle où sont convoqués les médias lundi matin à 10h afin d'en faire l'annonce.

Une source proche du dossier a affirmé au *Quotidien* que Sylvain Gaudreault pourrait bénéficier d'appuis importants. Certaines personnes devraient d'ailleurs manifester officiellement leur appui en l'accompagnant lundi matin lors de l'annonce au Côté-Cour de Jonquière.

La même source indique que l'équipe de course à la direction de Sylvain Gaudreault serait déjà presque complète.

Le député de Jonquière a profité du congrès du Parti québécois, événement qui a eu lieu à Trois-Rivières il y a près de deux semaines, pour faire du terrain

et s'entretenir avec plusieurs membres du parti.

Le fait que le député réfléchissait à la possibilité de se présenter à la direction du Parti québécois est connu depuis plusieurs semaines déjà. Il était également vu par plusieurs, comme un des successeurs logiques à la suite de la démission de Jean-François Lisée qui occupait les mêmes fonctions. Il a démissionné en octobre 2018, peu après la victoire de la Coalition avenir Québec.

Sylvain Gaudreault avait notamment affirmé qu'il pourrait annoncer sa décision au lendemain du congrès du Parti québécois, événement au cours duquel le PQ a décidé de permettre non seulement aux membres, mais aussi à des «sympathisants» de voter pour le prochain chef. Les modalités restent toutefois à définir.

Mis à part Sylvain Gaudreault, seuls Paul St-Pierre Plamondon et l'historien Frédéric Bastien manifestent toujours l'intérêt de briguer la direction.



Sylvain Gaudreault se présentera à la direction du Parti québécois. Il en fera l'annonce lundi matin. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



L'ancien président de l'Assemblée nationale François Gendron interpelle tous les partis pour éviter une crise de confiance. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE ÉBRANLÉE

François Gendron appelle au respect de l'institution

CAROLINE PLANTE
La Presse canadienne

Il est encore temps pour les parlementaires de se ressaisir et éviter une crise de confiance, estime l'ancien président François Gendron.

L'ex-député d'Abitibi-Ouest, qui a siégé 42 ans, a appelé tous les partis à respecter davantage l'institution qu'est la présidence de l'Assemblée nationale, dans une entrevue accordée à La Presse canadienne «pour contribuer à la démocratie».

Reconnaissant n'avoir jamais «décroché» de la politique, plus d'un an après son départ à la retraite, M. Gendron dit avoir suivi de près les travaux de l'Assemblée et les récents déboires du président François Paradis.

Depuis deux semaines, les gestes de contestation se multiplient envers M. Paradis, qui n'arrive pas à s'imposer, ce qui détériore le climat. Jeudi dernier, le leader libéral Marc Tanguay a carrément refusé d'obéir à ses ordres.

Il est rare qu'un président perde la confiance de la Chambre. La dernière fois, en 2011, le président Yvon Vallières avait dû démissionner après que le leader Stéphane Bédard lui eut retiré sa confiance.

Joint à son domicile de La Sarre, en Abitibi, M. Gendron s'est inquiété de voir «trop de hargne dans le parlement présentement». «Ça n'a pas de bon sens!» s'est-il exclamé. Une rencontre entre le président Paradis et les leaders de chaque formation politique s'imposerait.

SOIGNER SES RELATIONS

Il plonge dans ses souvenirs et se remémore les mandats à la présidence de Michel Bissonnet et de Jacques Chagnon, deux hommes qu'il semble admirer particulièrement pour l'amour qu'ils portaient aux 125 députés, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Chambre.

«Michel, sa marque, c'était qu'on sentait qu'il respectait et adorait tous les parlementaires. Dès que tu étais un député, tu sentais que lui, il s'était donné comme mandat de protéger les députés. Ça, il faut que ça se sente. Jacques était très très près aussi de cette réalité-là. [...] Il faut que l'enceinte des 125 parlementaires se sente respectée, avec un jugement de non-partisanerie total.»

MM. Bissonnet et Chagnon ont été présidents de l'Assemblée nationale de 2003 à 2008, et de 2011 à 2018 respectivement, tandis que M. Gendron a régné brièvement comme président du 21 octobre

2008 au 13 janvier 2009. Il a été vice-président pendant neuf ans.

Tous les présidents ont eu «des situations à gérer», des «périodes critiques», a-t-il affirmé. Lui-même avait dû sanctionner le premier ministre Jean Charest dès son arrivée à la présidence. Une première semaine «infernale», a-t-il raconté. «Ça a été *rough*.»

Mais, «tout se redresse», d'après lui. «Ça dépend si on observe des changements de façons de faire.»

Le président détient une part de responsabilité, certes, mais il incombe aussi aux leaders de cesser d'interrompre la période des questions pour se plaindre, estime celui qui détient le record de longévité à l'Assemblée nationale.

«Il n'y a pas de questions de règlement en période des questions à Ottawa», illustre-t-il à titre d'exemple. Les questions de règlement sont soulevées par les leaders lorsque, par exemple, un mot antiparlementaire est prononcé.

«Laissez le président présider!» conclut M. Gendron, en insistant sur le droit du président de non seulement voir les choses différemment des leaders, mais d'utiliser sa «marge de manœuvre» pour interpréter le règlement selon l'humeur au Salon bleu.

«Il faut que ça soit ferme et fini.»

PARTI LIBÉRAL ONTARIEN

Le prochain chef fera face à de grands défis

SHAWN JEFFORDS
La Presse canadienne

TORONTO — Le prochain chef du Parti libéral de l'Ontario devra avoir de solides compétences en matière d'organisation et être en mesure de s'adapter à un climat politique de plus en plus imprévisible, selon des experts.

Les candidats ont jusqu'à lundi 17h pour s'inscrire à la course à la direction du parti. Le futur chef sera choisi à l'occasion d'un congrès, le 7 mars.

Tous les aléas entourant cette course ne peuvent masquer le défi qui attend le vainqueur : reconstruire un parti qui a gouverné la province pendant 16 ans, aujourd'hui relégué aux confins de la scène politique.

«Cela va être difficile, souligne John Milloy, un ancien ministre libéral devenu professeur de sciences politiques à l'Université Wilfrid-Laurier. Il faudra aller dans les sous-sols d'église, se rendre dans les salons des électeurs. C'est un travail fastidieux. La tâche du prochain chef sera composée de 5 % de *glamour* et de 95 % de travail acharné.»

LA PIRE DÉFAITE

Le Parti libéral de l'Ontario a connu la pire défaite de son histoire en 2018. Il a même perdu son statut de parti officiel. La déroute a entraîné la démission de sa chef, Kathleen Wynne. La formation se retrouve profondément endettée.

Les libéraux ont contracté une dette de 10 millions \$ pour financer leur campagne électorale. Ils ont rapporté plus tôt cette année que 9,3 millions \$ de ce montant n'avaient pas encore été remboursés.

Trois anciens ministres — Steven Del Duca, Michael Coteau et Mitzie Hunter — et deux anciens candidats à la députation provinciale — Kate Graham et Alvin Tedjo — se font actuellement la lutte.

Selon M. Milloy, le prochain chef devra partager son temps entre la reconstitution des associations de comté et les

campagnes de financement pour effacer la dette du parti.

D'un point de vue politique, le nouveau chef devra aider le parti à établir une nouvelle identité et à apprendre à communiquer avec des électeurs constamment bombardés d'informations.

«Comment nous différencier sur le plan politique? Comment allons-nous offrir cette voix intermédiaire que veulent les Ontariens?» s'est demandé M. Milloy. «Comment pouvons-nous les atteindre? Tout le monde se rend compte que les règles ont changé.»

TOURNURE INATTENDUE

Christine de Clercy, une professeure de sciences politiques de l'Université Western, croit que la course a déjà pris une tournure inattendue.

«D'un point de vue théorique, les libéraux devraient être normalement les mieux placés pour remplacer le gouvernement de M. Ford, juge-t-elle. La course à la direction des libéraux devrait être très disputée. Je pensais que nous aurions un grand nombre de candidats.»

M^{me} de Clercy pense que les frais d'inscription de 100 000 \$ et la date limite du recrutement des nouveaux membres pour voter ont joué contre les libéraux. Les règles rendent la tâche difficile pour ceux qui viendraient de l'extérieur de la sphère politique et qui sont sans grands moyens financiers ou sans liens profonds avec le parti.

«L'énorme quantité de travail exigé par cette tâche peut être déconcertante pour certaines des personnes les plus établies qui auraient pu tenter leurs chances», dit-elle.

Peter Graefe, professeur de sciences politiques à l'Université McMaster, recommande aux libéraux de s'attaquer à des débats de fond au cours des prochains mois. Le prochain chef devra être plus qu'un simple porte-parole de l'opposition au gouvernement.

«Les Ontariens rechercheront plus qu'une simple solution de rechange à Doug Ford, fait-il valoir. Ils voudront connaître les idées que défendent les libéraux. Et ça, ce n'est pas vraiment clair.»



Au Nunavut, certains endroits ont connu plusieurs moments où la température était supérieure à la normale. Cette photo de 2006 montre des glaces flotter dans le fjord Slidre, sur l'île d'Ellesmere. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

GRAND NORD CANADIEN

Il a fait anormalement chaud cet automne

BOB WEBER
La Presse canadienne

L'automne a été chaud dans le Grand Nord canadien.

Littéralement.

Eric Dykes, un météorologue d'Environnement Canada, dit avoir observé «une anomalie généralisée de la température plus chaude dans l'Arctique».

«Les anomalies de température qui dépassent de cinq degrés la normale se produisent un peu plus facilement que par le passé», ajoute-t-il.

Les données de l'Arctique le prouvent.

À Inuvik, dans les Territoires-du-Nord-Ouest, les températures ont été supérieures à la normale chaque jour du 1^{er} septembre au 11 novembre. Pond Inlet, au Nunavut, n'a connu qu'une seule journée sous les températures normales. À Cambridge Bay et à Pangnirtung, ce sont pas moins de 80 % des journées qui ont été marquées par des températures plus chaudes qu'à l'accoutumée.

Les températures n'ont pas simplement été plus chaudes que

la normale : elles ont été remarquablement plus chaudes que la normale.

Par exemple : la station météorologique des Forces armées canadiennes d'Alert, au sommet de l'île Ellesmere, a enregistré le 6 septembre une température de six degrés supérieure au précédent record.

Pond Inlet a même vécu une journée au cours de laquelle la température a été supérieure à 11 degrés à la normale.

Resolute, au Nunavut, a vu ses températures être supérieures de la variation normale de la température une trentaine de fois. C'est le cas aussi de Kugluktuk.

La National Oceanic and Atmospheric Administration américaine dit avoir constaté que la banquise avait atteint son plus bas en octobre depuis que cette donnée est colligée (1979). Sa superficie a même reculé de 32 % par rapport à la moyenne des années 1981 à 2010.

«Cet automne, nous avons assisté à un réchauffement beaucoup plus généralisé, souligne M. Dykes. Non seulement cela, les stations ont relevé des températures chaudes qu'au cours des deux automnes précédents.»

Andrew Arreak, membre d'un groupe de Pond Inlet qui aide la population à juger de la sécurité de la glace de mer, indique qu'une partie de la surface n'était pas encore recouverte de glace près de sa collectivité, la semaine dernière.

«Les gens peuvent habituellement se rendre sur la glace dès le début du mois de novembre. Je n'ai pu le faire qu'hier», raconte-t-il.

Ce n'est pas le seul changement. «Les observations d'épaulards sont plus fréquentes, mentionne M. Arreak. Des insectes qui ne sont généralement pas présents dans la région ont été signalés. On ne connaît même pas leur nom.»

Les choses ont changé, remarque le chef des pompiers de Cambridge Bay, Keith Morrison. «Beaucoup de gens remarquent que la glace n'est plus ce qu'elle était.»

M. Morrison raconte l'exemple de deux jeunes hommes qui ont marché sur la glace.

«L'itinéraire qu'ils ont emprunté était celui qu'ils avaient emprunté pendant toute leur vie sans trop de problèmes. Mais cette fois-ci, la glace était mince et elle a cédé sous leur poids.»

La fin d'une exception à la Loi sur le droit d'auteur réclamée

ROXANNE OCAMPO
La Presse canadienne

MONTREAL — Le milieu littéraire se mobilise à l'occasion du Salon du livre de Montréal pour réclamer la révision d'une exception à la Loi canadienne sur le droit d'auteur qui le prive de certaines redevances.

La Société québécoise de gestion collective des droits de reproduction, mieux connue sous le nom de Copibec, signale qu'il en va d'une rémunération juste pour les auteurs et leurs maisons d'édition, dont certains revenus provenant du domaine de l'éducation ont dégringolé.

L'organisme sans but lucratif pointe du doigt une modification apportée il y a sept ans à l'«exception d'utilisation équitable», que les établissements d'enseignement postsecondaire interprètent de sorte à se permettre d'utiliser des œuvres sans autorisation et sans en payer les créateurs.

«Il s'agit par exemple de la reprise d'un chapitre de livre, d'un extrait de revue ou d'un article qui est remis aux étudiants, soit sous forme de photocopie, sur des supports numériques, qui est étudié sur un tableau interactif, mis dans des recueils de textes», illustre la directrice générale de Copibec, Frédérique Couette.

Depuis 2012, la redevance annuelle versée par les universités du Québec a été amputée de près de la moitié. Dans le cas des collèges, Copibec rapporte une chute de 20 %. Et la tendance à la baisse serait encore plus marquée ailleurs au Canada.

La romancière et nouvelliste Geneviève Blouin souligne que ces paiements, bien que modestes, font pourtant toute la différence pour les auteurs qui doivent souvent multiplier les petits contrats, livrer des conférences et animer des ateliers d'écriture pour gagner leur vie.

Selon les chiffres de l'Union des écrivains et des écrivains québécois, les auteurs tirent un revenu médian de moins de 3000 \$ grâce à leurs droits chaque année.

«Ça me fait plaisir de voir mon matériel utilisé dans une école. C'est super! Mais il faut que je reçoive au moins les droits de

photocopie parce que sinon, ce qui va arriver, c'est qu'un jour je ne pourrai tout simplement plus écrire», prévient Geneviève Blouin.

«Le petit chèque qui rentre de Copibec, ce n'est pas avec ça que je vais vivre toute l'année, mais cette semaine, c'est ça qui paie mon épicerie», expose-t-elle.

PRÉCISION DEMANDÉE

Copibec en appelle donc à une révision de la loi pour un meilleur encadrement de ses diverses exceptions.

«Ce qu'on demande, c'est qu'à partir du moment où il y a une licence de gestion collective qui peut être obtenue à un coût raisonnable et dans un délai raisonnable, cette licence prenne le pas sur l'exception d'utilisation équitable», précise Frédérique Couette.

«C'est peut-être plus la culture de la gratuité à mon sens qui risque d'empiéter sur l'accessibilité, plus que le fait de payer raisonnablement les droits d'auteur»

— Frédérique Couette

La société de gestion collective demande également à ce que la compensation prévue en cas de violation du droit d'auteur soit bonifiée afin de dissuader les établissements de tester les limites de la loi.

M^{me} Couette ne craint pas que ce resserrement limite l'accessibilité des textes, bien au contraire.

«Le fait de rémunérer les auteurs encourage la création, plaide-t-elle. C'est peut-être plus la culture de la gratuité à mon sens qui risque d'empiéter sur l'accessibilité, plus que le fait de payer raisonnablement les droits d'auteur — comme cela se doit, comme pour toute personne qui travaille!»

Plusieurs dizaines d'auteurs ont affiché leur soutien à la cause dans le cadre du Salon du livre de Montréal, dont Biz, Sylvie Payette, Simon Boulerice, Fanny Britt et Webster, entre autres.



Une section du défilé du père Noël à Saint-Jean, sur Terre-Neuve, a été désignée comme une «zone sensorielle amicale».

— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, HO, DOWNTOWN ST. JOHN'S BUSINESS COMMISSION

Plusieurs villes adaptent leur défilé du père Noël pour les autistes

HOLLY MCKENZIE-SUTTER
La Presse canadienne

SAINT-JEAN, Terre-Neuve-et-Labrador — Le temps des Fêtes avec ses lumières clignotantes et ses chants de Noëls parfois assourdissants dans les lieux publics et les centres commerciaux n'est pas toujours joyeux pour les personnes souffrant de troubles sensoriels.

Face à ce problème, un certain nombre de villes canadiennes ont choisi d'adapter leur défilé du père Noël et les espaces commerciaux pour permettre aux personnes atteintes de troubles du spectre autistique et d'autres sensibilités de participer aux festivités.

À Saint-Jean, sur Terre-Neuve, une section de la rue Water a été désignée comme une «zone sensorielle amicale» pour le défilé de dimanche. On a demandé aux participants de baisser le volume des enceintes sonores et d'éteindre les lumières clignotantes. Les groupes ont été invités à ne pas jouer de leurs instruments.

«Nous avons entendu dire que d'autres défilés étaient en train d'adopter des mesures semblables.

Le problème était un peu sur notre radar, dit Gaylyne Gulliver de la Commission des affaires du centre-ville de Saint-Jean. Nous pourrions prendre ce petit coin où les gens peuvent rester au calme et voir comment ça se passe.»

La logistique a été un défi difficile à relever, reconnaît M^{me} Gulliver. Son organisme a collaboré avec la Société de l'autisme de Terre-Neuve-et-Labrador pour organiser le tout.

Des bénévoles ont été dépêchés sur les lieux pour obtenir des commentaires des participants.

Selon Sarah White, de la Société de l'autisme, la surcharge sensorielle et les changements imprévus à la routine peuvent contribuer à rendre le temps des Fêtes particulièrement difficile pour les personnes atteintes de troubles du spectre de l'autisme.

Selon elle, le défilé de cette année pourrait représenter une première emballante pour les familles qui avaient évité ceux du passé à cause de la sensibilité d'un enfant aux bruits soudains, aux lumières vives ou aux odeurs intenses.

«Certains veulent aller au défilé. Ils ont même peut-être tenté de s'y rendre plus fois avant de rebrousser chemin parce qu'ils se sentaient submergés, souligne

M^{me} White. Ils ont maintenant la possibilité d'ajouter le défilé à leur tradition de Noël.»

D'autres villes canadiennes, comme Quispamsis, au Nouveau-Brunswick, ou Sault Ste. Marie, en Ontario, ont emboîté le pas.

Dominique Payment, d'Autisme Canada, reconnaît que l'organisation était au courant des efforts menés par des petites villes canadiennes pour rendre les activités communautaires du temps des Fêtes plus inclusives.

«Nous en voyons de plus en plus», a-t-elle dit. M^{me} Payment espère que Saint-Jean sera imitée par les autres grands centres urbains du pays. «Cela donnerait un bon exemple dans tout le pays.»

Des centres commerciaux de l'ensemble du pays se sont mis aussi au diapason. Certains ont formé un père Noël afin de répondre aux besoins des enfants bouleversés par l'achalandage ou les longues files d'attente. Des épiceries de la chaîne Sobeys ont instauré des horaires plus conviviaux.

Selon un rapport publié l'an dernier par l'Agence de la santé publique du Canada, environ un enfant âgé de 5 à 17 ans sur 66 a reçu un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme.

science

bloguesciences.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS CLICHE jfliche@lesoleil.com



LA BAIE D'HUDSON, CIMETIÈRE DES MARÉES



Le village inuit d'Akulivik, au Nunavik — PHOTO WIKICOMMONS

« L'année dernière, des collègues qui étaient au Nunavik, sur le bord de la baie d'Hudson, m'ont demandé de leur fournir l'heure de la prochaine marée haute pour planifier leurs travaux. Mais en arrivant sur le site de Pêches et Océans Canada, j'ai été un peu mystifiée. J'ai l'habitude de voir quatre marées par jour, à intervalle assez régulier. Or, en regardant le graphique des marées, j'ai été très surprise. L'oscillation n'était pas régulière et même qu'à certains moments, il semble n'y avoir que deux marées par jour [une haute et une basse]. Le même phénomène semble prévaloir pour tout l'est de la baie d'Hudson. Avez-vous une explication? » demande Christine Lambert, qui travaille en aménagement de la faune à Rimouski.

Quiconque observera les graphiques ci-contre, qui présentent les marées sur sept jours à Québec et à Akulivik, se rendra tout de suite compte que la marée n'y fonctionne pas du tout de la même manière. Dans la Vieille Capitale, le niveau de l'eau monte et descend avec la régularité d'une horloge, littéralement. Mais sur la côte est de la baie d'Hudson, c'est une tout autre histoire : certains jours, la marée semble « coller » à la hausse pour ensuite redescendre brièvement, d'autres jours, elle semble carrément chaotique, et d'autres jours encore elle prend un rythme plus normal.

Vraiment, si le village d'Akulivik était une personne et que son graphique des marées était un électrocardiogramme, son médecin l'enverrait directement à l'urgence...

Cela peut paraître très étonnant puisque l'on entend souvent que les marées sont dictées par la gravitation de la lune et du soleil. Et c'est tout à fait vrai, dit Denis Lefavre, chercheur en prévisions océaniques à Pêches et Océans Canada : « L'influence de la lune est à peu près deux fois plus forte que celle du Soleil, c'est pour ça

qu'on a deux cycles de marée par jour. » Un cycle quand la lune est de « notre » côté de la Terre et qu'elle attire l'eau, et un autre quand elle est du côté opposé — ce qui, contrairement à ce qu'on penserait intuitivement, donne alors une marée haute parce que la lune attire la Terre et que les océans de l'autre côté de la planète restent à la traîne, un peu comme l'eau qui s'accumule à l'arrière d'un conteneur quand on le tire vers soi.

Bref, la gravitation de la lune et celle du soleil sont le « moteur » qui fait monter et descendre le niveau des océans. À cet égard, d'ailleurs, la marée et les voitures sont assez comparables. Le moteur a, en effet, une grande influence sur l'expérience de conduite, mais celle-ci dépend également d'une foule d'autres facteurs très locaux, comme l'endroit où on va, la météo à cet instant précis, le fait de rouler sur de l'asphalte ou de la gravelle, etc. Et il en va de même avec les marées, qui ne se manifestent pas partout de la même façon parce qu'au-delà de leur « moteur », plusieurs facteurs locaux vont agir dessus, comme la forme des côtes, la profondeur de l'eau, la bathymétrie (soit le « relief » des fonds marins), etc.

Or, dans le cas de la baie d'Hudson et en particulier de la côte du Nunavik, ces facteurs-là sont particulièrement nombreux, influents et complexes. Les marées, comme on l'a déjà vu dans cette rubrique, sont des ondes qu'on peut se représenter comme des sortes de « vagues » pas très hautes (quelques dizaines de centimètres de haut), mais qui s'étendent sur des milliers de kilomètres, et qui se déplacent d'est en ouest. Comme toutes les vagues, l'onde de marée peut être bloquée, déviée ou déformée par les obstacles qu'elle rencontre. Et quand elle arrive dans l'Arctique canadien, la marée se heurte justement à deux obstacles importants : la côte du Labrador et l'île de Baffin.

Le seul endroit où cette « vague » peut passer est le détroit d'Hudson, à la pointe nord du Québec — et encore ce passage de 70 km à 100 km n'est pas très large à l'échelle d'une marée. Cela a pour effet de « concentrer » l'onde, ce qui amplifie beaucoup les marées dans ce secteur (de même que dans la baie d'Ungava). Par exemple dans le village inuit de Kangisujuaq, du côté québécois du détroit d'Hudson, la différence entre la marée basse et

la marée haute est considérable : pas moins de six à sept mètres ces jours-ci [bit.ly/336qogc]. Cela provoque aussi des « courants de marée » particulièrement forts dans le détroit, pouvant atteindre de 10 à 15 km/h. L'explorateur anglais John Davis, qui est passé par là en 1587, a d'ailleurs noté dans son journal de bord qu'« à notre grande admiration, nous avons vu l'océan tomber dans [la baie d'Hudson] comme un grand déversoir, rugissant et créant des tourbillons comme le courant d'une rivière qui force son chemin entre les piliers d'un pont » [bit.ly/2qBK2n6].

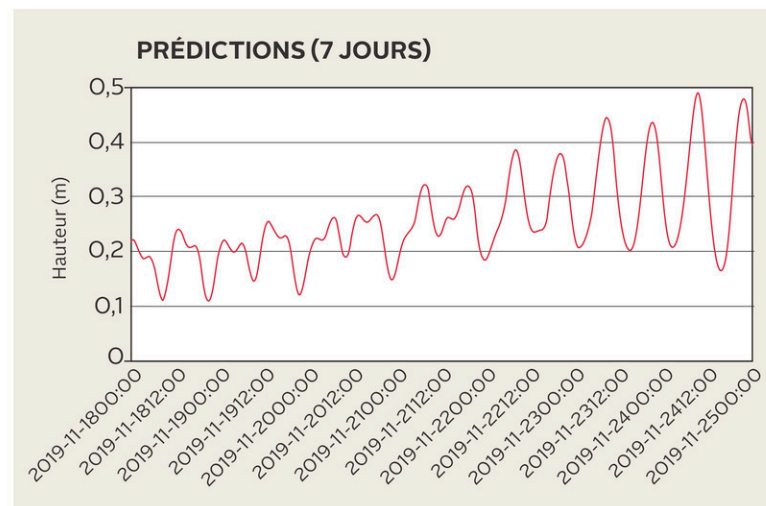
Ce qui se passe ensuite est encore plus singulier. La marée ne monte pas partout dans la baie en même temps, mais monte d'abord dans le nord-ouest, sur les côtes du Nunavut, pour ensuite descendre vers le sud (la côte manitobaine) et éventuellement revenir vers l'est et, finalement, le nord. Bref, l'onde ne peut pas poursuivre sa route vers l'est et est redirigée par les berges.

Chemin faisant, note M. Lefavre, elle perd beaucoup de son énergie par friction. « Comparée au golfe du Saint-Laurent, dit-il, la baie d'Hudson est trois fois plus

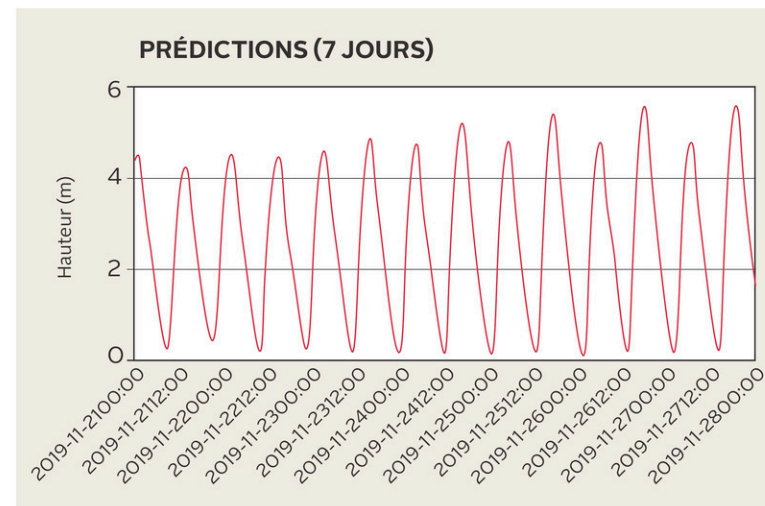
grande, mais elle est moins profonde. » L'onde s'amenuise donc au fond et sur les berges, si bien qu'il n'en reste plus grand-chose une fois rendue à Akulivik — où son amplitude varie d'ailleurs de seulement 10 à 30 cm, selon le moment du mois. « Et je peux même vous dire qu'en hiver, quand la glace fige et que le couvert est complet, il n'y a presque plus de marée là parce que la friction se fait alors non seulement par le fond, mais par la surface aussi », ajoute M. Lefavre.

Ce qui se passe concrètement dans chacun des villages du Nunavik hudsonien peut varier selon les conditions locales — il y a une grande île en face d'Akulivik, Puvirtintuq est au fond d'une baie, Inukjuak est au fond d'une baie plus petite et « protégée » par un chapelet d'îles, etc. —, ce qui rend la chose difficile à expliquer concrètement ici. Mais comme l'explique M. Lefavre, nous sommes devant un système où « les résonances [ndlr : des facteurs qui, selon le moment du mois, vont se conjuguer ou s'annuler] sont fortes » et complexes, ce qui donne des marées en apparence capricieuse, ou du moins très changeantes.

› Hauteur des marées à Akulivik



› Hauteur des marées à Québec



Les artisans du Soleil en collaboration
avec District 7 présentent:

Koriass / Tire le Coyote
Pascale Picard / The Lost Fingers
Karim Ouellet / Sarahmée
Maude Audet / Simon Kearney
Liana Bureau + DJ Rich

Et d'autres invités



QUÉBEC MON AMOUR

UN SPECTACLE-BÉNÉFICE POUR QUE
#LESOLEILCONTINUE

27 NOVEMBRE
19H / IMPÉRIAL BELL

BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DE L'IMPÉRIAL BELL
25\$ EN PRÉVENTE / 30\$ À LA PORTE

IMPERIALBELL.COM

IMPÉRIAL | Bell

district 7

> ASSIGNATION LIBRE PASCAL RATTHÉ



L'avez-vous déjà oublié? Il y a quelques jours seulement, l'automne s'exprimait en pluie, pas en neige! Et les arbres projetaient des couleurs chaudes. À l'abri, Pascal Ratthé a repéré cette vitre sur laquelle le paysage déformé par les gouttelettes offrait une perspective non conventionnelle se rapprochant du tableau artistique.

BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN

Données techniques : Canon EOS-1D X; focale 85 mm; ISO 1600; ouverture 1/500° s; f6.3

ENFANTS AUTOCHTONES

Les avocats fédéraux feront entendre leurs arguments

La Presse canadienne

OTTAWA — Des avocats fédéraux feront entendre lundi leurs arguments quant à la demande d'appel du gouvernement d'une décision du Tribunal canadien des droits de la personne qui a ordonné à Ottawa de verser des milliards

de dollars d'indemnisation aux enfants des Premières Nations et à leurs familles.

La décision du tribunal a été rendue en septembre, peu de temps avant le début de la campagne électorale fédérale.

Le tribunal a ordonné au gouvernement fédéral de payer 40 000 \$ pour chaque enfant des Premières

Nations enlevé à tort à ses parents après 2006.

L'Assemblée des Premières Nations a estimé que 54 000 enfants et leurs parents pourraient être admissibles à une indemnisation totale pouvant dépasser 2 milliards \$.

Le gouvernement a annoncé qu'il envisageait de faire appel de l'indemnisation des dommages,

car le calendrier de la campagne électorale rendait impossible l'organisation d'une indemnisation à la date limite fixée au 10 décembre.

DEMANDE DE SURSIS

Lundi, les avocats du ministère de la Justice demanderont à la Cour fédérale de surseoir à l'exécution de l'ordonnance du tribunal au cours de la première des deux journées d'audiences réservées.

Par ailleurs, l'Assemblée des Premières Nations (APN) sera également présente devant la cour pour s'opposer à la tentative du gouvernement d'infirmier

la décision du Tribunal des droits de la personne.

Selon le chef national de l'APN, Perry Bellegarde, le Canada doit cesser de lutter contre son propre Tribunal des droits de la personne et respecter sa décision

«Le Canada se dit ouvert à la discussion sur la compensation; il devrait donc envoyer un fort message de soutien en retirant sa révision judiciaire et en nous rencontrant sans plus tarder. Tant que cela ne se produira pas, nous n'aurons de cesse de nous battre contre lui devant les tribunaux. L'enjeu est trop important», a déclaré M. Bellegarde par voie de communiqué.

L'UPA demande au CN de prioriser le propane

SIMON ROBERGE

simon.roberge@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La pénurie de propane qui sévit en raison de la grève au CN a atteint un stade critique selon Marcel Groleau, président de l'Union des producteurs agricoles (UPA). Certains agriculteurs pourraient en manquer dès lundi.

Déjà confrontés à une saison des récoltes difficile en raison des conditions météorologiques, ceux-ci sont incapables de faire sécher les grains récoltés puisqu'ils ne sont pas en mesure de se faire livrer du propane afin d'alimenter leurs séchoirs.

M. Groleau était flanqué samedi à Sherbrooke de Pierre Arcand, chef par intérim du Parti libéral du Québec, et de Marie Montpetit, porte-parole de l'opposition officielle en matière d'agriculture, pour demander au CN de laisser le propane être acheminé aux agriculteurs québécois.

«On demande à ce que le CN priorise la livraison du propane», a répété à mainte reprise M. Groleau en qualifiant la situation de critique.

«Je suis très inquiète, a pour sa part mentionné M^{me} Montpetit. J'ai reçu énormément d'appels d'agriculteurs qui ont un niveau de stress et de détresse

extrêmement important. Les agriculteurs avaient déjà une saison difficile. C'était déjà une situation préoccupante avant la grève du CN.»

MANQUE DE PROPANE

Les conséquences d'un manque de propane pour les agriculteurs pourraient être catastrophiques selon M. Groleau.

«Dans les productions animales où il faut chauffer les bâtiments, il y aura de la mortalité, admet-il. On aurait dû être averti de cette possibilité plus tôt. Si on l'avait été, on aurait augmenté nos réserves. Le CN n'a pas pris le temps d'avertir ses clients. Il n'y

a jamais eu de rupture d'approvisionnement de cette ampleur-là dans le passé.»

L'Union des producteurs agricoles compte porter de nouveau son message, lundi matin, cette fois en manifestant devant le bureau de comté du premier ministre Justin Trudeau.

La manifestation s'amorcera au complexe sportif Claude-Robillard, dans le quartier d'Ahuusic. Les protestataires marcheront vers le bureau de M. Trudeau, situé tout près de là, au 1100, boulevard Crémazie Est.

Vendredi, un cortège formé d'une dizaine de tracteurs s'est rendu, depuis Châteauguay,

en banlieue sud de Montréal, au centre-ville de la métropole afin de manifester à proximité du siège social du CN et dénoncer la pénurie de propane qui donne plusieurs maux de tête aux agriculteurs.

L'UPA dénonce ce qu'elle juge comme le peu de sensibilité du gouvernement fédéral dans ce dossier. «Le gouvernement canadien... ne semble pas saisir l'ampleur de la crise vécue par des milliers d'agriculteurs au Québec qui lui demandent de trouver rapidement une solution», affirme l'organisation dans un communiqué publié samedi.

AVEC LA PRESSE CANADIENNE

Opération Nez rouge toujours à la recherche de bénévoles

JUDITH DESMEULES

jdesmeules@lesoleil.com

Le temps des Fêtes approche... et les soirées bien arrosées également. Le lancement d'Opération Nez rouge se fera dans une semaine. Les bénévoles pourront se manifester d'ici la fin des raccompagnements, le 31 décembre.

La centrale d'Opération Nez rouge à Québec ouvrait ses portes dimanche. Les bénévoles pouvaient venir s'inscrire et suivre la formation obligatoire d'une quinzaine de minutes, pour être déjà prêts à effectuer les raccompagnements le 29 novembre prochain.

«La formation est obligatoire chaque année. On veut sensibiliser les gens à savoir comment se comporter et à l'importance de rester en contact avec la centrale», précise le directeur général d'Opération Nez rouge, Jean-Philippe Giroux.

Plus de 56 000 raccompagnements ont été réalisés l'an dernier à Québec. Dans la très grande majorité des cas, toute l'opération se passe bien. Il peut arriver toutefois que des clients soient plus difficiles que d'autres. Les équipes de raccompagnement sont composées de trois personnes pour éviter les problèmes. Il n'y a pas de règles pour la formation d'équipes.

«On ne veut pas empêcher personne d'être ensemble. Des fois, il y a trois demoiselles qui tiennent à le faire ensemble. On les sensibilise à la prudence dans ce cas-là. Les



La centrale d'Opération Nez rouge à Québec ouvrait ses portes dimanche. Les bénévoles peuvent aller s'y inscrire et suivre la formation obligatoire d'une quinzaine de minutes. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

centrales s'occupent de répartir les équipes aux endroits en fonction de plusieurs facteurs, que ce soit la longueur du parcours ou si c'est une auto manuelle», ajoute M. Giroux.

Le porte-parole de la 36^e Opération Nez rouge, l'humoriste Alexandre Barrette, était lui aussi présent dimanche pour les portes ouvertes. «C'est un beau trip. Quand tu le fais une fois, tu

es abonné à vie, a-t-il indiqué. Ça vaut la peine d'utiliser un service comme Nez rouge. Ne mettez pas votre vie en danger.»

Toute l'équipe et lui espèrent recruter un maximum de

«C'est un beau trip. Quand tu le fais une fois, tu es abonné à vie»

«Ça vaut la peine d'utiliser un service comme Nez rouge. Ne mettez pas votre vie en danger»

— Le porte-parole de la 36^e Opération Nez rouge, l'humoriste Alexandre Barrette

«On ne veut pas empêcher personne d'être ensemble. Des fois, il y a trois demoiselles qui tiennent à le faire ensemble. On les sensibilise à la prudence dans ce cas-là»

— Le directeur général d'Opération Nez rouge, Jean-Philippe Giroux

bénévoles afin de réaliser le plus de raccompagnements possible, et ainsi assurer un retour à la maison sécuritaire.

Opération Nez rouge se déroulera du 29 novembre au 31 décembre, dans une soixantaine de régions du Québec.

Une trentaine de groupes corporatifs ont déjà manifesté leur intérêt à s'occuper d'une soirée. À la recherche d'une activité entre collègues? Il est toujours possible de s'inscrire à bit.ly/2XLI63L

leSoleil SOULIGNE

RQRA

Le RQRA célèbre l'excellence en résidence pour aînés

L'engagement et le dévouement d'employés ainsi que la contribution exceptionnelle de certaines résidences à l'amélioration de la qualité de vie des aînés ont été mis en lumière les 6 et 7 novembre 2019, à l'occasion du congrès annuel du Regroupement québécois des résidences pour aînés (RQRA). Voici les lauréates des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches.

PRIX ENGAGEMENT SOCIAL ET COMMUNAUTAIRE – 100 unités et plus

Caroline Veilleux, directrice régionale des soins pour le groupe Cogir, a remporté le Prix engagement social et communautaire pour les résidences de 100 unités et plus. Elle a fait preuve d'un grand dévouement pendant la catastrophe des inondations printanières 2019 à Sainte-Marie-de-Beauce. Au cours de la nuit du 20 au 21 avril, alors que la rivière Chaudière était en pleine crue, Caroline a tout mis en œuvre pour venir en aide aux employés et citoyens sinistrés. La résidence Château Sainte-Marie a accueilli les gens qui n'avaient plus de foyer, leur laissant le temps de se réorganiser pour trouver un nouveau logis.

Face au drame qui se produisait, Caroline a rassemblé l'équipe de la résidence pour qu'elle puisse donner toute l'aide possible aux sinistrés. Les résidents et les employés se sont ainsi mobilisés et ont organisé, en collaboration avec le comité des résidents, une collecte de vêtements, d'accessoires de cuisine et de jouets pour enfants. Les articles ont ensuite été distribués aux gens dans le besoin de même qu'à des œuvres de charité de la communauté.

PRIX RÉALISATION DE L'ANNÉE – 100 unités et plus

Le Manoir Manrèse est une résidence de 249 unités intégrée au groupe Cogir. Il a gagné le Prix Réalisation de l'année dans la catégorie 100 unités et plus pour son projet de bande dessinée participative.

À l'aide d'une tablette électronique, des résidents ont réalisé l'album intitulé « La retraite comme vous ne l'avez jamais vue ». Cette activité leur a permis de mettre en lumière leurs expériences passées et la réalité d'aujourd'hui.

L'activité a favorisé les contacts inter-générationnels tout en stimulant la créativité et la complicité entre les résidents. Tous partagent la fierté d'avoir publié un livre en utilisant de nouveaux outils technologiques. La résidence a bénéficié d'une présence dans les médias et d'une participation au Salon du livre de Québec. Les garderies et les écoles s'intéressent à l'ouvrage et le font lire aux enfants.

Le RQRA reconnaît l'initiative du Manoir Manrèse qui a permis aux aînés d'offrir un legs tangible aux générations futures.

COUP DE CŒUR DU JURY

Le Prix Coup de cœur du jury revient à la résidence le Belvédère du Lac pour sa participation au Tournoi de balle molle familial du village de Lac-Etchemin. Ce projet mobilisateur a permis la formation d'une équipe de joueurs composée de résidents et d'employés. Une quarantaine de supporters les appuyaient et chaque résident choisissait sa position tout en étant jumelé à un enfant.

Cette initiative génératrice de fierté a solidifié le sentiment d'appartenance des résidents à l'égard de leur communauté tout en suscitant l'admiration de tous. L'équipe est parvenue à se tailler une place en demi-finale du tournoi. Yvon, Élisabeth, Guy, Hilaire, Julien et tous les autres résidents ont démontré aux jeunes que la vie continue et qu'elle peut être belle. Félicitations à la résidence le Belvédère du Lac!

RQRA.QC.CA

Une réalisation du service de la promotion



Julie Bouchard, directrice générale de la résidence Château Sainte-Marie, la lauréate Caroline Veilleux, directrice régionale des soins pour Cogir, et Marie-Claude Dion, responsable des communications au RQRA



Sophie Tremblay, directrice régionale principale pour la région de Québec, Résidences Cogir, Alex Savard, responsable des loisirs au Manoir Manrèse et pavillon Murray et Julie Marion, directrice générale au Manoir Manrèse et pavillon Murray

PHOTO : SAMUEL TESSIER PHOTOGRAPHE



Erick Muñoz, directeur principal, marché immobilier multilogement et hôtelier, Vidéotron Affaires, et Marie-Hélène Lepage, administratrice et propriétaire de la résidence Le Belvédère du Lac

PHOTO : SAMUEL TESSIER PHOTOGRAPHE

VERDISSEMENT URBAIN

Des médecins se mobilisent

JEAN-BENOIT LEGAULT
La Presse canadienne

MONTREAL — Cent vingt-sept médecins québécois demandent au gouvernement de la province «d'investir de façon urgente et substantielle dans le verdissement urbain pour protéger la santé et le bien-être de la population».

À cet effet, ils estiment que l'équivalent de 1 % des investissements annuels en infrastructures publiques, soit environ 170 millions \$ par an, devrait être réservé pour verdifier davantage nos villes, nos rues, nos écoles, nos hôpitaux et nos centres de la petite enfance. Cela représenterait un investissement d'un milliard de dollars après six ans.

«Ce serait plus efficace que bien des médicaments et examens médicaux, et sans effets secondaires indésirables», peut-on lire dans une lettre rendue publique dimanche et partagée en primeur avec La Presse canadienne.

Une telle mesure permettrait notamment de combattre le phénomène des «lots de chaleur», ces zones urbaines dont les résidents n'obtiennent pratiquement aucun répit en période de canicule en raison de la chaleur emmagasinée le jour, puis relâchée la nuit, par un environnement composé essentiellement de béton et d'asphalte.

«Il y a de grandes différences entre une zone boisée et la zone à côté qui est un stationnement, de 10 à 12 degrés, a expliqué le docteur Pierre Gosselin, qui pilote cette initiative bénévolement avec les cardiologues François Reeves et Paul Poirier, et la vétérinaire Johanne Elsener. Quand on vit dans un îlot de chaleur, la probabilité de mourir lors d'une canicule est augmentée de 20 à 30 % dans une ville comme Montréal.»

Différentes études menées au Québec ont démontré qu'environ 45 % de la population ressent des symptômes importants de santé physique ou mentale en période de canicule. Douze pour cent de la population fera alors appel à un professionnel de la santé, engendrant des coûts de 55 millions \$ pour le système de santé de la province, et ce, lors de chaque canicule.

«On parle beaucoup d'urgence climatique, mais concrètement ce que ça veut dire, c'est que ces journées-là qui occasionnent des excès de coûts et des excès de problèmes de santé vont être multipliés par trois d'ici 20 ans, ou même multipliés par cinq, a prévenu le docteur Gosselin. Alors ça veut dire en soi que ces coûts de santé importants vont augmenter de façon quasiment



La vétérinaire Johanne Elsener fait partie des médecins qui ont lancé la mobilisation pour le verdissement urbain.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

exponentielle. Quand on parle d'urgence climatique, de mon point de vue, c'est ça aussi.»

AVANTAGES POUR LA SANTÉ

Une méta-analyse publiée tout récemment dans *The Lancet Planetary Health* par l'Institut de Barcelone pour la santé globale affirme que la proximité d'espaces verts peut réduire le risque de mortalité prématurée. Cette gigantesque méta-analyse regroupe neuf études longitudinales réalisées dans sept pays, dont le Canada, et rassemble plus de huit millions de sujets.

La lettre signée par 127 médecins provenant de partout au Québec précise que, selon des «centaines d'études, un verdissement urbain optimal qui viserait 40 % de canopée plutôt que les 10 à 20 % actuels des quartiers centraux de nos villes, pourrait diminuer d'environ 39 % la prévalence du stress [et] de 40 % le risque d'embonpoint ou d'obésité».

On évoque aussi une réduction de la prévalence de la dépression, de l'autisme, de diabète, d'hypertension artérielle, d'asthme, de mortalité cardiovasculaire, de mortalité respiratoire, de mortalité par cancer et de la mortalité générale prématurée; une diminution des symptômes du trouble de déficit d'attention et hyperactivité, de l'isolement social et de la criminalité; un ralentissement du déclin cognitif; et une augmentation des performances scolaires et de la productivité au travail.

Les coûts annuels de ces maladies au Québec ont été estimés à

plus de 26 milliards \$, affirment les signataires.

Le moment est venu de passer à une «vitesse supérieure», estime le docteur Gosselin, qui était jusqu'à tout dernièrement responsable scientifique du plan d'action contre les changements climatiques, volet santé, à la fois à l'INSPQ et chez Ouranos.

«Il faut conserver les espaces verts au lieu de les couper, a-t-il dit. Malheureusement pour eux, les arbres ne paient pas de taxes foncières et ça les désavantage par rapport aux constructeurs immobiliers. Il faut que les villes doublent ou triplent ou quintuplent l'argent qu'elles mettent déjà.»

Le fonds annuel de 170 millions \$ serait donc mis à la disposition des villes qui souhaitent, par exemple, protéger ou densifier les espaces verts existants, ou encore en aménager de nouveaux.

«Ça inclut, dans certains cas, d'enlever de l'asphalte, a expliqué le docteur Gosselin. On encourage aussi les villes à adopter des règlements sérieux pour la protection des arbres. Ce n'est pas nécessaire de couper un arbre chaque fois qu'on construit un édifice. On peut les protéger. On peut déplacer les édifices pour tenir compte du fait qu'il y a déjà des arbres.»

AVANTAGES ÉCONOMIQUES

Le rendement, si on calcule les bénéfices environnementaux, sociaux et de santé, varie de 3 \$ à 15 \$ pour chaque dollar investi

aussi endossé par deux organisations environnementales de premier plan, la Fondation David Suzuki et Nature Québec, et Hydro-Québec.

La Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec (FIHOQ) estime quant à elle que cela pourrait créer 5000 emplois par année dans ce secteur.

Le docteur Gosselin et ses collègues ont jusqu'à présent rencontré la ministre de la Santé Danielle McCann, le ministre de l'Environnement Benoit Charette et un représentant du cabinet du premier ministre François Legault. On leur a réservé une oreille intéressée, mais prudente; les décideurs trouvent l'idée bonne, mais ils ne promettent aucune mesure concrète pour le moment.

«Ils sont conscients que c'est un projet qui est quand même consensuel, pas très cher, qui est très pratique, a dit le docteur Gosselin. Son seul défaut, je pense, c'est que tout le monde a un biais pour les nouvelles technologies. Nous on propose une ancienne technologie, qui est d'avoir des quartiers urbains vivables et intéressants, où les gens peuvent avoir des parcs et des lieux de rencontre, et faire de l'exercice. Et en même temps, ça dépollue l'air et ça protège contre la chaleur, et ça rend la vie plus agréable.»

Cela étant dit, c'est aujourd'hui qu'il faut agir en prévision de demain, prévient-il.

«C'est une génération de travail un peu partout. C'est important de le faire maintenant parce que les arbres deviennent efficaces quand ils ont 15 ou 20 ans, a dit le docteur Gosselin. Si le nombre de journées de canicule se multiplie par trois dans 20 ans, c'est maintenant qu'il faut se préparer et qu'il faut planter ces arbres-là.»

«Tout le monde sait que se promener dans un beau parc, ça fait du bien. Il faut revenir à ça.»

RÉSULTATS DU : SAMEDI 23 NOVEMBRE 2019

LOTTO 649 16 19 24 29 31 36 08 compl. **LOT GARANTI DE 1 000 000 \$** (Numéro complet non décomposable) 07632682-01

LOTTO 49 03 11 20 36 40 47 49 compl. **Extra** 8193627

TOUT-ORNIEN 01 03 04 07 10 11 13 14 16 17 22 23 **Quotidienne** 2 96 3 651 4 5083

LOTTO POKER 4 ♥ 5 ♦ 6 ♣ 8 ♠ A ♥ **banco turbo x4**

Sprinto 04 08 12 13 15 16 23 24 27 32 36 42 44 46 52 55 56 61 62 63

LOTTO D 2 4 2 1 6 6 2 2 **Triplex** 08 27 29 32 41

Astro Jour - Mois - Année - Signe 10 AVRIL 72 BÉLIER

LOTTO MAX Ce mardi, **50 MILLIONS \$** + **2 MAXMILLIONS** (approx.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

opinions

Président et éditeur **CLAUDE GAGNON** Rédactrice en chef **VALÉRIE GAUDREAU**

CARREFOUR

La vraie dette de la Ville de Québec

Ainsi donc, la dette de la Ville de Québec aurait diminué de 77,9 \$ millions depuis 2016. On apprenait également que la Ville de Québec a un rattrapage à faire au niveau des infrastructures.

À la limite, on pourrait n'avoir aucune dette municipale, mais être endetté jusqu'au cou en raison d'infrastructures municipales en lambeaux. Le dilemme n'a rien de nouveau, il est donc faux de prétendre que la dette diminue alors qu'il y a d'importants retards à combler pour le maintien des infrastructures.

De 2001 à 2005, l'administration de Jean-Paul L'Allier de la nouvelle ville de Québec ne mettait que 10 % du budget nécessaire pour le maintien des infrastructures municipales. L'objectif était de bien paraître sur le plan budgétaire, après cette fusion forcée, en pelletant par en avant.

Depuis ce temps, les retards accumulés n'ont jamais été comblés. On a jugé bon de flamber de l'argent public partout sauf aux bons endroits (par exemple un nouvel amphithéâtre). De nos jours, c'est le projet d'un tramway qui nous obligera à déplacer les infrastructures municipales encore bonnes (pratiquement 100 ans dans certains cas) sur 23 kilomètres de long.

N'oublions pas que, lors de son abandon en 1948, le tramway s'empêtrait dans la circulation et augmentait les problèmes de circulation. Avec les mêmes artères, une augmentation magistrale du parc automobile (22 fois plus) et une bien plus grande population certains croient que ce sera une amélioration pour Québec.

Il est malheureux que nos élus (fédéraux, provinciaux et municipaux) aient une vision limitée de quatre ans seulement pour endetter nos générations futures.

Henry Jenkins

Ex-conseiller municipal
Québec



Pour être publié sur nos plateformes, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Maximum 1000 caractères. Inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre le jour.



POINT DE VUE

Je suis fier d'appuyer la coopérative

André Verville
Lévis

Les entreprises aussi naissent et meurent. La seule différence avec les êtres vivants, c'est qu'elles ont la possibilité de s'adapter, se renouveler et nous survivre. Théorique on s'entend, parce qu'une entreprise est perpétuellement en danger et qu'elle est condamnée à négocier avec succès tous et chacun des virages que la route sinueuse de son existence lui présente. L'échec, c'est l'élimination, sans possibilité de seconde chance.

Les chaînes Bouclair et Rona sont des exemples qui font actuellement la manchette. Fondées au Québec,

elles ont évolué au fil des ans depuis des racines de petits entrepreneurs familiaux. Bouclair vient d'annoncer la fermeture de 30 de ses 92 magasins au Canada et son inscription à la protection légale devant ses créanciers. Rona a quant à elle pris un virage avec la chaîne américaine Lowe's qui l'a mise dans un dérapage dangereux, les voitures américaines ont des gros moteurs et de bonnes accélérations, mais ne sont pas nécessairement reconnues pour leur tenue de route en virages.

Le journal *Le Soleil*, pour sa part, a négocié une multitude de virages depuis les débuts de sa longue existence et celui qui est en cours est de loin le plus difficile. C'est un

changement en profondeur des assises mêmes de la fonction journalistique qui est en cause, dans un virage en épingle technologique et social. En langage automobile, on appellerait ça un dérapage contrôlé : ça donne froid dans le dos, mais ça peut fonctionner et l'aider à s'en sortir sans prendre «le clos». À Québec, on a de bons réflexes de conduite hivernale sur des chaussées glissantes.

Comme personnes humaines, humbles mortels, nous savons tous que nous devons passer le flambeau aux générations qui vont nous succéder et disparaître un jour, mais nous avons quand même une opportunité formidable de laisser

dernière nous des institutions qui vont nous survivre et poursuivre leur chemin.

C'est pour cette raison que je suis fier et heureux de mettre quelques dollars de mon entreprise personnelle dans le projet de coopératives qui s'organise pour prendre la relève. Je ne suis pas Desjardins, bien sûr, mais je m'inspire de son fondateur qu'elle semble avoir oublié et j'invite tous les petits entrepreneurs vulnérables du Québec à faire de même et à compléter le montage financier coopératif pour faire en sorte que le journal *Le Soleil* et ses collègues, dans chacune des régions du Québec, nous survivent tous.

Les dessous du scandale ukrainien

GILLES VANDAL

ANALYSE

Collaboration spéciale



De nombreux commentateurs américains sont intrigués par les origines de l'affaire ukrainienne. Ils ont de la difficulté à expliquer comment Donald Trump, qui venait de se sortir du Russiagate, a pu s'embarquer dans une affaire aussi scabreuse avec l'Ukraine. Après avoir survécu au premier scandale, toute personne le moindrement «normale» se serait ensuite tenue tranquille.

Lors du déclenchement de l'enquête Mueller, le président américain déclarait que cette dernière risquait de mettre fin à sa présidence. Or, le rapport Mueller était encore chaud lorsqu'il s'engagea dans la machination ukrainienne en abusant de son pouvoir présidentiel pour assurer sa réélection. Cette affaire menace maintenant la survie même de sa présidence.

Durant le Russiagate, Trump adopta une stratégie de négation totale, en dépit des faits qui s'accumulaient dans le sens contraire. Passé maître dans l'art de la manipulation des médias, il répétait à satiété qu'il n'y avait pas eu de collusion avec la Russie, qu'il n'avait pas effectué d'obstruction à la justice et qu'il était simplement victime d'une chasse aux sorcières.

Cette stratégie lui a permis de reconforter sa base qui lui est restée solidement fidèle. En conséquence, il s'est assuré du même coup que les républicains du Congrès serrent les rangs derrière lui. Face au scandale ukrainien, il reprend la même stratégie de négation en affirmant que ses échanges avec le président ukrainien étaient tout à fait corrects et que toute cette histoire n'est qu'un canular. Plus encore, il empêche ses collaborateurs immédiats de témoigner devant le comité de la chambre.

Pour expliquer ses agissements particuliers, les commentateurs et observateurs américains ont recours à des opinions émises par des psychiatres et psychologues sur le comportement de Trump. Comme ces remarques ne proviennent pas d'une analyse directe du président, elles sont pour le

moins hasardeuses. Néanmoins, elles présentent une perspective très intéressante pour expliquer le comportement du président américain.

Ces observateurs constatent que le président, en plus d'avoir une personnalité très narcissique, affiche aussi toutes les caractéristiques d'un joueur compulsif et une nature autodestructrice. Il cause son propre malheur en projetant sans cesse sa vision paranoïaque et amoral du monde.

ARCHITECTE DE SON MALHEUR

Selon cette analyse, le président américain est pris dans un cercle vicieux. Sa vision paranoïaque et son impulsion autodestructrice l'amènent constamment à réaliser ce qu'il craint. Pour lui, la seule chose qui compte, c'est de gagner à tout prix. Pour ce faire, il est prêt à prendre n'importe quel risque et à violer toutes les règles. D'ailleurs, ce n'est pas un accident si comme homme d'affaires, il a fait six faillites.

Ses deux films préférés, *Citizen Kane* et *Sunset Boulevard*, sont très révélateurs de sa personnalité. Dominés par leurs pulsions autodestructrices, les héros de ces deux films deviennent les architectes de leur propre malheur. Leur narcissisme extrême les conduit directement à l'effondrement de leur carrière.

Incapable de comprendre les notions d'éthique, Trump voit tout, fondamentalement, comme une sorte de transaction

Incapable de comprendre les notions d'éthique, Trump voit tout, fondamentalement, comme une sorte de transaction. Alors que ses interlocuteurs le trouvent cynique, il perçoit tout simplement le monde comme étant contre lui. Dans son esprit, il doit toujours réagir pour se protéger. Mais il se trouve à donner vie à ses craintes par ses propres agissements.



Lors du déclenchement de l'enquête de Robert Mueller, le président américain déclarait que cette dernière risquait de mettre fin à sa présidence. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

De son point de vue, que cela soit en affaire ou en politique, le monde représente une jungle remplie de prédateurs qu'il faut combattre pour survivre. «Lorsqu'il se sent lésé, il réagit de manière impulsive et défensive en construisant une histoire qui se justifie elle-même, qui ne dépend pas de faits et qui blâme toujours les autres.» C'est dans cette perspective qu'il adhère aux théories de complot.

Par son fameux échange avec le président ukrainien, Trump espérait que l'enquête qu'il demandait à Zelensky allait confirmer ses théories de complot qui place l'Ukraine, non la Russie, au centre de la campagne présidentielle de 2016. Joe Biden et son fils Hunter auraient ainsi conspiré avec des Ukrainiens pour aider Hillary Clinton et chercher à l'empêcher de

remonter les élections. Bien que cette théorie soit complètement farfelue et que rien ne démontre une quelconque implication des Biden dans une corruption criminelle en Ukraine, Trump y souscrit d'autant plus qu'un tel postulat confirme sa vision du monde.

Depuis qu'il est devenu président, Trump continue de se voir comme une victime. Il ne cesse de répéter qu'aucun politicien n'a été traité plus mal ou plus injustement que lui. Les multiples enquêtes criminelles dont il fait l'objet de la part de différents districts judiciaires fédéraux depuis trois ans, jointes à celle de l'avocat spécial Mueller et à l'ouverture du processus de destitution, viennent conforter Trump dans cette perception.

L'exposition de Trump à la honte de la procédure de destitution ne reflète que sa soif d'attention en rappelant puissamment ses

propres limites. Paradoxalement, Trump aime se retrouver dans une sorte de spirale infernale. Ses efforts pour s'en sortir ne font alors qu'augmenter son adrénaline.

Avec les révélations qui se multiplient, il ne fait pas de doute que la chambre va voter la destitution du président. Mais au sénat qui est contrôlé par les républicains, la situation est très différente. Trump pourrait fort bien survivre au procès que le sénat sera appelé à tenir. Par ailleurs, contrairement à Nixon, il bénéficie du soutien indéfectible de médias conservateurs provenant de radios populaires comme Russ Limbaugh, de réseaux télévisés comme Fox News et de nombreux journaux.

Gilles Vandal est professeur émérite à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke.

Les dissidents

SÉBASTIEN LÉVESQUE

CHRONIQUE

Le Quotidien



Des personnalités comme Denise Bombardier font figure de voix dissidentes au Québec. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Est-ce moi ou nous ne savons plus débattre? Depuis quelques années, en effet, j'observe que nos débats publics sont de plus en plus polarisés, pour ne pas dire carrément violents. Je pense aux débats sur la laïcité et les accommodements raisonnables, évidemment, mais aussi à toutes ces questions concernant l'identité sexuelle et de genre, ou encore la culture du viol. Les gens ne s'endurent plus, on dirait. Le problème ne date pas d'hier, je suppose, mais force est de constater que l'avènement des réseaux sociaux n'aura fait qu'accroître le phénomène.

Sur Facebook, en effet, il ne se passe pratiquement plus une journée sans que nous assistions à des débats houleux qui se transforment en foire d'empoigne, le tout agrémenté par une tempête d'insultes en tous genres. En général, il s'agit d'insultes grossières et gratuites, mais d'autres fois, il est question d'insinuations ou d'accusations graves, notamment au sujet du sexisme, du racisme ou de la transphobie. Je ne cherche évidemment pas à nier ces réalités que sont le sexisme, le racisme ou la transphobie, mais simplement à faire remarquer que de telles accusations

ne devraient pas être lancées à la légère.

Or, il s'avère que pour certaines personnes atteintes du syndrome de la bien-pensance, toute pensée divergente relève ni plus ni moins de l'oppression ou de la discrimination, comme si le simple fait d'exprimer un désaccord constituait une forme d'agression ou d'outrage. Vous n'êtes pas d'accord avec les quotas paritaires? Vous êtes sexiste. Vous considérez que nous devrions baisser les seuils d'immigration? Vous êtes racistes. Vous pensez que les sexes mâle et femelle sont des réalités biologiques? Vous êtes transphobe. Aussi simple que ça.

Toutes ces polémiques et querelles posent la question de la liberté d'expression. En effet, jusqu'à quel point sommes-nous toujours libres d'exprimer des opinions divergentes dans un monde où l'indignation et les insultes font maintenant office d'arguments? Il est inquiétant de constater que l'étau se resserre de plus en plus sur celles et ceux qui n'embrassent pas la pensée dominante, c'est-à-dire la pensée bonne. Des militants vont même jusqu'à brûler des livres ou empêcher la tenue de certains événements lorsque ceux-ci ne correspondent pas à leurs valeurs.

Mais de quelle pensée dominante parle-t-on ici, exactement? Celle de la gauche multiculturelle et mondialiste, essentiellement. Évidemment, je suis conscient que cette gauche ne constitue pas une force politique dominante, mais son influence n'en est pas moins palpable. C'est sur le terrain des idées, et plus particulièrement de la morale, que cette gauche s'avère la plus active et la plus efficace. Elle trace la ligne entre ce qui est politiquement correct et ce qui ne l'est pas. Et elle possède sa petite police de la vertu qui, non sans mépris et condescendance, veille à ce que les dissidents soient honnis ou punis.

Et qui sont les dissidents? En France, je pense à des noms comme Alain Finkielkraut, Caroline Fourest et Michel Onfray. Au Québec, ce sont des personnalités comme Richard Martineau, Denise Bombardier et Mathieu Bock-Côté qui endossent ce rôle. Et ils en paient lourdement le prix, toujours à coup d'insultes et de menaces. On les accuse aussi de fomenter la haine et l'intolérance. On me répondra peut-être que certains de ces individus aiment bien jouer dans le registre de la provocation, ce qui ne manque pas de faire réagir.

Tout cela est vrai, mais ne justifie en rien le climat de censure

qui plane sur nos débats. Qu'elle vienne de la gauche ou de la droite, cette attitude doit être dénoncée. Or, j'ai la désagréable impression qu'une part non négligeable de la gauche se sent de plus en plus autorisée à recourir à la violence et à l'intimidation pour faire valoir ses idées. Tout cela au nom du bien, évidemment. Bref, bien que je sois rarement d'accord avec eux, je les aime bien, ces penseurs dissidents. Je les respecte, à tout le moins, car ils ont le mérite de nous empêcher de tourner (penser) en rond. Et ils ont le courage de leurs opinions. Cela vaut bien que nous leur accordions un peu de notre respect, et surtout le droit à la dissidence.



POINT DE VUE

L'appel d'offres public qui n'a pas eu lieu

En réaction à l'article de François Bourque «Réseau de transport structurant: l'autre scénario pour le pôle d'échanges de l'ouest» du 23 septembre 2019

Roch Maltais, avocat
Québec

À u printemps 2018, lorsque le projet de tramway a été mis sur la table, le choix du pôle d'échanges Ouest fait à l'automne 2017 en vue d'un réseau structurant n'a pas été remis en question par la Ville de Québec/RTC.

En effet, nous pouvons supposer que comme la Ville de Québec avait déjà choisi d'implanter le pôle d'échanges Ouest sur le terrain du projet Le Phare depuis 2017, il lui semblait plus simple de dessiner un tracé de tramway desservi aussi par ce même pôle d'échange Ouest situé sous le bâtiment projeté «Le Phare».

Nous avons appris que c'est par appel de propositions sur invitation, auprès seulement de deux promoteurs, que le RTC a choisi en 2017 l'emplacement du pôle d'échanges Ouest, plutôt que par appel d'offres public. Au surplus,

grâce à la Loi sur l'accès à l'information, nous savons aussi que le deuxième promoteur invité par le RTC était L'Industrielle Alliance. À cet égard, si le RTC avait procédé par appel d'offres public plutôt que par appel sur invitation, rien n'exclut que d'autres propositions intéressantes auraient pu être soumises au bénéfice du projet.

Également, ce qui est d'autant plus surprenant, c'est que cet appel d'offres sur invitation en 2017 comportait uniquement un guide de design des infrastructures et des critères d'évaluation des propositions. Pourquoi ne pas avoir

introduit les autres règles habituelles en matière d'appel d'offres?

Le journaliste François Bourque le mentionner dans son article «Il n'y a pas de raison de douter de l'équité du processus de sélection». Par ailleurs, on peut certainement se questionner sur la pertinence, à l'automne 2017, de choisir un tel processus sur invitation au détriment d'un processus d'appel d'offres public. En effet, un appel d'offres public tenu, selon des règles rigoureuses et efficaces, ouvert à tout promoteur intéressé dans un périmètre approprié, n'aurait-il pas été pour le RTC et la

Ville de Québec un moyen normal et transparent pour trouver le site du pôle d'échanges Ouest?

En septembre dernier, il semble que le soumissionnaire Groupe Dallaire n'avait toujours pas de contrat ferme avec la Ville et le RTC sur le pôle d'échange Ouest, et ce, malgré que l'appel de propositions soit terminé depuis l'automne 2017. Comment ou en vertu de quelles règles la soumission de Groupe Dallaire a-t-elle été prolongée depuis tout ce temps? On peut se poser légitimement la question d'autant plus que le projet Le Phare serait maintenant retardé de deux ans.

le monde



Des gens faisaient la file à l'extérieur pour voter à Hong Kong, dimanche. — PHOTO AP, VINCENT YU

HONG KONG

Record d'électeurs

YAN ZHAO
Agence France-Presse

HONG KONG — Un nombre record de Hongkongais se sont mobilisés dimanche pour les élections locales, la mouvance pro-démocratie entendant utiliser les urnes pour accroître la pression sur les autorités de l'ex-colonie britannique, théâtre depuis juin d'une contestation sans précédent.

La participation a dépassé les 70 %, a annoncé la Commission électorale, un taux record bien supérieur aux 47 % du précédent scrutin de 2015, et une mobilisation qui devrait avantager le camp pro-démocratie.

Un peu partout dans la région semi-autonome, de longues files d'attente s'étaient formées très tôt aux abords des bureaux de vote.

En temps normal, ces élections pour choisir les 452 membres de 18 conseils de district compétents sur des questions de vie quotidienne comme la collecte des ordures ménagères ne soulèvent pas l'enthousiasme.

Mais l'heure n'est plus à la normalité dans un territoire qui vit sa crise politique la plus grave depuis son retour dans le giron de Pékin en 1997, avec des manifestations

et actions de plus en plus violentes pour exiger notamment des réformes démocratiques.

Les conseils de district ont toujours été dominés par des élus favorables à l'exécutif aligné sur Pékin.

Après un semestre de colère dans les rues, le camp pro-démocratie voulait profiter de cette rare occasion de s'exprimer dans les urnes pour entamer la domination des «pro-Pékin» et donner un nouveau souffle à la contestation.

«J'espère que ce scrutin nous permettra de nous faire davantage entendre au sein des conseils», a déclaré à l'AFP Michael Ng, un étudiant de 19 ans qui votait pour la première fois de sa vie.

«Même si un bulletin n'est pas grand-chose, j'espère qu'il permettra le changement au sein de la société et contribuera à soutenir les manifestations.»

Environ 400 000 personnes de plus se sont inscrites cette année sur les listes électorales, en raison notamment d'une campagne de mobilisation organisée par les pro-démocratie. Des formulaires vierges d'inscriptions sur les listes avaient ainsi été distribués par les manifestants lors des grands rassemblements de juin.

L'élection des conseillers de districts obéit au mode de scrutin qui,

à Hong Kong, se rapproche le plus de la représentation directe.

Certains politologues estiment qu'une forte participation peut servir la cause des pro-démocratie, qui ont fait de ce scrutin un référendum contre la chef de l'exécutif Carrie Lam et son gouvernement aligné sur Pékin se refusant à toute concession aux manifestants.

Cette élection n'a pas qu'une valeur symbolique, car six sièges du Conseil législatif («LegCo», le Parlement hongkongais), qui sera renouvelé l'an prochain, se joueront entre des candidats provenant des conseils de district. Et ces conseils enverront en outre 117 de leurs membres au collège électoral de 1200 personnes, contrôlé par Pékin, chargé de désigner le chef de l'exécutif.

SIÈGE DE LA POLYU

Le gouvernement n'avait cessé de faire planer ces dernières semaines la menace d'un report du scrutin si les violences de rue persistaient, mais Hong Kong a connu ces derniers jours un répit dans les manifestations.

Une pause relative puisque se poursuit le siège de l'Université polytechnique (PolyU), où sont retranchés des protestataires radicaux, théâtre le weekend dernier de la plus violente confrontation depuis juin avec les forces de l'ordre.

Dimanche matin, des policiers étaient déployés aux abords de certains bureaux de vote, en effectifs relativement limités. «Je suis heureuse de dire que nous avons un environnement relativement calme et pacifique aujourd'hui pour la tenue de l'élection», a déclaré M^{me} Lam après avoir voté.

La mobilisation a débuté en juin contre un projet de loi, abandonné depuis.

Des doutes éthiques soulevés

Bloomberg entre dans la course à la présidence américaine

Associated Press

NEW YORK — Michael Bloomberg étant officiellement entré dans la course à la présidence américaine, l'agence de presse qui porte son nom a annoncé dimanche qu'elle ne mènera aucune enquête sur lui ou sur ses rivaux démocrates.

De plus, les éditoriaux du Bloomberg Opinion seront dorénavant signés.

Le rédacteur en chef de Bloomberg, John Micklethwait, a rendu publiques les nouvelles directives dans une note adressée aux 2700 journalistes et analystes de l'agence de presse, peu de temps après l'annonce de la candidature de l'ancien maire de New York.

«Il ne sert à rien d'essayer de prétendre qu'il sera facile de couvrir cette campagne présidentielle pour une salle de presse qui a construit sa réputation d'indépendance en partie en n'écrivant rien sur elle-même», a écrit M. Micklethwait.

Bloomberg a lancé son agence de nouvelles en 1990 pour compléter l'information financière vendue aux clients. Elle s'est depuis élargie et propose des informations dans de nombreux formats, notamment un réseau de télévision et une chaîne de radio et le magazine *Bloomberg Businessweek*.

L'entrée de M. Bloomberg dans la course à la présidence soulève également de possibles problèmes de conflit d'intérêts liés à ses participations dans de nombreuses entreprises, qui vont bien au-delà de son service d'information. Les activités de l'empire Bloomberg, qui comprennent la vente de services de données financières, emploient plus de 19 000 personnes dans 69 pays.

Selon des experts, M. Bloomberg doit prendre des mesures décisives pour se retirer officiellement de ses activités financières s'il veut éviter de créer des conflits d'intérêts découlant de positions politiques tant sur le plan national qu'international.

«Nous voulons que la population sache que les membres du gouvernement, y compris le président, agissent par souci de l'intérêt public, et non par celui de leurs intérêts privés», soutient Kathleen Clark, une professeure de droit à l'Université de Washington, à Saint-Louis.

Tous les présidents depuis Jimmy Carter ont vendu leurs actifs susceptibles de créer des conflits d'intérêts, à l'exception de Donald Trump, qui s'est attiré de vives critiques en demeurant financièrement lié à ses activités, ajoute M^{me} Clark.

Les principaux conseillers de M. Bloomberg n'ont pas répondu dimanche à la question de savoir si leur patron cherchera à ériger une sorte de muraille entre lui et ses nombreuses entités, dont sa fondation établie à Manhattan.

M. Micklethwait a déclaré que les journalistes de l'agence Bloomberg continueront de couvrir les sondages, les politiques et les résultats de la campagne de Michael Bloomberg, de la même façon qu'ils les font pour les autres candidats démocrates. L'agence continuera de poser sa loupe sur les activités de l'administration Trump, a-t-il ajouté. Selon lui, la situation est différente puisque M. Trump occupe déjà la présidence.

Si d'autres organes de presse crédibles font des enquêtes sur Bloomberg ou d'autres candidats démocrates, l'agence de presse les résumera ou les publiera intégralement, a-t-il fait savoir.

«Nous ne les cacherons pas», a promis M. Micklethwait.

Pour Kathy Kiely, ancienne directrice de la section politique de l'agence de presse qui avait démissionné de son poste en 2016 lorsque Michael Bloomberg envisageait d'être candidat, les nouvelles règles «relèguent les rédacteurs politiques au rôle de sténographe».



La présidente bolivienne par intérim Jeanine Anez a signé la loi convoquant des élections dimanche au palais du gouvernement à La Paz. — PHOTO AFP, AIZAR RALDES

La Bolivie en route vers de nouvelles élections sans Morales

GUILLAUME DECAMME
Agence France-Presse

LA PAZ — La présidente par intérim de la Bolivie a promulgué dimanche une loi convoquant de nouvelles élections présidentielles et législatives censées pacifier le pays andin et tourner la page de la présidence d'Evo Morales, qui ne pourra pas se représenter.

L'organisation de nouveaux scrutins est cruciale dans le processus de pacification de la Bolivie, pays riche en ressources naturelles, où des violences ont coûté la vie à au moins 32 personnes depuis le 20 octobre, lorsque s'était tenu le premier tour d'une présidentielle controversée que M. Morales, icône de la gauche latino-américaine au pouvoir depuis 2006, disait avoir remportée.

«Nous avons reçu un mandat pour organiser des élections propres, justes et transparentes. Nous vous garantissons que nous allons y arriver», a déclaré Mme Añez après avoir signé la loi au palais du gouvernement à La Paz.

«Nous allons récupérer la démocratie par la démocratie», a ajouté la présidente par intérim, qui a aussi ouvert un «dialogue» samedi pour pacifier le pays.

Le texte annule le scrutin du 20 octobre et interdit à toute personne ayant exercé deux mandats électifs

de suite de se présenter à un troisième, fermant ainsi la porte à une nouvelle candidature d'Evo Morales qui a déjà exercé trois mandats.

Jeanine Añez, qui a provisoirement pris les rênes du pays le 12 novembre, n'a pas dit si elle comptait se présenter à l'un des scrutins.

Le document avait été approuvé samedi par les deux chambres du Parlement, où le MAS (Mouvement vers le socialisme), le parti d'Evo Morales, détient la majorité. Le vote du parti de gauche met en évidence les profondes divisions quant à son attitude vis-à-vis de l'ancien président.

La prochaine étape est la désignation des sept membres du Tribunal suprême électoral (TSE) par le Parlement. Après la controversée présidentielle du 20 octobre, des membres du TSE avaient été arrêtés en raison des «irrégularités» constatées pendant le scrutin.

L'autorité électorale renouvelée aura pour tâche de convoquer les élections. Elle devra fixer une date pour les scrutins dans un délai de 120 jours à partir du moment où elle aura lancé cette convocation.

Evo Morales s'était proclamé vainqueur du scrutin du 20 octobre, mais l'opposition avait crié à la fraude. Après plusieurs semaines de manifestations et son lâchage par l'armée, le président avait annoncé sa démission le 10 novembre. Depuis, ses partisans manifestent

quasi quotidiennement à La Paz et d'autres villes pour exiger le départ de Jeanine Añez.

Depuis son exil mexicain, Evo Morales n'avait pas réagi dimanche à la promulgation de la loi d'élections par Jeanine Añez, qu'il accuse d'avoir installé une «dictature» en Bolivie.

«Nous voulons de nouvelles élections. Pourquoi? Pour que tout se déroule de manière transparente», a réagi Marlene Rodriguez, vendeuse de sacs à main à La Paz.

Ces nouvelles élections doivent refermer les 14 années de présidence d'Evo Morales qui, aux côtés de Luiz Inacio Lula da Silva au Brésil ou Rafael Correa en Équateur, faisait figure d'icône de la gauche latino-américaine à la fin des années 2000.

Le gouvernement provisoire l'accuse d'attiser le conflit depuis le Mexique et a déposé une plainte contre lui pour «sédition et terrorisme», affirmant qu'il a appelé ses partisans à «encercler» les villes pour accentuer les blocages. Le parquet a ouvert une enquête.

En réponse, les sénateurs du MAS ont présenté samedi un projet de loi visant à exonérer Evo Morales de poursuites judiciaires, mais Jeanine Añez a aussitôt averti qu'elle refuserait de promulguer un texte qui accorde une «amnistie» à ceux qui ont «commis des crimes, se sont moqués de la loi et ont commis des abus».

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Un avion s'écrase et cause 29 morts

ALBERT KAMBALE
Agence France-Presse

GOMA — Au moins 29 personnes sont mortes dans l'écrasement dimanche matin d'un petit avion de ligne en République démocratique du Congo, qui s'est écrasé deux minutes après son décollage sur deux maisons d'un quartier populaire de Goma (est).

«À ce stade, 29 corps ont été retrouvés dans les décombres», a annoncé dans la soirée le gouvernement provincial de la province du Nord-Kivu.

De même source, il y a un survivant parmi les 19 personnes qui se trouvaient à bord de l'avion, et il a été hospitalisé avec 16 autres blessés.

C'est la première fois qu'une source officielle mentionne un survivant parmi les 19 personnes — 17 passagers et les deux membres de l'équipage — qui avaient embarqué à bord du petit porteur de la compagnie Busy Bee.

Un précédent bilan du ministère des Transports du gouvernement central parlait de «26 morts, soit 17 passagers, deux membres d'équipage, et sept morts au sol».

L'appareil de type Dornier-228 s'est écrasé sur deux maisons du quartier Birere/Mapendo peu après 9h, à côté de l'aéroport construit près de la frontière avec le Rwanda au milieu de zones densément peuplées.

Une vidéo récupérée par l'AFP montre la carlingue de l'avion encore fumante encastrée dans le mur d'une maison, avec des habitants du quartier autour. Une première vidéo sur les réseaux sociaux a montré l'avion en flammes et des habitants qui tentaient d'éteindre l'incendie avec des seaux d'eau.

L'appareil devait assurer une rotation vers Beni via Butembo à 350 kilomètres au nord de Goma, deux villes touchées par l'épidémie

d'Ebola et par la violence des groupes armés.

Le pilote a «raté son décollage», a rapporté le gouverneur du Nord-Kivu, Carly Nzanzu Kasivita, dans un communiqué. «Les causes de l'accident ne sont pas encore connues. Une enquête est en cours», a déclaré le gouvernement provincial dans son communiqué du soir.

«A priori, c'est un problème technique», a avancé un technicien de la compagnie, cité par le site d'information actualité.cd. L'avion aurait connu des problèmes de moteur dans les jours précédents.

La Mission des Nations unies au Congo (Monusco) a envoyé deux camions de pompiers en renfort des équipes congolaises.

Depuis Beni, le gouverneur du Nord-Kivu Carly Nzanzu Kasivita a présenté ses condoléances aux familles des victimes.

L'aéroport est utilisé pour des vols réguliers (Ethiopian Airlines, Congo Airways, CAA, Busy Bee) mais surtout par des appareils des Nations unies et d'organisations humanitaires.

Les risques d'accident d'avion restent élevés en République démocratique du Congo, plus grand pays d'Afrique subsaharienne (2,3 millions de kilomètres carrés). Le 10 octobre, un Antonov-72 s'est écrasé dans le centre du pays après avoir décollé de Beni.

Parmi les passagers victimes de l'accident de Goma figure la coordinatrice d'une association de défense du droit des femmes, Mambo Zawadi, ont indiqué des ONG. Il y avait également trois cadres de l'administration foncière «qui rejoignaient leurs postes de travail à Butembo et Beni après les séances de travail que j'ai organisées», a indiqué leur ministre de tutelle, Molendo Sakombi, dans un communiqué de condoléances aux proches.



La zone où s'est écrasé l'avion est densément peuplée. — PHOTO AFP, PAMELA TULIZO



Quelque 30 moutons ont déjà pu être sauvés. — PHOTO AFP, IGSU ROMANIA

Un cargo chavire avec 14 600 moutons

BUCAREST — Des militaires s'efforçaient dimanche soir de sauver la cargaison de 14 600 moutons se trouvant à bord d'un navire qui a chaviré au large du port roumain de Midia (sud-est), en mer Noire, a-t-on appris auprès de l'Inspectorat pour les situations d'urgence (ISU). Les sauveteurs, appuyés par des gendarmes et des plongeurs, tentaient de redresser le cargo de 84 mètres de long, couché sur le

flanc, et de le remorquer jusqu'au quai, a indiqué à l'AFP Ana-Maria Stoica, porte-parole de l'ISU de Constanta (sud-est).

«Nous espérons que les moutons se trouvant dans la cale sont toujours en vie», a indiqué M^{me} Stoica. Elle a ajouté que «32 moutons qui s'étaient retrouvés piégés à l'extérieur du navire ont jusqu'ici été sauvés». Deux des animaux ont été récupérés dans les eaux glacées.

Le Queen Hind, battant pavillon de Palau avec pour destination l'Arabie saoudite, a chaviré peu après avoir quitté le port de Midia, pour des raisons qui restent à déterminer, a précisé la porte-parole.

Les 21 membres d'équipage — 20 Syriens et un Libanais — sont sains et saufs et ont été ramenés à terre, selon la même source. **AGENCE FRANCE-PRESSE**

INONDATIONS

Les Vénitiens dénoncent l'inaction des autorités

GIOVANNA GIRARDI
Agence France-Presse

VENISE — «Venise, résiste!» Ils étaient des milliers à défilé dimanche dans les rues de la Sérénissime, inquiets des calamités qui menacent la ville, indignés par l'inaction des autorités et abasourdis par une récente série d'inondations.

Le cortège, formé de 2000 à 3000 personnes selon l'AFP, a sillonné dans l'après-midi, sous une pluie battante, les ruelles du centre historique de la Sérénissime à l'appel du collectif «No Grandi Navi» («Non aux grands navires») et des associations de défense de l'environnement.

«Sauvons Venise des paquebots, du MOSE, du changement climatique et de son maire» était le mot d'ordre du rassemblement, dont les organisateurs réclament depuis des années l'interdiction pour les navires de croisière de circuler dans la lagune.

Les manifestants, brandissant des banderoles «Venise, résiste», «Brugnaro, démissionne» (du nom du maire Luigi Brugnaro) ou encore «Tout au privé, privés de tout», exigeaient aussi un moratoire sur le projet MOSE (Moïse en italien, mais ici acronyme de Module expérimental électromécanique), le gigantesque système anti-inondation toujours en construction depuis 2003, jugé inadapté.

«Les Vénitiens viennent de subir une blessure profonde, l'inondation de ces derniers jours a mis cette ville à genoux et révélé au monde son extrême fragilité», a déclaré à l'AFP-TV Enrico Palazzi, militant de «No Grandi Navi».

«Nous sommes là pour dire qu'il existe des citoyens qui veulent une attention différente envers un territoire unique au monde et tellement fragile», a ajouté ce Vénitien.



Venise a connu une nouvelle «acqua alta» dimanche, avec un pic à 130 cm au-dessus du niveau moyen de la mer. — PHOTO AFP, MIGUEL MEDINA

Dix jours après une série historique de marées hautes, Venise a connu une nouvelle «acqua alta» dimanche, avec un pic à 130 cm au-dessus du niveau moyen de la mer, loin toutefois des 187 cm (plus haut niveau depuis 1966) du 12 novembre. La ville se relève à peine de cette catastrophe, qui a endommagé des dizaines d'églises de ce joyau classé au patrimoine mondial de l'humanité.

Venise, qui compte en son cœur seulement 50 000 habitants, reçoit chaque année 36 millions de visiteurs. Les écologistes montrent aussi du doigt l'expansion du grand port industriel de Marghera, situé en face de Venise, et le défilé incessants des bateaux de croisière sur le rivage.

Le projet MOSE était aussi jugé sévèrement par les manifestants, dont certains estiment qu'il n'est plus adapté aux besoins actuels de la ville pour se défendre contre les grandes marées. «Le risque pour Venise est que ce système imaginé il y a des décennies ne réponde pas aux marées extrêmes comme celle qu'on vient de vivre», a déclaré à l'AFP-TV Andreina Zitelli, qui a fait partie de la commission nationale d'évaluation du MOSE.

«C'est un gâchis d'argent parce qu'il fallait faire des interventions diffuses. Le système lagunaire étant complexe, on ne peut pas apporter une réponse unique», a expliqué cette Vénitienne de 76 ans.

Élaboré dans les années 1980, le chantier du MOSE a démarré en 2003 et il aurait dû être prêt il y a déjà trois ans. Mais il a pris du retard à cause de scandales de corruption et de surcoûts. Il a déjà coûté sept milliards d'euros et devrait être achevé d'ici à 2021, selon le gouvernement.

RTC
RÉSEAU DE TRANSPORT DE LA CAPITALE

APPEL D'OFFRES

Travaux d'aménagement de locaux –
Boulevard des Gradins

Dossier: P-19-300-52

Ouverture : 12 décembre 2019

Documents disponibles exclusivement sur le système électronique d'appel d'offres (SÉAO) www.seao.ca à partir du 25 novembre 2019

Dépôt des soumissions : Secrétariat du Service de l'approvisionnement du RTC, 720, des Rocailles, Québec

Information : 418-627-2351 poste 4244
Service de l'approvisionnement

5427638

AVIS AU PUBLIC

Avis légaux - Appels d'offres - Encans

COUR SUPÉRIEURE

«Chambre commerciale»

N^o Cour : 200-11-026052-194

DANS L'AFFAIRE DU PLAN D'ARRANGEMENT DE :

LE GROUPE CAPITALES MÉDIAS INC. ET 3834310 CANADA INC. (ci-après collectivement «GCM»), personnes morales légalement constituées, ayant leur principale place d'affaires au 410 boulevard Charest Est, 3e étage, dans la ville de Québec, dans la province de Québec, G1K 8G3.

DÉBITRICES

AVIS AUX CRÉANCIERS DE L'ORDONNANCE DE TRANSITION, DU DÉPÔT D'UN PLAN D'ARRANGEMENT, DE L'ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS ET DU PROCESSUS DE RÉCLAMATION

Avis de l'Ordonnance de transition

AVIS est par la présente donné qu'une requête a été déposée pour et au nom de 3834310 Canada Inc., de la ville de Québec, province de Québec, afin que les procédures entamées sous la Loi sur la faillite et l'insolvabilité se poursuivent en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (la «LACC») et que Le Groupe Capitaux Médias Inc. soit ajouté aux procédures. La Cour supérieure du Québec a accordé la requête et émis une Ordonnance de transition en vertu de la LACC le 21 novembre 2019. L'Ordonnance de transition prévoit la suspension de toutes les procédures jusqu'au 18 décembre 2019 et nomme PricewaterhouseCoopers Inc. (Christian Bourque, CPA, CA, CIRP, SAI) en tant que contrôleur aux affaires et finances de GCM.

Copie de l'Ordonnance de transition est disponible sur le site Internet du Contrôleur, à l'adresse suivante : www.pwc.com/ca/capitauxmedias.

Avis du dépôt d'un Plan d'arrangement et de l'assemblée des créanciers

AVIS est également donné que le Contrôleur a déposé un plan de transaction et d'arrangement (ci-après le «Plan d'arrangement») en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies.

Une assemblée des créanciers dans le but de voter sur le Plan d'arrangement aura lieu le 16 décembre 2019, à 10 h, à l'Hôtel Pur, 395, rue de la Couronne, Salle B, Québec (Québec) G1K 7X4.

Une copie dudit Plan d'arrangement et du Rapport du Contrôleur sur le dépôt du Plan d'arrangement est disponible sur le site Internet du Contrôleur, à l'adresse suivante : www.pwc.com/ca/capitauxmedias.

Il est fortement recommandé aux créanciers de se référer au texte intégral du Plan d'arrangement.

Avis du processus de réclamation

AVIS est également qu'une Ordonnance a été rendue le 21 novembre 2019, en vertu de laquelle le Tribunal a ordonné au Contrôleur d'envoyer aux créanciers connus des Débitrices un avis de réclamation («Avis de réclamation») énonçant le montant de sa réclamation selon les livres et registres des Débitrices, une lettre d'instructions, un formulaire de preuve de réclamation, une procuration et une copie de l'Ordonnance. Tout créancier connu qui a reçu un Avis de réclamation, à moins qu'il ne dépose une preuve de réclamation auprès du Contrôleur au plus tard le 31 janvier 2020 à 17 h (heure de Québec) (la «Date limite de dépôt des Réclamations») ou tel qu'autorisé par le Tribunal, est réputé avoir déposé une preuve de réclamation auprès du Contrôleur avant la Date limite de dépôt des Réclamations faisant valoir la réclamation énoncée à l'Avis de réclamation.

Toute autre personne qui estime avoir une réclamation née (i) relativement à 3834310 Canada Inc., au plus tard le 19 août 2019, ou (ii) relativement à Le Groupe Capitaux Médias Inc., au plus tard le 20 novembre 2019 ou encore une réclamation née après l'une ou l'autre de ces dates découlant de la restructuration, du refus d'exécution ou de la résiliation/termination d'un contrat (incluant les régimes de retraite et programmes d'assurances collectives existant en faveur des anciens employés), d'un bail, d'un contrat d'emploi ou de toute autre entente, que la réclamation soit indéterminée ou éventuelle, contre les Débitrices, contre les administrateurs et dirigeants des Débitrices, relativement aux obligations des Débitrices, contre les comités de retraite ou leurs membres, ou contre les syndicats ou les centrales syndicales doit faire parvenir une preuve de réclamation dûment complétée au Contrôleur au plus tard la Date Limite de dépôt des Réclamations, soit au plus tard le 31 janvier 2020 à 17 h (heure de Québec). La preuve de réclamation doit, notamment, préciser si la réclamation vise aussi les administrateurs et dirigeants des Débitrices, les comités de retraite et leurs membres ou les syndicats et les centrales syndicales.

LES RÉCLAMATIONS QUI NE SONT PAS REÇUES AU PLUS TARD À LA DATE LIMITE DE DÉPÔT DES RÉCLAMATIONS SERONT IRREÇEVABLES ET DÉFINITIVEMENT ÉTEINTES.

FAIT À MONTRÉAL, le 25^e jour de novembre 2019.

PRICEWATERHOUSECOOPERS INC.
SYNDIC AUTORISÉ EN INSOLVABILITÉ

Christian Bourque, CPA, CA, CIRP, SAI

1250, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 2500

Montréal (Québec) H3B 4Y1

Tél. : 514 205-5000, Téléc. : 514 205-5694



5427534



Deux employés de Pêcheries Marinard montrent le dégrilleur qui sert à extraire l'eau des carapaces de crevettes, une première étape avant la production de poudre. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

TRANSFORMATION DE LA CREVETTE

Pêcheries Marinard investit 7,5 millions \$



GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

CARLETON — La firme Pêcheries Marinard investit 7,5 millions \$ dans un projet visant à maximiser la capacité de transformation de crevettes à son usine de Rivière-au-Renard, en Gaspésie. La compagnie compte augmenter significativement ses importations de crustacés du Groenland au cours des trois prochaines années, et y ajouter des approvisionnements du Chili.

La baisse importante des quotas de crevette du golfe du Saint-Laurent depuis 2015 et la nécessité de remplacer ces volumes afin de réduire les coûts fixes, maintenir les marchés puis offrir une période de travail plus longue aux 180 employés de l'usine

constituent les principales raisons justifiant l'investissement.

«Les quotas du golfe revenant à des crevettiers québécois sont passés de 22 000 à 9000 tonnes métriques par année depuis 2015, pour quatre usines. On ne peut opérer à quatre millions de livres (un peu moins de 2000 tonnes métriques). On a fait appel à certains de nos actionnaires, les actionnaires français et danois, afin de diversifier nos approvisionnements et nous avons de la crevette du Groenland qui entre à l'usine», explique le président de Pêcheries Marinard, Benoit Reeves.

Cette année, l'approvisionnement à Rivière-au-Renard s'est établi à sept millions de livres, quatre millions venant du golfe du Saint-Laurent, et trois millions de livres venant du Groenland. Avant cette année, les importations livrées à cette usine étaient minimales, note M. Reeves.

«En 2009-2010, il était entré 16,5 millions de livres de crevettes à l'usine, et seulement de la crevette du golfe. Depuis, la capacité

de l'usine a doublé. Nous pouvons maintenant transformer 40 millions de livres. Pour prendre de gros volumes de crevettes importées, il fallait refaire le système de maturation de la crevette, c'est-à-dire le système de décongélation. Il y a une grande différence entre de la crevette fraîche qui arrive du golfe et la crevette congelée qui entre du Groenland», explique-t-il.

IMPORTATIONS

Des 7,5 millions \$ investis entre le début de cette année et le printemps 2020, 4 M\$ ont déjà été consacrés à un entrepôt de réception de la crevette importée. Le solde sera essentiellement injecté dans le système de maturation, qui sera prêt à fonctionner le 1^{er} avril. Pêcheries Marinard a obtenu un prêt avec intérêts de 2,7 M\$ d'Investissement Québec dans ce cas.

Des approvisionnements en provenance du Chili, où une crevette d'eau froide est aussi pêchée, s'ajouteront éventuellement aux livraisons du Groenland et du golfe

du Saint-Laurent. «Nous avons déjà fait des contacts avec le Chili (...) Nous nous donnons trois ans pour arriver à un approvisionnement de 40 millions de livres, mais si nous atteignons 30 millions, ce sera ça de gagné», note Benoit Reeves.

L'augmentation du volume haussera le temps de travail de la main d'œuvre actuelle de Pêcheries Marinard, en plus de mener à l'embauche éventuelle de 75 travailleurs additionnels, à raison de 25 de plus par an pendant trois ans. Les 25 premiers travailleurs viendront du Mexique, en raison de la pénurie de main-d'œuvre en Gaspésie.

Même si les quotas de crevette du golfe Saint-Laurent ont chuté de 2015 à 2018, pour se stabiliser en 2019, l'effort de pêche pour capturer une quantité donnée s'est beaucoup amélioré, cette année, a remarqué Benoit Reeves.

EFFORT DE PÊCHE

Cette réalité est confirmée par Patrice Élément, directeur de l'Office des pêcheurs de crevette



ÉCRIVEZ-NOUS
Vous avez une nouvelle en lien avec le monde des affaires? Écrivez-nous au nouvelles@lesoleil.com



L'usine de Pêcheries Marinard décortique plusieurs millions de livres de crevettes du golfe du Saint-Laurent chaque année. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

de la ville de Gaspé, qui représente les crevettiers livrant leurs prises à Pêcheries Marinard et à Crevette du Nord Atlantique, de L'Anse-au-Griffon. Ces pêcheurs ont débarqué 10 millions de livres de crevettes en 2019.

«À l'échelle mondiale, il y a de moins en moins de crevettes nordiques sur les marchés et la demande ne diminue pas. On peut presque parler d'un produit de niche»

— Patrice Élément

«Les taux de capture se sont beaucoup améliorés entre 2018 et 2019. Je n'ai pas encore les chiffres, mais si on utilise comme mesure le nombre de livres par jour capturées par les pêcheurs, c'est important. Il y a six ou sept ans, c'était courant pour un pêcheur de prendre 10 000 à 12 000 livres par jour. C'était devenu l'exception au cours des deux dernières années. C'est redevenu courant de capturer 10 000 livres par jour, pas aussi souvent qu'avant, mais assez souvent. C'est un très bon signe», précise M. Élément.

Les crevettiers ont de plus profité d'un prix moyen record en 2019,

à 1,80 \$ la livre, comparativement à 1,37 \$ il y a un an. «À l'échelle mondiale, il y a de moins en moins de crevettes nordiques sur les marchés et la demande ne diminue pas. On peut presque parler d'un produit de niche. Les gens sont prêts à payer pour un produit de qualité exceptionnelle», ajoute-t-il.

UN PRIX POUR UNE FIRME

D'autre part, la firme Lelièvre, Lelièvre et Lemoignan, de Sainte-Thérèse-de-Gaspé, a gagné un prix national lié à ses exportations mercredi, lors du Gala MercadOr, organisé par Commerce international Québec. La compagnie spécialisée dans la transformation de poissons et de homard a gagné le prix «coup de cœur» du jury pour avoir su développer de nouveaux marchés malgré l'effondrement des stocks de morue au début des années 1990.

«Quand la morue a été frappée par un moratoire, en 1993, on a diversifié nos approvisionnements, avec du turbot, du flétan, du hareng, etc. En 2012, on a débuté la transformation du homard. On a transformé 2,5 millions de livres cette année», précise le président de la compagnie, Roch Lelièvre.

L'usine emploie entre 190 et 200 personnes en période de pointe du printemps et de la fin d'été, alors qu'ils étaient quelques dizaines il y a 25 ans. Le chiffre d'affaires annuel se situe entre 20 et 30 M\$ par an et les exportations sont réalisées en Europe, en Asie et dans les Amériques.

Attirés par les offres d'escapade dans le Sud?

GARY FROST

CHRONIQUE

Le Nouvelliste



CONSOMMATEUR AVERTI

Chaque hiver précoce produit son lot de consommateurs frigorifiés se ruant chez leur agent de voyages ou sur le web afin de se procurer un sauf-conduit vers une destination tropicale.

UNE PROTECTION FINANCIÈRE GRATUITE

Que vous achetiez via Internet, par téléphone ou en personne, le fait de transiger avec un agent de voyages titulaire d'un permis d'exploitation en règle est l'unique condition à satisfaire pour bénéficier de la protection financière du Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages (FICAV).

Il faut rappeler que si vous vous procurez vos services touristiques directement sur le site web des fournisseurs – avion, hôtel, croisière ou autre – vous ne pourrez bénéficier de ces protections.

EXEMPLES CONCRETS DE SITUATIONS COUVERTES

Le FICAV permet d'indemniser les voyageurs confrontés au défaut d'un fournisseur de vous fournir les services touristiques prévus. Par surcroît, cette protection est, depuis janvier 2019, gratuite pour les voyageurs. Voici quelques cas de figure :

- **Faillite d'un transporteur aérien** : vous achetez un vol aller-retour pour la Floride auprès d'une agence de voyages. Le transporteur aérien fait faillite avant votre départ. Le fonds pourrait vous rembourser le montant payé, si l'agence avait déjà transféré l'argent au transporteur.
- **Fermeture d'un hôtel** : vous réservez un vol aller-retour ainsi que trois nuits à l'hôtel auprès d'une agence de voyages. Vous

apprenez, juste avant votre départ, que votre hôtel vient de fermer ses portes. L'hôtelier vous rembourse. Votre agence réserve donc, avec votre accord, mais à un coût supérieur, des nuitées dans un autre hôtel. Le fonds pourrait vous rembourser la différence entre les frais raisonnables liés à la 2^e réservation et le coût de la 1^{re} réservation.

- **Annulation d'une excursion** : vous achetez, auprès de votre agence de voyages, un forfait comprenant un vol aller-retour au Japon ainsi que plusieurs activités touristiques à faire sur place. Une fois à destination, vous apprenez qu'une de ces activités est annulée. Le fonds pourrait vous rembourser le montant payé pour cette activité.

- **Croisière ratée au complet** : vous achetez auprès d'une agence un forfait croisière au départ de Copenhague. À cause d'une grève des contrôleurs aériens en Europe, votre transporteur annule tous ses vols. La croisière a lieu, mais vous ne pouvez pas vous rendre à Copenhague. Le fonds pourrait vous rembourser le montant déboursé pour l'ensemble du forfait.

- **Croisière ratée en partie** : vous achetez auprès d'une agence un forfait incluant un vol et une croisière de 10 jours dans les Antilles. Le jour du départ, votre vol est annulé. Votre agence vous trouve un billet plus cher, mais de même classe, sur un nouveau vol : vous atterrissez trois jours plus tard que prévu, mais vous parvenez tout de même à rejoindre le bateau de croisière. Le fonds pourrait vous rembourser le coût du nouveau vol et 30 % de la portion «croisière» du forfait, soit les trois jours manqués sur 10.

- **Départ requis** : vous achetez un vol aller seulement au coût de 1 000 \$ dans une agence de voyages. La veille du départ, le transporteur aérien ferme ses portes. L'agence de voyages vous

propose alors un nouveau billet de même classe, au coût de 1 250 \$, auprès d'un autre transporteur aérien. Vous acceptez sa proposition. Dans ce cas, le fonds pourrait vous rembourser les 1 250 \$ permettant votre départ.

- **Rapatriement nécessaire** : vous achetez un aller-retour Canada-Burkina Faso, classe économique, au coût de 2 000 \$. Au moment du retour, le transporteur aérien refuse de reconnaître le billet, pourtant payé par l'agence de voyages. Vous achetez un nouveau billet de retour de même classe, au coût de 1 500 \$ dans ce cas, le fonds pourrait vous rembourser les 1 500 \$ permettant votre rapatriement au Canada.

GARE AUX AVENTURIERS SANS PERMIS

Indubitablement, les médias sociaux constituent de formidables plateformes de communication et de diffusion pour quiconque. En les parcourant, on peut constater qu'ils représentent également une aubaine pour plusieurs «agents de voyages» ou personnes laissant croire qu'elles œuvrent professionnellement dans ce secteur d'activité.

Prenez garde de vous laisser séduire trop rapidement par une offre de voyage sans prendre les quelques minutes qui suffisent à confirmer que l'offre émane bien d'un agent de voyages titulaire d'un permis d'exploitation en règle ou de l'un de ses conseillers dûment certifiés. Ces informations sont accessibles facilement sur le site web de l'Office de la protection du consommateur qui est l'organisme chargé de la délivrance des permis et des certificats aux acteurs qui satisfont aux critères requis. Il est également chargé de l'administration du FICAV ainsi que de l'indemnisation des voyageurs.

En achetant vos services touristiques par leur intermédiaire, vous vous assurez d'une protection financière sûre en cas de déroutement de l'un ou l'autre des maillons de la chaîne de fournisseurs de services touristiques. Gratuitement!

Gary Frost est directeur des services aux clientèles à l'Office de la protection du consommateur



Dans le contexte du projet Portal, Toyota a converti trois camions Kenworth à l'hydrogène qui ont été testés entre autres au Port de Los Angeles, avec aussi un camion de triage converti. — PHOTO FOURNIE PAR TOYOTA

HYDROGÈNE

LES VISÉES DE TOYOTA POUR LE TRANSPORT

Quand il est question de véhicule à hydrogène Toyota, on pense tout de suite à la Mirai. On se rappelle que le constructeur a vendu au gouvernement du Québec 50 unités de cette voiture mue par une pile à combustible.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

Parallèlement à cette vente au gouvernement québécois, Toyota a collaboré à la mise en service d'une station de ravitaillement à Québec qui produit elle-même son hydrogène par électrolyse. La construction de cette station a coûté plus de 5 millions \$, en partenariat avec la pétrolière Harnois et la firme Hydrogenics.

Inutile de faire le débat sur la pertinence de l'utilisation de l'hydrogène pour alimenter des piles à combustible dans des voitures personnelles. Celui-ci a déjà été fait

dans de précédentes chroniques et l'opinion demeure la même.

Cependant, force est de constater, à tout le moins de s'interroger, si l'utilisation de l'hydrogène a tout de même sa place. Dans tout ce qui touche le transport lourd, soit par camion, mais aussi, les bateaux, les trains, voire même l'aviation, ça peut avoir beaucoup de sens.

Dans ces domaines, c'est plus facile de contenir les ravitaillements dans un environnement clos. Car les compagnies de transport exploitent la plupart du temps des corridors où on peut aisément placer des stations de recharge.

CAMIONS CONVERTIS

Depuis avril 2017, le constructeur japonais en partenariat avec Paccar a converti trois camions de classe 8 en véhicules à pile à combustible. Dans le contexte du projet

Portal, Toyota a embarqué l'équivalent de deux Mirai dans un tracteur de semi-remorque. La première conversion — l'Alpha — a été faite dans un châssis T660 de Kenworth. Celle-ci permettait le remorquage de 80 000 livres sur une distance de plus de 300 km (200 milles) avant de refaire le plein d'hydrogène.

La deuxième — la Beta — et la troisième — la ZANZEFF 1 — ont été faites dans un châssis T680. Toyota avait réussi en juillet 2018 d'augmenter l'autonomie à 500 km (300 milles) dans le prototype Beta. Le prototype ZANZEFF 1 marque quant à lui le début de la construction de 10 prototypes similaires, en guise de préproduction.

Les trois camions ont été testés au Port de Los Angeles ainsi que sur des parcours routiers. Toyota a aussi converti un camion de triage.

Les principales motivations des constructeurs, comme Toyota, envers la filière de l'hydrogène tiennent aux objectifs que certains gouvernements comme celui de la Californie se sont fixés. Ce dernier a établi qu'à partir de 2025, plus de 15 % des achats de camions devront être à zéro émission. Cette proportion devra doubler cinq ans plus tard, soit plus de 30 % dès 2030.

Pour arriver à cette fin, la Californie s'est donné un outil de taille, des subventions à l'achat. Celles-ci atteindraient 300 000 \$US (près de 400 000 \$) par camion. Ce qui n'est pas négligeable.

NOUVELLE MIRAI

Par ailleurs, Toyota a profité du Salon de Los Angeles, qui s'est ouvert la semaine dernière, pour présenter la seconde génération de sa voiture à hydrogène, la Mirai. Sur le plan du design, elle est plus moderne que la version précédente. Elle a moins l'air d'un véhicule provenant d'une autre planète.

Selon Toyota, l'autonomie de la nouvelle Mirai sera augmentée de 30 % par rapport à celle de son prédécesseur, qui était de 480 km.

En même temps, le constructeur a présenté la version rechargeable de son VUS RAV4 hybride, le RAV4 Prime (à lire aussi à bit.ly/2QSXtdf). Ce nouveau modèle s'inscrit dans la volonté de Toyota de proposer des versions électrifiées de tous ses modèles d'ici 2025.

Les frais liés à ce reportage au Salon de l'auto de Los Angeles étaient payés par Toyota Canada.

ESSAI ROUTIER
FORD MUSTANG
SHELBY GT500 :
LA FOLLE
CHEVAUCHÉE
28

**VÉHICULES
ÉLECTRIFIÉS**
QUELQUES
NOUVEAUTÉS
DE LOS
ANGELES
29

 facebook/
lesoleildequebec

 @cyblesoleil



PHOTO FOURNIE PAR CAA-QUÉBEC

KIA FORTE5 2020

La Forte à hayon revient dans le catalogue canadien de Kia après un an d'absence. Cette Forte5 profite à son tour de la refonte qui a touché l'esthétique, l'habitacle, la plateforme et la motorisation de la berline en 2019. L'année-modèle 2020 marque aussi le retour d'un moteur turbo au sommet de la gamme, dans une nouvelle version GT qui se décline dans les deux styles de carrosserie. Fait à noter, les acheteurs étasuniens sont désormais privés du modèle à hayon, peu importe le moteur retenu.

La Forte5 a plusieurs cartes pour séduire les amateurs de voitures compactes; voyez lesquelles en consultant le premier coup d'œil de CAA-Québec (bit.ly/34h1zzy). CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)

LE VERDICT?



Visionnez l'essai routier des experts de CAA sur notre site Web et nos applications mobiles.

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur lesoleil.com et dans notre application

Relever les essuie-glaces, recharge ralentie par le froid et fiabilité des voitures d'occasion

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q Je remarque que plusieurs automobilistes relèvent leurs essuie-glaces les jours de verglas. Est-ce recommandé?

R Nous ne le recommandons pas. En effet, soulever les bras des essuie-glaces provoque une tension indue sur les ressorts qui sont là pour les maintenir fermement en contact avec le pare-brise. À long terme, cela peut entraîner le relâchement du ressort. De plus, si l'essuie-glace venait à retomber brusquement sur le pare-brise, alors qu'il fait très froid, cela pourrait le faire craquer.

Astuce : vérifiez dans le manuel du propriétaire de votre véhicule s'il offre une «position d'entretien des essuie-glaces». Plus commune sur les véhicules dont le rebord du capot camoufle les bras d'essuie-glaces, cette fonction permet de placer ces derniers à la verticale sur le pare-brise, pour ensuite pouvoir les soulever et les débarrasser de la glace ou de la neige accumulée. Évidemment, il faut actionner la commande avant l'épisode de verglas pour en profiter!

Q J'ai entendu dire que la recharge rapide de certains véhicules électriques ralentit beaucoup lorsqu'il fait froid. Est-ce vrai? Ça m'inquiète un peu puisque je pense à acheter une Chevrolet Bolt EV.

R Oui, il se peut que la recharge soit ralentie par temps très froid.



Il n'est pas recommandé de relever les essuie-glaces les jours de verglas. Cela provoque une tension indue sur les ressorts qui sont là pour les maintenir fermement en contact avec le pare-brise. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Les constructeurs programment ainsi les véhicules pour réduire le risque de dommages à leur batterie de traction — et, par conséquent, les réclamations potentielles à la garantie de la batterie, qui s'étire généralement sur huit ans ou 160 000 km. Il faut simplement en être conscient et organiser vos déplacements en conséquence pendant les quelques jours par année où la température devient très froide. Comme chaque véhicule électrique a ses particularités, assurez-vous de bien lire les conseils de recharge dictés par le constructeur.

Q On me dit que la voiture d'occasion américaine que je souhaite acheter est moins fiable que les modèles japonais ou

coréens comparables. Qu'en est-il de la fiabilité des américaines?

R Un modèle réputé moins fiable que les autres n'éprouvera pas automatiquement des problèmes, mais il y a plus de risques que ça se produise. À l'inverse, un modèle recommandé ne garantit pas une fiabilité irréprochable. Dans le marché de l'occasion, c'est l'entretien passé et l'état actuel du véhicule qui font foi de tout, et non le pays d'origine de son constructeur! Exigez les factures d'entretien du véhicule

que vous convoitez, et surtout, faites-le inspecter par un mécanicien de confiance avant l'achat. Si vous suivez ces conseils, même un modèle dit «moins fiable» pourrait constituer une bonne occasion.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1888 471-2424.



PHOTO PRO PERFORMANCE

MOTO, QUAD ET C^{ie}

Vos questions

Q Est-ce toujours nécessaire d'ajouter un antigel dans le réservoir d'essence de ma motoneige?

R Oui. Au Québec, la condensation dans le réservoir d'essence est très fréquente à cause des grands écarts de température. Ce phénomène est d'autant plus présent si votre motoneige est garée au chaud, car cela peut provoquer une accumulation d'eau dans le réservoir qui causera de nombreux problèmes (gel, manque de puissance, etc.). Si votre motoneige est équipée d'un moteur à deux temps, assurez-vous d'employer un antigel conçu pour ce type de mécanique. Informez-vous chez votre marchand de véhicules de loisirs. CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmédias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.



Gros moteur, peut-être, mais une voiture pas trop encombrante : la Ford Mustang Shelby GT500 se montre de ce fait fort maniable.

— PHOTO FOURNIE PAR FORD

Le pour et le contre

On aime

- › Comportement civilisé au quotidien
- › Boîte extrêmement rapide
- › Tenue de route

On aime moins

- › Freinage délicat (voir texte)
- › Consommation (très) élevée et faible autonomie
- › Présentation intérieure peu valorisante pour un véhicule de ce prix

Ce qu'il faut retenir

Prix : de 31 080 \$ à 94 675 \$

Moteur : V8 DACT
5,2 litres suralimenté par compresseur

Puissance :
760 ch à 7300 tr/min

Couple :
625 lb-pi à 5000 tr/min

Poids : 1892 kg (GT500)

Rapport poids/puissance :
2,4 kg/ch

Transmission de série :
automatique à sept rapports à double embrayage

Transmission optionnelle :
aucune

Mode d'entraînement :
propulsion

Pneus : 305/30R20
— 315/30R20

Capacité du réservoir :
60 litres

Carburant recommandé :
super

Consommation :
15,3 l/100 km

Pour en savoir plus :
fr.ford.ca

Notre verdict

- › Toute forme de culte génère ses excès

ESSAI ROUTIER : FORD MUSTANG SHELBY GT500

La folle chevauchée

Même si elle est sévèrement condamnée, la vitesse demeure un puissant argument de vente. La sortie de la Mustang Shelby GT500 de 760 chevaux en atteste.



ÉRIC LEFRANÇOIS
Collaboration spéciale

LOS ANGELES, Californie — Le succès de la Mustang est un rêve de constructeur : tous tentent de pérenniser un modèle — à l'instar de la Coccinelle de Volkswagen et de la 911 de Porsche — ou une appellation —, de la Corolla ou de la Corvette. Cette année, Ford revisite sa copie et se prépare à diversifier la gamme en lançant une Mustang électrique, la Mach-E, aux allures de VUS. Une initiative qui illustre la stratégie des constructeurs d'exploiter autant que faire se peut la veine des véhicules à succès.

C'est l'automne, mais le soleil chauffe encore le tarmac de l'Angeles Crest Highway, petite route scénique, mais dangereuse, située à 20 minutes au nord de Los Angeles. D'une courbe à l'autre, sur 106 kilomètres, la Mustang Shelby GT500 danse, sans hésitation aucune, entre les flancs de montagne et le vide.

Quelques minutes plus tôt, au pied la montagne, on prend ses repères à bord où les sièges avant nous accueillent d'une belle étreinte dans un environnement plutôt moche, disons-le, pour une voiture vendue près de 100 000 \$. La présence de décalcomanies

considérées faire bomber le torse de ses propriétaires (chaque exemplaire est numéroté et une plaque au tableau de bord le rappelle) ne peut faire oublier la qualité très moyenne des plastiques, le dessin peu inspiré de certaines commandes ou encore la petitesse de l'écran central.

Contact à l'aide d'un bouton-poussoir à l'allure quelconque, le gros V8 s'ébroue et éructe sa satisfaction d'une grosse voix au timbre grave — gracieuseté entre autres de son vilebrequin à surfaces plates — qui vous chavire l'eau du ventre et harasse le voisinage. Par chance, il existe un mode silence (Quiet mode) pour étouffer les vocalises de cette mécanique. Un coup d'œil sur les instruments : tout est OK pour peu qu'on ait paramétré le bloc d'instrumentation correctement. Reste ensuite à effectuer les réglages de la voiture en fonction de ce que l'on a envie de vivre.

Départ arrêté, il lui faut moins de quatre secondes pour atteindre les 100 km/h, performance que la Mustang Mach-E promet, elle aussi, de réaliser ne manqueront pas de relever les adorateurs du tout électrique. Vrai, mais il reste à voir si au-delà de l'accélération, cette nouvelle addition à la gamme Mustang restituera les mêmes émotions? Cela dit, la Shelby GT500 s'arrache de sa position statique avec force; ne craint aucunement de tourner dans les hauts régimes; profite pleinement de l'assistance du compresseur qui lui est accolé

pour délivrer 760 chevaux. Ce moteur, on le devine, délivre un couple généreux, et sa large plage d'utilisation facilite grandement la conduite. C'est aussi le cas de l'excellente boîte automatique à double embrayage, la seule disponible. D'une précision clinique et d'un étagement carrément parfait, cette transmission armée de sept éperons d'acier balance sans ménagement puissance et couple aux roues arrière. Hélas, ce groupe propulseur boit goulûment les 60 litres du tout petit réservoir auquel il est raccroché.

Gros moteur, peut-être, mais une voiture pas trop encombrante : la Shelby GT500 se montre de ce fait fort maniable. Très directe, la direction se montre d'une grande précision sans réclamer de gros bras comme ceux d'Arnold Schwarzenegger, l'ancien gouverneur de la Californie. Mais attention quand même à ne pas se laisser distraire ou intimider : elle transmet fidèlement les irrégularités de revêtement dans le volant. Ce phénomène enregistré, la tenue de cap s'avère irréprochable tant en ligne droite qu'en courbe. Le châssis, du genre viril, communique ses moindres réactions, ce qui contribue d'ailleurs à le rendre passionnant à maîtriser. Toutefois, en raison de son empattement relativement court, le châssis réagit plutôt vivement au transfert de masses. Mieux vaut éviter les freinages en appui! Au sujet du freinage, celui-ci se révèle puissant, insensible à la surchauffe, mais sa modulation exige néanmoins une certaine adaptation en raison de son manque de progressivité qui, en conduite sportive à tout le moins, ne met pas instantanément en confiance.

Sagement conduite, en revanche, la Shelby GT500 révèle un

comportement sous-vireur sans histoire, et n'est pas du tout fatigante à piloter. Ses suspensions, bien que montées sur des articulations rigides, consentent plus de débattement qu'un bout de bois.

Parce qu'elle n'engendre qu'un appui aérodynamique raisonnable, sans plus, sur les voies publiques, la Shelby GT500 en fait beaucoup trop. À moins d'être un fanatique de ce modèle, d'avoir les poches bien creuses (le prix dépasse aisément les 100 000 \$) et d'avoir l'intention de la rouler sur circuit, cette auto — comme tous les autres modèles de la même espèce — représente un choix passionné sans doute, mais totalement irrationnel. Par chance, il existe d'autres déclinaisons, moins radicales sans doute, mais financièrement plus accessibles et mieux adaptées à la réalité de tous les jours. On pense bien entendu à la GT350 ou encore à la Bullitt, mais surtout aux déclinaisons d'entrée de gamme qui colle, plus que toutes les autres à la mission première de ce modèle : une sportive financièrement accessible. L'intégration pour l'année-modèle 2020 d'un ensemble haute performance conçu par l'antenne sportive du groupe comporte un quatre-cylindres de 2,3 litres de 330 chevaux et de 350 lb-pi de couple. Ce moteur dérivé de la défunte Focus RS offre des performances largement suffisantes avec un 0-100 km/h en 4,5 secondes et une vitesse de pointe limitée électroniquement à 250 km/h. Mais la puissance n'est rien sans la maîtrise et dans ce domaine, cet ensemble reprend plusieurs composants du châssis de la GT lesquels se retrouvent sur un châssis à la répartition des masses plus équilibré encore en raison du poids moins élevé de

son moteur. Ce dernier, contrairement à d'autres déclinaisons de ce modèle, autorise le choix entre une boîte automatique (à 10 rapports) ou manuelle (à six rapports). Autre avantage de cette version : elle est offerte au choix sous les traits d'un coupé ou d'un cabriolet. Dès lors, cette nouvelle déclinaison se révèle sans doute la plus homogène du groupe et la plus apte aussi à remplacer le six-cylindres dans le cœur des fidèles. Une sportive à «dimension humaine», dont la conduite qui révèle de fortes, mais contrôlables sensations à la portée de bien des automobilistes, chevronnés ou pas. De là réside tout le charme de cette auto.

Les frais d'hébergement liés à ce reportage ont été payés par Ford du Canada.



Un véhicule qui sera sûrement populaire lors de sa sortie prévue au milieu de 2020, le VUS RAV4 Prime de Toyota. Sa batterie de 17 kWh permettra de rouler 63 kilomètres en mode électrique avec une charge, avant que le moteur à essence ne prenne le relais. — PHOTO FOURNIE PAR TOYOTA

VÉHICULES ÉLECTRIFIÉS

Quelques nouveautés du Salon de Los Angeles

PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

LOS ANGELES — En plus de la seconde génération de sa voiture à pile à combustible Mirai, Toyota a dévoilé au Salon de Los Angeles un véhicule qui sera sûrement populaire lors de sa sortie prévue à l'été de 2020. Après la version hybride, le VUS RAV4 aura désormais une version rechargeable.

Selon les informations publiées par le constructeur, le Toyota RAV4 Prime pourra parcourir jusqu'à 63 kilomètres avec une charge, avant que le moteur à essence ne prenne le relais. Sa batterie de 17 kWh le rendrait aussi admissible au rabais complet de 8000 \$ du gouvernement du Québec.

Toutefois, on ne peut pas encore présumer si le RAV4 Prime pourra être admissible au rabais fédéral de 5000 \$, ne sachant pas encore son prix de vente. La condition qu'il faut respecter, c'est que le prix du modèle de base soit sous les 45 000 \$. On peut croire que Toyota tiendra compte de cette variable dans ses calculs quand viendra le temps de déterminer le prix du véhicule.

FORD MUSTANG MACH-E

Évidemment, l'annonce qui a causé le plus de vagues au Salon de Los Angeles aura été celle du VUS électrique de Ford, inspiré de la Mustang, le Mach-E.

Un rapide coup d'œil permet de voir qu'il s'agit d'un véhicule spacieux, assez pour accueillir cinq occupants. Côté performances, Ford parle d'un temps d'accélération de 0 à 60 milles à l'heure (97 km/h) allant dans les cinq secondes.

Les cinq versions proposées ont des prix variant entre 50 495 \$ et 82 995 \$, dont certaines pourraient être admissibles au rabais de 8000 \$ du gouvernement du Québec. Les commandes avec un dépôt de 1000 \$ peuvent être passées et les premières livraisons sont prévues dans le courant de 2020.

Il fallait s'y attendre, l'utilisation du nom Mustang fait grincer des dents certains fans de la marque. L'avenir dira si Ford a pris la bonne voie.

MINI COOPER ÉLECTRIQUE

Une surprise lors de ce Salon. Le groupe BMW a lancé la Mini Électrique, une version électrifiée de son coupé. À un prix de 39 900 \$ avant les rabais (totalisant 13 000 \$ après les taxes), la Mini Électrique propose une autonomie sous les 200 kilomètres avec sa batterie d'une capacité de 32,6 kWh.

Malgré cette «faible» autonomie, cette Mini peut très bien convenir comme second véhicule. Ce modèle sera offert sur commande.

BOLLINGER MOTORS

Il a aussi été possible de voir de plus près les camions électriques, le VUS B1 et le pick-up B2, de la

jeune pousse américaine, Bollinger Motors. Ces deux véhicules au look très carré ont déjà fait l'objet d'une chronique Au volant par le passé. Fait en grande partie d'aluminium, ces camions arborent une mine qui fait penser aux Hummer ou aux vieux Defender de Land Rover.

Ceux-ci ont une trappe à l'avant qui donne accès à un rangement longitudinal qui permet de transporter des objets longs, comme des planches ou des billots. On aura sûrement l'occasion d'en reparler.

RIVIAN ABSENT

Une des déceptions du Salon de Los Angeles a été l'absence de la jeune pousse Rivian, qui avait volé la vedette l'an dernier, avec son gros VUS R1S et son camion R1T 100 % électriques.

On peut présumer que le nouveau constructeur est plus occupé à trouver son approvisionnement en batteries pour construire les 100 000 camions électriques vendus à Amazon qu'à courir les salons.

Les frais liés à ce reportage au Salon de l'auto de Los Angeles étaient payés par Toyota Canada.



VOIR

Notre galerie de photos sur lesoleil.com et dans notre application

Tesla Cybertruck : au suivant!

Celui dont tout le monde attendait et dont plusieurs esquisses d'anticipation avaient été publiées s'est finalement montré le bout du nez quelques minutes après le coup de 20h (23h, heure de Québec), jeudi soir à Los Angeles. Le Cybertruck de Tesla a roulé sur la scène, présenté par nul autre qu'Elon Musk. Honnêtement, les esquisses publiées

avaient 1000 fois plus de sens que ce qui est sorti des studios de Tesla. Un design digne des pires films de science-fiction des années 1980. Et pourtant, certains y trouveront des vertus et des caractéristiques inestimables. Vous êtes sceptique ou convaincu? Allez voir au www.tesla.com/cybertruck
PAUL-ROBERT RAYMOND



CORPORATION MOBILIS

LES CONCESSIONNAIRES D'AUTOMOBILES DE LA GRANDE RÉGION DE QUÉBEC

La Corporation Mobilis est
LA référence en emplois automobile

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE ET DU CAMION LOURD À DES OPPORTUNITÉS DE CARRIÈRES PLUS ÉLECTRISANTES QUE JAMAIS !

Avec la technologie en constante évolution, l'engouement pour les véhicules hybrides et électriques qui ne cesse d'augmenter, une carrière dans le domaine de l'automobile et du camion lourd est maintenant plus accessible que vous ne l'auriez jamais pensé. Les concessionnaires de la grande région de Québec offrent des possibilités de carrières à la hauteur de vos attentes en plus des conditions et avantages sociaux qui dépassent largement les préceptes.

Le monde évolue et l'industrie avec lui!

En plus des conseillers à la vente et des mécaniciens, les concessionnaires offrent une panoplie d'autres métiers évolutifs !

- AGENT AU CENTRE DE DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES;
- SPÉCIALISTE EN GESTION DE LA RELATION CLIENT;
- COORDONNATEUR À LA SATISFACTION DE LA CLIENTÈLE;
- DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES.



Afin de découvrir les diverses opportunités, visitez le site Internet de la Corporation Mobilis : www.corporationmobilis.com et postulez directement dans la section Carrières.

En collaboration avec 145 concessionnaires œuvrant dans la grande région de Québec, la Corporation Mobilis comble des emplois au travers la Capitale-Nationale, Portneuf, Charlevoix, Lotbinière en allant de la Beauce jusqu'à Montmagny.

Pour rester à l'affût des nouveautés, suivez-nous sur Facebook, Instagram & LinkedIn.



Nous rejoindre :

655, boulevard Pierre-Bertrand, bureau 500, G1M 2E4
418 624-2290

www.corporationmobilis.com



Dans la série documentaire *Le vrai nouveau monde*, Gregory Charles reçoit chez lui des gens qui ont choisi le Québec comme terre d'accueil.

— PHOTO FOURNIE PAR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

GREGORY CHARLES

Une mission à poursuivre



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

Fils d'immigrant qui s'est beaucoup impliqué pour la cause, Gregory Charles reprend le flambeau de son défunt père, Lennox. Par une série documentaire et un tutoriel qui sera mis en ligne au début de l'année prochaine, l'artiste touche-à-tout souhaite faire sa part pour favoriser l'intégration des nouveaux arrivants.

Avec l'école de musique en ligne l'Académie Gregory, le musicien a voulu honorer la mémoire et la méthode de sa mère. Avec *Le vrai nouveau monde*, diffusée dès samedi à ICI Radio-Canada Télé, et la série de capsules Web *Je suis Québécois*, attendue au début de l'année prochaine, c'est l'héritage et la mission de son père qu'il poursuit.

«Il trouvait fantastique d'avoir été accueilli dans ce pays, dans cette province, explique Gregory Charles. C'était un homme noir qui avait marié une femme blanche à une époque où c'était non seulement mal vu, mais où c'était illégal

dans la majorité des états américains. Ce n'était pas quelqu'un qui est venu s'établir à Montréal dans un quartier d'immigrants. Il s'est installé à Saint-Germain-de-Grantham à côté de Drummondville. Ma grand-mère maternelle le regardait, le tenait, l'embrassait sans égard de la couleur de sa peau, mais en lien avec la qualité de sa personnalité et de sa noblesse d'âme. Mon père trouvait que malheureusement, les immigrants qui arrivaient ici n'avaient pas tous une Pierrette Saint-Martin comme ma mère ou une Éva Péloquin comme ma grand-mère.»

Impliqué pendant des années au sein de l'organisme PROMIS, qui offre des services aux immigrants dans Côte-des-Neiges à Montréal, Lennox Charles avait aussi l'habitude d'accueillir à sa table de nouveaux Québécois de tous horizons.

«Ça parlait de politique, ça parlait de l'avenir du Québec, ça parlait de langue. Ces gens-là ont tous appris le français. Ils se sont tous créés une vie ici», note le musicien et animateur. Avec la série documentaire *Le vrai nouveau monde*, il a ravivé la tradition familiale en recevant chez lui des gens qui ont choisi le Québec comme terre d'accueil.

«Moi, je veux juste montrer au reste de mes concitoyens ce que j'ai vu quand j'étais petit et ce

que je vois encore aujourd'hui. Je veux qu'ils voient ces histoires humaines de courage», précise Gregory Charles.

«Ce sont des êtres humains, reprend-il. Ce ne sont pas des chiffres, ce n'est pas de la politique, ce n'est pas des réformes plus ou moins réfléchies. Ce sont des histoires. Ce sont des gens qui sont arrivés ici avec l'immigration vietnamienne dans les années 70, qui parlent français comme des Québécois et qui sont devenus ingénieurs ou pharmaciens. Ce sont des travailleurs mexicains qui viennent ici depuis 10 ans pour travailler à Rougemont pour ramasser des fruits et là, leur famille veut venir vivre avec eux. C'est quelqu'un qui est venu ici pour étudier et qui est maintenant chef de police...»

TUTORIEL

Dans le même ordre d'idées, Gregory Charles a voulu donner un coup de pouce aux nouveaux arrivants en mettant sur pied le tutoriel en ligne *Je suis Québécois*, qui sera lancé, nous dit-il, au début de l'an prochain. Au menu : quelque 250 capsules dont l'objectif est de «faciliter l'intégration, la compréhension et l'adaptation à la société québécoise».

«Je ne pense pas que les gens peuvent s'intégrer ici sans

«Moi, je veux juste montrer au reste de mes concitoyens ce que j'ai vu quand j'étais petit et ce que je vois encore aujourd'hui. Je veux qu'ils voient ces histoires humaines de courage»

— Gregory Charles

connaître nos valeurs et nos objectifs actuels, mais aussi quels ont été nos valeurs et nos objectifs du passé. En ce sens-là, je ne suis pas tout à fait aligné avec le gouvernement. Je comprends l'idée de dire aux gens ce qui est important pour nous. Mais si on veut vraiment qu'ils fassent un bout de chemin, ça vaut la peine de leur expliquer, à titre d'exemple, que l'égalité entre les hommes et les femmes, qu'on n'a pas tout à fait atteinte, c'est là où on est rendu après un long processus.»

Le vrai nouveau monde sera diffusé à ICI Radio-Canada Télé les samedis à 19 du 30 novembre au 21 décembre.

C'est une langue belle

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



Le français a été célébré, dimanche à *Tout le monde en parle*. Par Dany Laferrière, un ami de l'émission, qui répand toujours aussi bien la beauté des mots; un duo aux idées politiques pourtant opposées; un maître de la BD, qui préfère l'écriture au dessin. Mais c'est en saluant le geste généreux d'un enfant qu'on a offert l'entrevue la plus vibrante de la soirée.

Je m'attendais à une entrevue d'une grande tristesse. Mais sans doute portée par la grande bienveillance de son fils Jacob, Karine Mainville a paru lumineuse dimanche soir. Et pourtant, cette maman a perdu son fils de 11 ans en février dernier, quand il a été emporté par une leucémie foudroyante, une histoire bouleversante d'abord racontée par Patrick Lagacé dans *La Presse*. Avant de connaître sa maladie, une rencontre avec Pierre Bruneau avait convaincu Jacob, un garçon altruiste, de faire le défi 24h Tremblant, pour aider les enfants malades. En bonne santé deux semaines avant sa mort, Jacob a succombé à la maladie à peine huit jours après l'annonce du diagnostic. Tout s'est passé si rapidement que M^{me} Mainville n'a pas eu le temps de parler avec lui dans les jours précédant sa mort. Même si 80 % des enfants atteints sont réchappés de nos jours, 20 % en meurent toujours, et c'est encore trop, selon le D^r Elie Haddad, du CHU Sainte-Justine. «On n'a pas compris ce qui s'était passé» au sujet du décès précipité de Jacob, affirme le médecin. Karine Mainville poursuit le combat de son fils, ayant déjà amassé la somme record de 175 000 \$ pour le 24h Tremblant. Il est toujours possible d'effectuer un don à 24htremblant.com.

Rencontre de deux âmes sœurs, Julie Perreault et Magalie Lépine-Blondeau, vedettes du prochain film de Louise Archambault, *Merci pour tout*, scénarisé par Isabelle Langlois. Dans ce long-métrage en salles le jour de Noël, elles incarnent des sœurs qui ne s'adressent plus la parole depuis un an et qui doivent répandre

les cendres de leur père aux Îles-de-la-Madeleine. Magalie, dont le personnage est chanteuse, interprète la chanson-thème, signée Ariane Moffatt. «Je ne ferai pas une Évelyne Brochu de moi-même», lance l'actrice, qui n'a pas l'intention de se lancer dans la chanson. Elle vante le sens de l'organisation de sa collègue Julie Perreault. «Je suis un vague brouillon» [à côté], dit-elle. Julie Perreault en est venue aux larmes en disant que sa rencontre avec Magalie lui a permis de mieux se connaître elle-même et de passer au travers de moments difficiles.

Autre moment de grâce que cette entrevue avec Dany Laferrière, qui lance un deuxième livre écrit et dessiné à la main, *Vers d'autres rives*. «J'ai imité les enfants», dit-il, faisant référence aux petits dans les aéroports, à qui on donne des crayons de couleur pour dessiner, à plat ventre sur le plancher.

«C'est pas bon, cette stature assise, ça crée des romans ennuyeux»

— Dany Laferrière

«C'est comme ça qu'on devrait écrire. C'est pas bon, cette stature assise, ça crée des romans ennuyeux. [...] Cette posture engage le style!» affirme l'immortel de l'Académie française. Il a voulu rendre hommage aux peintres primitifs haïtiens, qui l'ont toujours fasciné, et c'est pour se rapprocher de leur style qu'il a voulu écrire. Guy A. lui avait demandé de lui suggérer un passage sur l'amour, provenant d'un de ses livres pour son mariage; il a plutôt décidé d'en écrire un spécialement pour l'heureux événement, dont l'animateur a lu quelques bribes, d'une grande beauté.

Le bédéiste Enki Bilal est tombé dans la potion quand il était petit; en quittant la Yougoslavie à 10 ans pour atterrir en France, il a découvert la BD franco-belge. Un art qu'il pratique depuis 50 ans.



Les comédiennes Magalie Lépine-Blondeau et Julie Perreault tiendront l'affiche dans le film *Merci pour tout*.

— PHOTO FOURNIE PAR ICI TÉLÉ, KARINE DUFOUR

Située en 2041, sa série *Bug* imagine que la mémoire numérique s'est complètement effacée.

Une mise en garde contre notre dépendance au numérique, qui fait de Paris, selon lui, «une ville extrêmement agressive; on ne se voit plus». Il n'a aucun malaise à prononcer le mot assimilation, dont il dit être un exemple, lui qui a complètement été assimilé à la culture française, sans pourtant autant renier sa patrie. Ce qu'il pense de l'auto-fiction: «C'est un truc de fainéant, il faut être prétentieux pour considérer que sa vie mérite l'intérêt d'un grand nombre.» *Bug* sera adaptée en série télévisée par le Québécois Daniel Roby.

Quand il est question de l'avenir de la langue française, Pauline Marois et John Parisella sont d'accord. L'ancienne première ministre péquiste et l'ancien libéral italo-anglophone s'unissent pour la Fondation de la langue française. C'est M^{me} Marois qui a demandé à M. Parisella de se joindre à elle. Celui-ci, dont le père était commerçant dans Rosemont, vit en français et rêve en français. Pour lui, cette langue a été «un passeport pour participer

pleinement à la vie québécoise»; jamais il n'aurait eu la carrière qu'il a eue, croit-il. L'animateur a demandé à M^{me} Marois de commenter un passage particulièrement sévère à son endroit dans la biographie de Bernard Landry, voulant que l'ancien premier ministre doutait de sa foi indépendantiste. «Je lui laisse ses propos», a répondu M^{me} Marois, affirmant être toujours en faveur de la souveraineté du Québec.

Rare qu'un invité de ce plateau se porte à la défense de Donald Trump, comme l'auteur californien Bret Easton Ellis. «On semble penser que 20 shérifs blancs racistes ont fait un coup d'État pour le mettre au pouvoir», rappelle l'auteur d'*American Psycho*, accusant les médias de colporter cette fausse perception. Dans son nouvel essai intitulé *White*, il qualifie les milléniaux de «génération dégonflée» et reproche à leurs parents d'en avoir fait des mauviettes. Il s'insurge de voir autant de gens jouer les victimes. «C'est l'affaiblissement de la personnalité, des opinions fortes, de la défense musclée de ses idées», déplore-t-il. L'auteur croit que toute la controverse

autour de son roman *American Psycho* a pu être dissipée par le succès du film avec Christian Bale, même si l'oeuvre se situait très loin de la sienne.

CHOIX TÉLÉ

LES KENNEDY : APRÈS CAMELOT
VRAK À 19H

Dans ce premier épisode, la famille est dévastée par la mort de Bobby et Jackie épouse Aristotle Onassis.

LES GRANDS REPORTAGES PERSONNALITÉS : ANDRÉE LACHAPPELLE, DOUÉE POUR LE BONHEUR

ICIRDI À 20H

Le parcours de cette grande dame de théâtre, qui nous a quittés jeudi dernier.

LES VIEUX COPAINS

UNIS À 21H

Une incursion dans un CHSLD annexé à une garderie, où les enfants et les aînés s'entraident.

Discutez de télévision avec Richard Therrien sur therrien.lesoleil.com



L'écrivaine française Gaëlle Josse a réfléchi sur son propre travail d'écriture à travers l'histoire de la photographe Vivian Maier. — PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

UNE FEMME EN CONTRE-JOUR

Vivian Maier dans l'œil de Gaëlle Josse

NATHALIE COLLARD
La Presse

Dans *Une femme en contre-jour*, l'écrivaine française Gaëlle Josse raconte l'histoire de Vivian Maier, cette femme discrète et anonyme qui a consacré la majeure partie de sa vie à photographier les autres.

Beaucoup d'entre nous ont découvert l'existence de Vivian Maier en regardant le documentaire de John Maloof et de Charlie Siskel, il y a environ cinq ans. *Sur les pas de Vivian Maier* racontait le parcours improbable d'une femme sans histoire, nounou dans des familles de Chicago, mais surtout photographe à l'immense talent. Cette femme, qui n'a jamais connu la gloire de son vivant, a passionné Gaëlle Josse. L'écrivaine française, qui a une formation en psychologie, s'est particulièrement intéressée aux origines de Vivian Maier pour essayer de comprendre le mystère entourant cette photographe amateur au destin tragique.

Rappelons quelques faits : deux ans avant la mort de Maier, à l'âge de 83 ans, le jeune John Maloof se porte acquéreur de 30 000 rouleaux de film. Historien amateur, il est à la recherche d'images pour illustrer un livre. Ce n'est que deux ans plus tard qu'il sera en mesure de reconnaître l'auteur des photos : une gardienne d'enfants hyper discrète qui s'avérera être une pionnière de la photographie de rue (*street photography*).

«J'ai découvert les photos de Vivian Maier quand je faisais des recherches pour mon livre *Le dernier gardien d'Ellis Island*», explique Gaëlle Josse de passage à Montréal la semaine dernière dans le cadre du Salon du livre. «Ses photos m'ont toujours beaucoup impressionnée. Il y a une intensité dans les visages qu'elle photographie. En un cliché pris au vol dans la rue, dans des conditions qui ne sont pas confortables, elle a vraiment l'art de tout comprendre d'une vie. Elle a photographié l'envers du décor du rêve américain.»

UNE PIONNIÈRE

Gaëlle Josse dit avoir été intriguée par le personnage de Vivian Maier, qui a vécu une vie très solitaire. «Je me suis vraiment demandé ce qu'il fallait avoir vécu comme vie pour approcher les gens avec tant de justesse et d'empathie, souligne-t-elle. Comment arrive-t-on à approcher l'autre sans être obsène ou voyeur, tout en montrant des vies difficiles?»

En se documentant sur Maier, Gaëlle Josse dit s'être sentie comme si elle plongeait dans un gouffre.

«Son histoire familiale est très complexe. Un père violent et alcoolique, une mère abandonnante, un frère abandonné... Je voulais comprendre comment cette femme s'était construite entre la France, où elle est née, et les États-Unis, où elle a vécu.

«Je voulais raconter l'espèce d'histoire d'amour qu'elle a essayé de tisser avec la France, et qui ne s'est pas vraiment bien passée. Son identité a toujours été compliquée : Française aux États-Unis, et

Américaine en France. On trouve beaucoup de clés dans son passé», poursuit-elle.

L'histoire de Vivian Maier aurait pu être fort différente : elle aurait pu devenir une photographe mondialement connue. Elle aurait pu être l'incarnation du rêve américain. Malheureusement, son destin est tout autre : non seulement elle ne sera jamais reconnue comme photographe de son vivant, mais elle ne verra aussi pratiquement aucune de ses propres photos, le coût du développement de films étant trop élevé pour son modeste salaire. «Comment peut-on passer 50, 60 ans de sa vie à photographier de manière obsessionnelle ou compulsive sans jamais voir le fruit de son travail? se demande Gaëlle Josse. Ça demeure une énigme pour moi.»

MOURIR SEULE

Vivian Maier a travaillé comme gardienne d'enfants dans de nombreuses familles, dont 17 ans chez les Gensburg. Les trois garçons de cette famille ont ensuite veillé sur elle jusqu'à sa mort. «C'est très paradoxal, cette espèce de solitude affective et sociale, note Gaëlle Josse. C'est une nomade qui passe d'une famille à l'autre sans jamais être chez elle. Puis tout ce temps qu'elle arrive à sauver pour sortir dans la rue et prendre la vie comme elle arrive, je trouve que c'est assez troublant.»

Vivian Maier n'était pas issue d'un milieu artistique. Elle n'a donc jamais «osé» frapper à la porte d'une galerie ou d'un journal pour montrer ses photos. «Contrairement à Diane Arbus, par exemple, qui venait du milieu artistique, Vivian Maier est une autodidacte qui ne connaissait personne dans ce milieu, observe l'écrivaine. C'était difficile de percer pour une femme qui n'avait aucune recommandation et qui ne s'autorisait peut-être pas ce statut-là. C'était une employée de maison, une domestique, et je me demande si elle n'a pas voulu éviter l'humiliation.»

Les photos et l'histoire de Vivian Maier ont provoqué chez Gaëlle Josse une réflexion sur son propre travail d'écriture. «J'ai réalisé que, si je voulais raconter son parcours, c'est parce que nous avions quelque chose en commun : comme elle, je suis fascinée par les histoires de vie. J'aime raconter ce qui nous construit : nos choix, nos chutes, notre manière de nous relever. Vivian Maier a connu une gloire posthume, mais elle est morte dans la misère, la solitude et l'oubli. C'est vraiment un rendez-vous manqué avec la vie...»

Une femme en contre-jour

Gaëlle Josse

Notabilia, Éditions Noir sur blanc
160 pages

LITTÉRATURE JEUNESSE

Explique-moi le monde!

ANICÉE LEJEUNE
alejeune@ledroit.com

Que ce soit dans les médias où à l'école, les enfants sont confrontés quotidiennement à des drames mondiaux qui affectent notamment des enfants de leur âge. Pour leur expliquer ces enjeux de société, sans pour autant les choquer, voici des suggestions de lecture jeunesse qui les aideront à démystifier ces réalités.



Enfants du monde

LOUISE SPILSBURY ET
CERI ROBERTS
ILLUSTRATIONS DE HANANE KAI
DE 6 À 9 ANS

La série de quatre livres *Enfants du monde* aborde des problématiques de société bien réelles – *La pauvreté et la faim*, *Le racisme et l'intolérance*, *Les réfugiés et les migrants* ou encore *La guerre et le terrorisme* auxquelles sont fréquemment exposés les plus jeunes.

En faisant référence à des événements ou des situations qui font très souvent la Une des médias, les auteurs ont su trouver les mots justes et la sensibilité nécessaire pour expliquer avec des phrases simples, mais éducatives, ce qui se passe dans le monde, sans pour autant être alarmiste.

De belles illustrations permettent aux plus jeunes lecteurs

d'avoir une compréhension visuelle de ces enjeux. On a un coup de cœur pour le concept graphique des quatre couvertures qui, une fois regroupées, forment une seule illustration. Avec leur vocation pédagogique, ces livres sont enrichis par un glossaire facilitant la compréhension de certains mots, de concepts, ou d'organisation.



C'est quoi un réfugié?

ÉLISE GRAVEL
À PARTIR DE 5 ANS

L'auteure et illustratrice québécoise Élise Gravel qui a signé une cinquantaine d'ouvrages dont le célèbre *Une patate à vélo* ou encore la série *Les super-machins* a fait paraître plus tôt en novembre, *C'est quoi un réfugié?*. Dans ce nouvel album illustré, Élise Gravel répond à plusieurs questions sur les réfugiés pour rappeler aux enfants «que ces personnes déracinées sont avant tout des êtres humains comme chacun d'entre nous». En plus de recenser les raisons qui peuvent contraindre une famille à quitter son pays, elle rappelle également que ce n'est pas toujours de gaieté de cœur qu'ils ont tout laissé derrière eux.

On retrouve également des témoignages d'enfants réfugiés auprès de qui Élise Gravel fait du bénévolat ainsi que des exemples de réfugiés célèbres, comme Bob Marley ou Albert Einstein. Un livre pour rappeler qu'«on naît tous égaux».



Les 2Frères, en l'occurrence Érik et Sonny Caouette, poursuivent une tournée avant la sortie de leur troisième album.
— PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Les 2Frères savourent leur chance

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Préparant un troisième album et poursuivant leur tournée, les 2Frères profitent à fond de la période qu'ils traversent actuellement. Gagner sa vie en pratiquant le «plus beau métier au monde» constitue une chance et le duo de chanteurs en est bien conscient. Alors pas question de perdre une seconde ou de laisser passer un seul projet musical d'intérêt.

Erik et Sonny Caouette promènent actuellement leur spectacle intitulé *Déplugué*. Il s'agit pour le duo d'artistes d'une expérience quelque peu dépaysante puisque ces derniers n'avaient plus été tous les deux seuls sur scène depuis longtemps.

«C'est une nouvelle tournée qu'on a commencée il y a quelques mois. C'est une version plus intimiste de ce qu'on faisait. C'est complètement différent parce qu'on a toujours eu un groupe avec nous. Là, on est seulement tous les deux, Sonny

et moi, et on se raconte en anecdotes et en musique. On a un contact particulier avec le public», explique Erik.

De toute évidence, le plaisir est au rendez-vous avec *Déplugué*. «Mon frère et moi, on se connaît extrêmement bien, donc on peut se permettre d'improviser beaucoup plus quand on est seuls ensemble. Ça permet à nos talents respectifs de rayonner plus puisqu'on est seulement deux pour habiter la scène de façon musicale et visuelle», souligne Sonny.

Parallèlement à leurs aventures de tournée, les 2Frères ont commencé à préparer leur troisième album. La sortie de ce futur CD est prévue vers le mois de février.

«On ne fera pas de virage à 90 degrés au point de vue musical avec ce troisième album. Peut-être une légère courbe par contre qui se traduira par une certaine évolution. Ce sera un disque vraiment plus personnel avec des thèmes nouveaux en partie. On espère que les gens vont continuer à embarquer, mais on se sent en confiance étant donné la façon dont les choses se passent

en ce moment avec notre équipe et le reste», lance Sonny.

Originaires de Chapais dans le nord du Québec, les deux frères Caouette ont migré vers les Cantons-de-l'Est alors qu'ils étaient jeunes adultes. Ils n'ont jamais voulu quitter la région par la suite. «À l'époque où on restait à Chapais, on avait enregistré un démo dans un studio que notre père avait bâti et il avait été envoyé dans une cinquantaine de festivals. On avait eu deux appels : la Traversée internationale du lac Memphrémagog et le Rodéo du camion à Notre-Dame-du-Nord, en Abitibi-Témiscamingue. Notre visite à Magog a tout changé pour nous», raconte Sonny.

Son frère Erik note que le coup de foudre avait été instantané ou presque. «On a aimé le coin beaucoup quand on a participé la première fois à la Traversée du lac Memphrémagog. On est tombé en amour directement. On a décidé de venir s'installer ici», confie-t-il.

Le duo a donc déménagé en Estrie en 2008. Il a ensuite commencé à se produire dans différents établissements dans la région. Il se rendait aussi régulièrement au Lac-Saint-Jean et sur la Côte-Nord, où on l'engageait comme chansonnier.

Aujourd'hui, les frères Caouette savourent chaque instant qu'ils vivent et veulent aller au bout de leur aventure. «On veut surfer sur la vague. Dans le marché, il y a *La Voix* et ils parlent en plus de ramener *Star académie*. Tout va très vite et les gens ont tendance à oublier rapidement. Mais on est jeunes et on est capables. Alors on est mieux d'en profiter maintenant», lance Sonny.

2Frères seront au Capitole de Québec le 17 décembre.

► DANS LES CINÉMAS

DU 22 AU 28 NOVEMBRE

► ALOUETTE (SAINT-RAYMOND) (418 337-2465)

Noël Dernier Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 19h30 Dim 13h30 19h15 Mar, Mer 19h15 (G)
La Reine des Neiges II Sam, Dim 12h30 15h (G)
Reine des Neiges II, La 3D Ven, Sam 19h15 Dim, Mar, Mer 19h (G)

► BEAUPORT (418 661-9494)

À couteaux tirés Mer, Jeu 13h20 16h10 19h 21h45
Abominable Ven, Lun, Mar 13h50 16h Sam 16h Dim 13h15 15h35 (G)
L'Art du mensonge Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h55 16h20 18h55 21h20 Dim 13h20 15h50 18h55 21h20 (13+)

Les Barbares de La Malbaie Ven, Sam, Lun, Mar, Mer 13h45 16h15 19h10 21h40 Dim 12h45 16h05 19h10 21h40 Jeu 13h30 16h05 19h10 21h40 (G)
Boréal Express Sam 11h (G)
Charlie et ses drôles de dames Ven, Lun, Mar, Mer 14h 16h30 19h15 21h45 Sam 11h25 14h 16h30 19h15 21h45 Jeu 13h20 16h 19h15 21h45 (G)
Docteur Sleep Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 15h30 18h35 21h30 Sam 12h05 15h10 18h35 21h30 Dim 13h30 15h30 18h30 21h30 (13+)

La Famille Addams Sam 11h45 Dim 12h35 (G)
Ford contre Ferrari Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 15h55 18h20 21h30 Sam 12h45 15h55 18h50 21h30 Dim 12h50 15h45 18h40 21h30 (G)
Frozen II (v.o.a.) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 16h Sam 11h15 13h30 16h (G)
Frozen II 3D (v.o.a.) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h 21h Sam 19h10 21h (G)

Joker Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 16h15 19h05 21h55 Sam 13h20 15h55 19h05 21h55 Dim 13h05 15h55 19h 21h45 (13+)

Jouer avec le feu Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 16h45 18h30 21h55 Sam 11h35 13h50 16h05 18h30 21h55 Dim 13h10 16h35 18h30 21h45 (G)

Maléfique - Maitresse du Mal Ven, Dim, Lun, Mar, Mer 13h10 15h40 Sam 12h35 15h15 Jeu 13h05 15h40 (G)

Maléfique - Maitresse du Mal 3D 19h05 21h25 (G)

MET Opera - AKHNATEN (v.o.s.-t.f.) Sam 12h55

Midway Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h25 16h10 19h20 21h40 Sam 12h30 19h20 21h40 Dim 13h25 19h10 21h40 (G)

Noël Dernier Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 15h50 19h 21h15 Dim 14h30 16h45 19h 21h15 (G)

La Reine des Neiges II Ven, Lun, Mar 13h15 13h45 14h15 15h45 16h15 16h45 18h45 19h15 19h45 20h35 21h30 21h55 Sam 11h 11h30 12h 13h15 13h55 14h20 15h30 16h30 16h55 18h45 19h10 19h45 20h35 21h30 21h55 Dim 12h30 13h

14h 14h55 15h45 16h30 17h15 18h45 19h15 19h30 20h35 21h30 21h45 Mer, Jeu 13h15 13h45 14h15 15h45 16h15 16h45 18h45 19h15 19h45 20h35 21h30 21h55 (G)
Terminator - Sombre destin Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 18h50 21h35 (13+)

► CARTIER (418 522-1011)

Antigone 10h30 15h 19h30 (G)
L'Art du mensonge Ven, Dim, Mar, Jeu 10h50 13h 19h30 Sam, Lun, Mer 10h50 21h40 (13+)

Douleur et gloire 10h30 12h40 17h10 (G)
Ford contre Ferrari Ven, Dim, Mar, Jeu 15h30 21h Sam, Lun, Mer 12h30 18h30 (G)

Ford v Ferrari (v.o.a.) Ven, Dim, Mar, Jeu 12h30 18h30 Sam, Lun, Mer 15h30 21h (G)
Frozen II (v.o.a.) 14h50 17h (G)
Frozen II 3D (v.o.a.) 12h40 (G)

The Good Liar (v.o.a.) Ven, Dim, Mar, Jeu 21h40 Sam, Lun, Mer 13h 19h30 (13+)

Jojo Ven, Dim, Mar, Jeu 21h40 Sam, Lun, Mer 17h (G)
Joker (v.o.a.) Ven, Dim, Mar, Jeu 17h Sam, Lun, Mer 21h40 (13+)

Les Plus belles années d'une vie 10h40 15h10 19h10 21h30 (G)
La Reine des Neiges II 10h40 12h50 17h10 19h20 21h30 (G)
Reine des Neiges II, La 3D 15h (G)

► CLAP - LORETTEVILLE (418 653-2470)

À couteaux tirés Mer, Jeu 10h20 13h10 16h 18h50
Abominable Sam 12h10 Dim 10h15 (G)

Antigone Ven, Sam, Lun, Mar 09h30 11h50 17h 19h20 Dim 09h30 12h15 17h 19h20 Mer, Jeu 09h40 16h45 (G)

L'Art du mensonge Ven 11h15 19h 21h25 Sam, Dim, Lun, Mar 11h15 13h40 19h 21h25 Mer, Jeu 09h30 11h50 14h10 19h20 (13+)

Les Barbares de La Malbaie Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 11h 13h35 16h10 18h45 21h15 Mer, Jeu 09h35 11h55 14h20 19h05 21h35 (G)

A Beautiful Day in the Neighborhood (v.o.a.) Dim 19h25 Mer 19h20 (G)

Bonjour, voisin Ven, Sam, Lun, Mar 09h35 11h55 14h20 16h50 19h25 Dim 09h35 11h55 14h20 16h50 Mer 12h05 14h25 16h50 Jeu 12h05 14h25 16h50 19h20 (G)

Bonjour, voisin - Séances VIP 21h45 (G)
Charlie et ses drôles de dames Ven, Dim, Lun, Mar 11h55 14h25 19h15 21h50 Sam 09h40 14h25 19h81 5,21h50 Mer, Jeu 09h40 12h05 14h30 19h15 21h50 (G)

Ford contre Ferrari Ven, Sam, Lun, Mar 11h45 15h 18h10 Dim 11h45 11h50 0 Mer 11h55 15h05 Jeu 11h55 15h05 18h10 (G)

Ford contre Ferrari - Séances VIP Dim, Mer 21h20 (G)

Ford v Ferrari (v.o.a.) Dim, Mer 18h10 (G)
Ford v Ferrari - Séances VIP (v.o.a.) Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 21h20 (G)

The Good Liar (v.o.a.) Ven 13h40 (13+)
Joker (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 21h40 (13+)

Knives Out (v.o.a.) Mer, Jeu 21h40
Maléfique - Maitresse du Mal Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 16h Mer, Jeu 09h30 (G)

Midway Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 10h 13h 18h35 21h30 Mer, Jeu 16h30 21h35 (G)
Noël Dernier 16h55 (G)

Parasite Ven, Sam, Lun, Mar 14h15 16h05 Dim 14h20 16h05 Mer, Jeu 09h50 (13+)

Queen et Slim (v.o.s.-t.f.) Mer, Jeu 18h35
Queen et Slim Mer, Jeu 12h40 15h40 21h30

La Reine des Neiges II 09h30 12h 14h30 19h30 (G)
Reine des Neiges II, La 3D 17h 21h40 (G)

► CLAP - SAINT-FOY (418 653-2470)

À couteaux tirés Mer, Jeu 13h10 15h55 18h35
Alice et le maire 14h40 16h55 19h10 Sam, Dim, Lun, Mar 10h 14h40 16h55 19h10 Mer, Jeu 09h30 14h20 16h35 18h50 (G)

Antigone Ven 12h05 14h20 19h05 Sam, Dim, Lun, Mar 09h35 11h55 14h20 19h05 Mer 12h05 16h45 Jeu 12h35 17h05 (G)

Antigone - Séances VIP (v.o.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 21h30 (G)
L'Art du mensonge Ven 15h15 19h40 Sam, Mar 09h30 11h50 14h15 19h15 Dim, Lun 09h30 11h50 14h15 Mer 14h25 Jeu 14h50 19h20 (13+)

Art du mensonge, L' - Séances VIP Dim, Mer 21h35 (13+)

Douleur et gloire (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 16h40 (G)

The Good Liar (v.o.a.) Dim, Mer 19h15 (13+)
Good Liar, The - Séances VIP (v.o.a.) Ven 21h55 Sam, Mar, Jeu 21h35 Lun 22h (13+)

Il pleuvait des oiseaux Sam, Dim, Lun, Mar 10h20 (G)
Jojo - Séances VIP (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 21h25 (G)

Jouliks Ven 17h25 Sam, Dim, Lun, Mar 16h45 (G)
Knives Out - Séances VIP (v.o.a.) Mer, Jeu 21h15

Noël Dernier Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 12h20 (G)
Parasite 15h45 (13+)

Parasite (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 13h 18h30 Mer, Jeu 10h25 11h40 (13+)

Parasite - Séances VIP (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 21h10 Mer, Jeu 21h05 (13+)

Queen & Slim (v.o.a.) Mer, Jeu 10h15 18h30
Queen et Slim Mer, Jeu 13h

Queen et Slim - Séances VIP (v.o.s.-t.f.) Mer, Jeu 21h10

La Reine des Neiges II 09h30 12h 14h30 19h30 (G)
Reine des Neiges II, La 3D 17h 21h40 (G)

► DES CHUTES (SAINT-NICOLAS) (418 831-2660)

Bonjour, voisin Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 21h30 (G)

Charlie et ses drôles de dames Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G)

Ford contre Ferrari Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45 18h30 21h30 Sam, Dim 12h30 15h30 18h30 21h30 (G)

Joker Ven, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 Lun 21h30 Mar 13h 21h30 Mer 18h45 21h30 (13+)

Jouer avec le feu Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

Midway Ven, Sam, Dim 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45 18h30 21h30 (G)

Noël Dernier Ven, Dim, Lun, Jeu 13h 19h 21h30 Sam 13h 15h30 19h 21h30 Mar 19h 21h30 Mer 13h 21h30 (G)

Passport pour le monde - Châteaux de la Loire, visite royale Dim 15h30 Mar 13h Mer 19h

La Reine des Neiges II Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

Reine des Neiges II, La 3D Ven 13h 19h Sam, Dim 13h 15h30 19h (G)

Roxane Lun 13h 19h Mar 19h Mer 13h (G)

► IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (418 624-4629)

Frozen II - IMAX (v.o.a.) Ven, Sam 22h Dim, Lun, Mar 21h40

► LIDO (LÉVIS) (418 837-0234)

Art du mensonge, L' - Séances VIP Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)

Les Barbares de La Malbaie Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G)

Ceux qui travaillent Lun 13h 19h Mar 19h Mer 13h (G)
Charlie et ses drôles de dames Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G)

Ford contre Ferrari Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45 18h30 21h30 Sam, Dim 12h30 15h30 18h30 21h30 (G)

Jouer avec le feu Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

Midway Ven, Jeu 12h45 18h30 21h30 Sam, Dim 12h30 15h30 18h30 21h30 Lun 21h30 Mar 12h45 21h30 Mer 18h30 21h30 (G)

Noël Dernier Ven, Sam, Dim 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)

La Reine des Neiges II Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h Sam, Dim 13h 15h30 19h (G)

Reine des Neiges II, La 3D Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30 Sam, Dim 15h30 21h30 (G)

► SAINT-FOY (418 871-1550)

À couteaux tirés Mer, Jeu 13h10 16h05 19h 21h55
Abominable Ven 12h35 16h30 Sam 13h05 Dim, Lun, Mar 12h45 16h30 (G)

L'Art du mensonge Ven 12h40 16h10 19h 21h50 Sam 12h30 16h10 19h 21h50 Dim 12h15 15h55 19h 21h50 Lun, Mar 12h30 16h15 19h 21h50 Mer, Jeu 13h 16h35 19h10 22h (13+)

Les Barbares de La Malbaie Ven 13h25 16h15 19h10 21h55 Sam 12h45 16h05 19h10 21h55 Dim 13h15 16h05 19h10 21h55 Lun, Mar 13h15 16h05 19h10 21h50 Mer, Jeu 13h15 16h05 19h05 21h50 (G)

A Beautiful Day in the Neighborhood (v.o.a.) Jeu 18h55 (G)
Boréal Express Sam 11h (G)

Charlie et ses drôles de dames Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 13h30 16h20 19h15 22h Mer, Jeu 13h30 16h20 19h15 21h55 (G)

Ford contre Ferrari Ven 13h05 15h35 18h55 21h45 Sam 13h 15h30 19h 21h30 Mar 19h 21h30 Mer 13h 15h25 18h45 21h45 Mer, Jeu 13h05 15h25 18h45 21h40 (G)

Ford v Ferrari (v.o.a.) Ven 12h45 15h15 18h35 21h35 Sam 12h40 15h10 18h35 21h35 Dim 12h25 15h 18h35 21h30 Lun, Mar 12h50 15h05 18h35 21h30 Mer, Jeu 13h20 15h30 18h45 21h45 (G)

Frozen II (v.o.a.) Ven, Dim 12h55 15h35 Sam 12h50 15h20 Lun, Mar 13h 15h35 Mer, Jeu 13h40 16h10 (G)

Frozen II 3D (v.o.a.) 18h50 21h20 (G)
Joker Ven 13h35 16h25 19h25 22h10 Sam 16h25 19h25 22h10 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 16h10 19h15 22h (13+)

Maléfique - Maitresse du Mal Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 13h20 16h15 Mer, Jeu 13h25 16h15 (G)
Maléfique - Maitresse du Mal 3D Ven, Sam 19h20 22h05 Dim, Lun, Mar, Jeu 19h10 21h55 Mer 19h10 21h50 (G)

MET Opera - AKHNATEN (v.o.s.-t.a.) Sam 12h55
Midway Ven 12h45 15h50 19h 22h05 Sam 18h55 22h Dim, Lun, Mar 12h35 15h45 18h55 22h Mer, Jeu 13h 16h 19h 22h (G)

Noël Dernier Ven 19h10 22h10 Sam 19h05 22h10 Dim, Lun, Mar 19h15 22h (G)

La Reine des Neiges II Ven 12h20 13h10 13h50 14h45 15h50 16h30 17h10 18h30 19h05 19h40 21h05 21h35 22h05 Sam 10h55 11h10 11h40 13h30 13h50 14h10 15h35 16h05 16h40 17h15 18h40 19h15 19h45 21h10 21h40 22h10 Dim 12h 13h10 13h50 14h35 15h50 16h30 17h05 18h30 19h05 19h35 21h05 21h35 22h Lun 12h40 13h25 14h15 15h15 16h 16h50 18h30 19h 19h30 21h 21h30 22h Mar 12h40 13h25 14h15 15h15 16h 16h50 18h30 19h 19h30 21h 21h35 22h Mer 12h55 13h30 14h15 16h 16h30 16h55 18h30 19h10 19h30 21h 21h30 22h Jeu 13h 13h30 14h15 16h 16h30 16h55 18h30 19h10 19h30 21h 21h30 22h (G)

COMPILATION MEDIAFILM.CA

LUNDI SOIR À LA TÉLÉ

(N) - Nouvelle émission

2019-11-25

Réseau	câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11	ICI RC Télé	2	District 31 (N)	Discussions parents (N)	Une autre histoire (N)	Ruptures (N)		Le Téléjournal (N)		SportsEx (N) / On va se
4	TVA	4	Un zoo pas comme (N)	Boomerang (N)	L'échappée / Papa, où t'es? (N)	Mont tétons (N)		TVA nouvelles (N)	(22h35) Denis Lévesque (N)	
2	V	5	À table avec mon ex (N)	Rire et délire	Mets-y le Paquet (N)	Mets-y le Paquet	L'Open Mic de... (N)	Occupation Double	Whiskey Cavalier / Collège attitude (N)	Un souper parfait
15	TQc	3	Génial! (N)	Ça vaut le coût (N)	Point doc / Villes de l'impossible: Sauver Tokyo	Zone franche (N)		Like-moi! (N)	L'indice McSween	Dans les médias
6	CBC	6	Coronation Street	Coronation Street	Murdoch Mysteries / The Killing Dose (N)	Frankie Drake Mysteries / A History of Violins (N)		CBC News: The National (N)		CBC Montreal News (N)
12	CTV	7	eTalk	Big Bang Theory	The Connors (N)	Bob Hearts Abishola (N)	All Rise (N)	The Good Doctor / Incomplete (N)		CTV National News
20	Global	8	Ent. Tonight Canada	The Neighborhood (N)	9-1-1 / Fallout (N)	Prodigal Son / Pied-A-Terre (N)		Bull / The Flying Carpet (N)		Global News (N)
22	ABC	51	Local 22 News at 7 (N)	Inside Edition (N)	Dancing With the Stars / Finale (N)			The Good Doctor / Incomplete (N)		Local 22 News at 11 (N)
3	CBS	53	CBS Evening News (N)	Ent. Tonight (N)	The Neighborhood (N)	Bob Hearts Abishola (N)	All Rise (N)	Bull / The Flying Carpet (N)		Channel 3 News at 11 (N)
44	FOX	54	Big Bang Theory	Big Bang Theory	9-1-1 / Fallout (

Le lauréat *Le Soleil*–Radio-Canada

FABIOLA FORTEZA

Coup de foudre pour le rugby

JUDITH DESMEULES
jdesmeules@lesoleil.com

PRÉSENTATION

LAURÉATE : Fabiola Forteza

OCCASION : athlète d'excellence en rugby féminin universitaire au Canada

Fabiola Forteza joue au rugby depuis le secondaire trois, déjà on l'avait placée dans une équipe avec les élèves plus vieilles, parce qu'elle avait beaucoup de potentiel. Ses entraîneurs ne se sont pas trompés, 10 ans plus tard elle est nommée athlète par excellence au Canada.

«J'étais surprise, je ne m'en attendais pas du tout. Mais j'étais surtout contente d'être avec mon équipe pour recevoir le prix. Et finalement, ça devrait être un prix d'équipe cette mention-là», avoue-t-elle.

À la fin du mois d'octobre, la femme de 24 ans a été élue athlète de rugby féminin par excellence, lors du banquet annuel de USports. Toute son équipe était là pour célébrer avec elle.

Au moment de l'entrevue, Forteza était en tournée à San Diego avec l'équipe canadienne senior de rugby. Les joueuses sont entre autres choisies par leur performance lors des parties universitaires. Elle et ses coéquipières ont d'ailleurs pu se mesurer contre plusieurs équipes américaines.

Forteza a joué dans quatre équipes différentes de rugby cette année, celle du Rouge et Or, l'équipe provinciale, nationale ainsi qu'avec le Club de rugby de Québec.

«J'adore ça. On dirait que plus j'y joue, plus j'aime ça. Plus j'y joue, plus j'ai de la confiance et je comprends plus le jeu. C'est un sport tellement riche, on peut botter, courir, lancer le ballon, il y a de multiples facettes au jeu.»

Le rugby a été un «coup de foudre» pour Forteza. Elle ne s'en tanne pas, l'athlète a toujours la même excitation avant chaque partie. Elle a toujours hâte de mettre les pieds sur le terrain.

JUSTE UN DÉBUT

La jeune femme a rencontré plusieurs embûches au cours de sa carrière sportive. Il y a eu des hauts, mais aussi des bas. Forteza était excellente, ceux qui ont croisé son chemin vous le diront, mais elle n'était pas à l'abri des blessures. Celles-ci l'ont même écartée du terrain pendant près d'un an.

«Oui, ça m'a déjà traversé l'esprit d'arrêter, c'était après beaucoup de blessures. Je me disais que c'était peut-être un signe que m'envoyait mon corps. Finalement, c'était plus fort que moi, je n'ai pas été capable de lâcher. Aujourd'hui, je suis en pleine forme, alors je pense que j'ai pris la bonne décision de continuer.»

La saison 2019 était la dernière pour l'athlète au sein du Rouge et Or, elle aura complété ses cinq



Le rugby a été un «coup de foudre» pour Fabiola Forteza. Elle ne s'en tanne pas, l'athlète a toujours la même excitation avant chaque partie. Elle a toujours hâte de mettre les pieds sur le terrain. — PHOTO FOURNIE PAR LE ROUGE ET OR

saisons d'éligibilité. Avec un baccalauréat en kinésiologie déjà en poche, elle achèvera bientôt sa maîtrise en nutrition.

«Ça ne s'arrête pas là, c'est le début d'autres choses. Je suis présentement avec l'équipe canadienne et mon objectif est de continuer, et de faire les sélections jusqu'à la coupe du monde de 2021 en Nouvelle-Zélande. Mon souhait est d'y participer. C'est sûr que je ne vais pas arrêter de jouer.»

UN ÉQUILIBRE

Quatre équipes sportives? Ça fait beaucoup d'engagements pour une étudiante. Pour Forteza, le rugby et l'école lui permettaient de conserver un équilibre.

«Un équilibre social aussi, j'ai créé beaucoup de liens d'amitié, on devient une petite famille. J'ai toujours été capable de combiner les deux», note-t-elle.

Elle juge que son sport lui aura appris beaucoup de choses, à tous les niveaux. Ce qu'elle retient le plus, c'est l'humilité. Le lien avec ses coéquipières a pris une place importante dans sa vie.

«Tout ce que tu fais, c'est pour l'équipe, pour faire gagner tout le monde. L'engagement et les efforts que tu fais, ce sont des objectifs plus grands que tes objectifs individuels. Tu penses juste à réussir avec ton équipe.

Ça m'a énormément apporté en tant que personne.»

Côté professionnel, Fabiola Forteza espère travailler en tant que kinésiologue auprès d'athlètes paralympiques, tout en offrant des conseils nutritionnels.

«Je baigne dans la haute performance depuis longtemps, comme athlète. J'ai fait des stages en sports adaptés et ça m'a donné ce goût-là. Ça demande beaucoup de créativité et d'adaptation, et j'aime ça», termine-t-elle.

Chaque mois, un jury formé de représentants des rédactions du *Soleil*, de la radio et de la télévision de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche à la télévision au *Téléjournal Québec* à 18h28, le lundi dans les pages du *Soleil* et à la radio de Radio-Canada à 6h45. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat?

Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com

Le Lauréat

Le Soleil / Radio-Canada

Rencontrez des personnalités inspirantes...

AU TÉLÉJOURNAL QUÉBEC
SUR ICI RADIO-CANADA TÉLÉ
LUNDI avec Bruno Savard
Présentation du lauréat

À PREMIÈRE HEURE 106,3 FM
SUR ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE AU 106,3 FM
LUNDI avec Claude Bernatchez
6 h 45 - Entrevue avec le lauréat

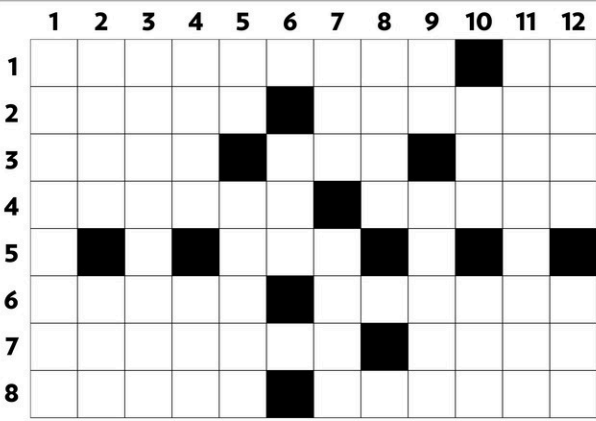
Bruno Savard

Claude Bernatchez

ICI Québec

Radio-Canada.ca/laureatquebec

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALLEMENT

- 1 Vêtements en lambeaux. - Participe passé du verbe boire.
- 2 Action de quitter le sol. - Elles valent 1000 mots.
- 3 Dire qu'une chose n'est pas vraie. - Flammes et chaleur qui se dégagent de quelque chose qui brûle. - Près du boeuf dans la crêche.
- 4 Poudre grisâtre qui reste de quelque chose qui a brûlé. - Couper du bois avec un outil à lame dentée.

- 5 Il sert à lancer des flèches.
- 6 Pas mûrs. - Winnie-the-Pooh en est un.
- 7 C'est le plus haut sommet du monde. - Infestation contagieuse de la peau.
- 8 Succession de choses de même nature. - Poisson des mers chaudes aussi appelé poisson volant.

VERTICALEMENT

- 1 Elles entourent la base des dents.
- 2 Se dit d'une étoffe d'une seule couleur. - Compagne d'Adam.
- 3 Ouvrir l'abdomen.

- 4 Un des points cardinaux. - Action de faire du classement.
- 5 Avant nous. - Effleurée.
- 6 Sous un sabot.
- 7 Se forme dans le vin. - Chacun des os allongés et courbes qui forment le thorax.
- 8 Troublés.
- 9 Qui est à elle. - Navire réservé au transport des marchandises.
- 10 Qui est de bonne humeur. - On le porte au dos ou à la main.
- 11 Qui fait un travail sans y être obligé et sans se faire payer.
- 12 Faire usage de quelque chose. - Bien clair.

SOLUTION du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

CIRQUE - Un mot de 7 lettres

- ACCIDENT
- ADRESSE
- AERIEN
- ARENE
- ARTISTE
- BARRE
- BETE
- BOND
- BOULE
- CHAPITEAU
- CHAR
- CHIEN
- CHUTE
- CLOWN
- CONE
- COSTUME
- DUO
- ECHELLE
- ECOLE
- ELAN
- ENTREE
- EXERCICE
- EXPLOIT
- FARDER
- FAUVE
- FELIN
- FIGURE
- FOUET
- GRACE
- GRADIN
- GROCK
- HABILETE
- IMPRESARIO



Solution du dernier numéro : LICORNE 25-11-2019

- JOCKEY
- MIME
- POSE
- SAUT
- TENTE
- JUMBO
- NUMERO
- PUMA
- SELLE
- TOILE
- LIONNE
- OISEAU
- REGISSEUR
- SINGE
- STYLE
- MAT
- OURSE
- RISQUE
- TALENT

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

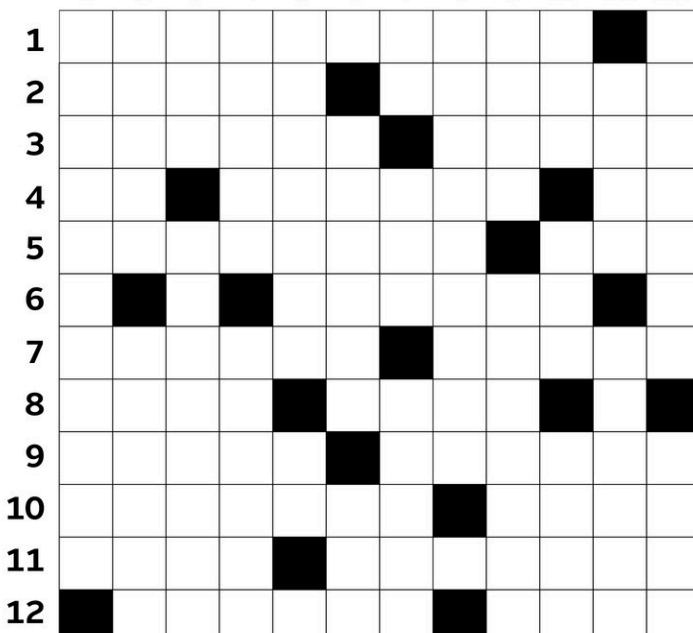
- 1. Personne que l'on ne veut pas nommer.
- 2. Conduit souterrain - Célèbre beagle.
- 3. Peut se dire à un avocat - Garnir un voilier.
- 4. De midi à minuit - Billet d'ad-mission - Fait partie des édentés.
- 5. Il ne vole pas encore - Obtenus.
- 6. Caprices extravagants.
- 7. Qui n'ont pas de nageoires - Indique un intervalle.
- 8. Myriapode noir et luisant - Bouleversés.
- 9. Lombes - Devenu habile à la suite d'une certaine pratique.
- 10. Usure - Eau-de-vie turque.
- 11. Placée - Tamponner.
- 12. Charger en remplissant - Estonien.

VERTICALEMENT

- 1. Qui ne durent que peu de temps.
- 2. Oiseau-trompette - Qui manque de maturité.
- 3. Carte à jouer - Déviation latérale de la colonne vertébrale.
- 4. Ensemble des instruments de l'orchestre - Abondants.
- 5. Crabe comestible - Supposition.
- 6. Permet aux bateaux de

- 7. Fin de lettre - Antilope - Diriger.
- 8. Plein d'esprit d'invention.
- 9. Astronome néerlandais - Entouré étroitement.
- 10. Père de Cham - Orient - Ils sont avarés.
- 11. Croûte légère - Extorsion d'argent.
- 12. Expression poétique et exaltée de sentiments personnels - Irlande.

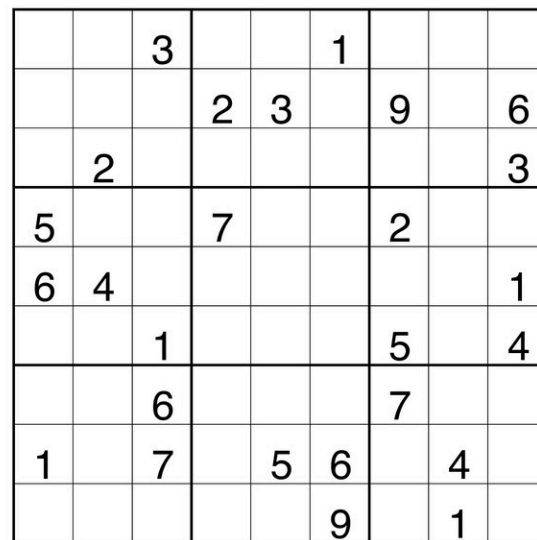
SOLUTION DU DERNIER MOTS CROISÉS



25 novembre 2019

N°5633

SUDOKU

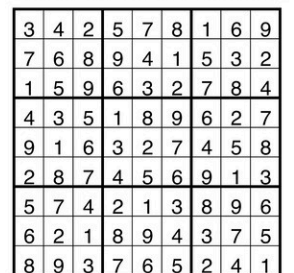


Niveau de difficulté : très difficile 4910

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com.

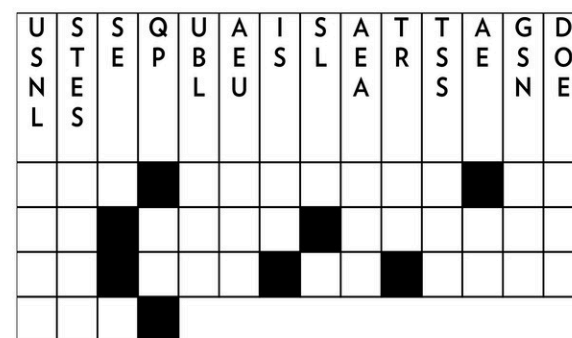
Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU



4909

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



Thème : Citation de E. E. Cummings

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de John Fitzgerald Kennedy : L'art de la réussite consiste à savoir s'entourer des meilleurs.

HOROSCOPE

Lundi 25 novembre 2019

Bélier (21 mars au 19 avril)

C'est veille de Nouvelle Lune en Sagittaire, et par conséquent, ce début de semaine risque de connaître sa part de turbulences. Certes, il y aura de l'excitation dans l'air. Les décisions prises aujourd'hui seront susceptibles d'entraîner des situations instables. Si c'est possible, attendez quelques jours avant de signer un contrat ou d'officialiser un projet...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Vous avez besoin de votre espace et de la reconnaissance qui vous est due. Les activités en solitaire pourraient être plus bénéfiques que le travail d'équipe en cette veille de Lunaïson en Sagittaire, à moins que la répartition des tâches vous permette de vous concentrer sur un 'domaine' que vous considérez comme le vôtre. Et certaines opportunités pourraient avoir l'allure modeste...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Ne démissionnez pas! Maintenant que la Nouvelle Lune est imminente chez le Sagittaire, face aux Gémeaux, une affaire qui stagnait pourrait soudainement se mettre à évoluer. Par ailleurs, vous ne devriez pas éprouver de honte par rapport à certains passe-temps qui ne font pas l'unanimité. Osez affirmer ce que vous aimez. Vous constaterez qu'il existe des gens qui partagent vos goûts.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Cette veille de Nouvelle Lune en Sagittaire risque de vous faire éprouver un besoin de nouveauté. Les petites modifications pourraient rapporter davantage de satisfaction que les transformations majeures. De plus, si vous changez quelque chose à l'intérieur de vous-même, le monde changera à son tour. Vous ne devriez pas attendre que les solutions proviennent de l'extérieur...

Lion (23 juillet au 22 août)

Si vous avez songé à corriger un défaut ou à vous débarrasser d'une mauvaise habitude récemment, voici définitivement le temps de passer à l'action. En cette veille de Nouvelle Lune en Sagittaire, vous pouvez compter sur vos ressources en matière de bonne volonté pour persévérer. Les gens qui vous côtoient seront épatés par votre détermination. Vous êtes capable de réussir!

Vierge (23 août au 22 sept.)

L'imminence de la Nouvelle Lune en Sagittaire, au carré de votre Signe, risque de vous faire remettre certaines choses en question. Attendez quelques jours avant de prendre des décisions qui influenceront votre situation, le climat est instable et vous pourriez encore changer d'avis. Si vous hésitez entre le devoir et les loisirs, choisissez la première de ces options.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

L'hésitation est la seule chose qui pourrait jouer contre vous actuellement. Les démarches décisives vous rapporteront davantage que les demi mesures, et la Lunaïson demain du Sagittaire sera une alliée. Utilisez votre flair pour vous tenir à l'écart des projets hasardeux et agissez promptement. Tout ira pour le mieux si vous êtes capable d'exprimer vos intentions honnêtement.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Vos chances d'avancement professionnel seront liées à votre patience envers autrui et à votre capacité de guider vos collègues dans leurs tâches. L'attitude gagnante sera celle faisant part de la plus grande initiative. Et en cette veille de Lunaïson en Sagittaire, vous pourriez vous associer ou vous lier d'amitié avec une personne qui, à prime abord, semble avoir peu de points communs avec vous.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

L'imminence de la Nouvelle Lune en Sagittaire intensifiera votre magnétisme et l'influence que vous exercerez sur les autres. Vous pourriez vous permettre d'agir avec davantage d'audace, étant donné qu'on ne pourra presque rien vous refuser. En cette étape anniversaire, essayez quand même de ne pas abuser de vos pouvoirs de séduction et de persuasion.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

Si vous considérez que les gens avec lesquels vous collaborer n'accordent pas suffisamment de place à vos idées ou qu'ils essaient de s'attribuer tout le mérite, vous devriez oser vous affirmer davantage. Votre besoin d'évoluer dans un climat harmonieux ne devrait pas brimer vos aspirations. En cette veille de Lunaïson en Sagittaire, on vous respectera deux fois plus si vous prenez votre place.

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

Ce n'est pas quand les choses deviennent difficiles que nous n'osons pas agir, mais plutôt quand nous n'osons pas agir que les choses deviennent difficiles. Votre journée se couronnera d'un succès si vous relevez les défis qui s'offriront à vous. En cette veille de Nouvelle Lune en Sagittaire (Lunaïson), vos problèmes disparaîtront dès que vous passerez à l'action.

Poissons (19 fév. au 20 mars)

Vous pourriez recevoir des nouvelles provenant d'une personne de votre passé. En cette veille de Lunaïson, essayez de vous souvenir de la raison qui vous avait incité à cesser de la fréquenter, mais accordez-lui le bénéfice du doute. Il est noble de savoir accorder une seconde chance à quelqu'un, mais il ne faut pas être dupe pour autant. Le fait de pardonner n'est pas synonyme "d'oublier".

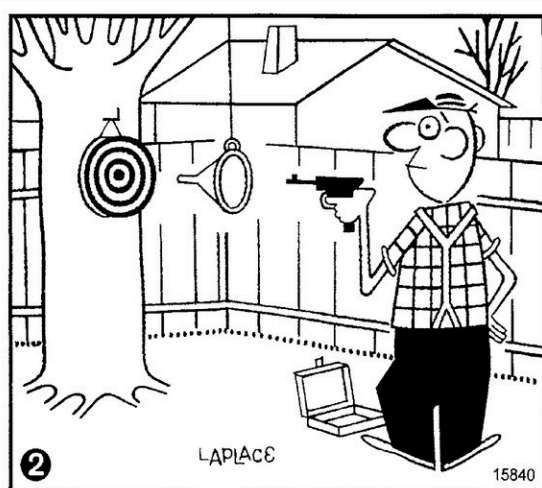
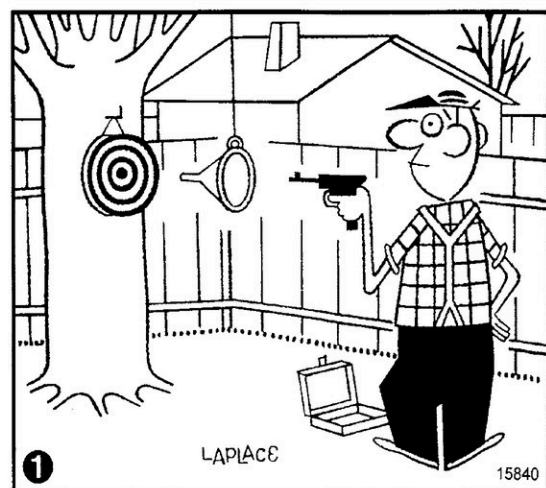
MOTS FLÉCHÉS

LITANIES SEMONCER	LIBÉRÉ D'UNE DETTE GRATITUDE	VISÉ PAR LE GOLFEUR INDIUM	42,195 Km	SE DIT EN PARTANT ÉCRIT POUR D'AUTRES	INVENTER ENRÔLÉ
LIQUIDE CLAIR ET AMBRÉ OUBLIE			ANNE BOLEYN À LA UNE		
		PLUSIEURS TABLETTES LE MAURE DE VENISE			
HALTE	TEMPÊTER GAI				
			INFUSION		FEUILLE RÉJOUIS-SANCES
ÉDENTÉ ARRÊT DE CIRCULATION		CRI D'IN-DIGNATION ON Y JOUE		GROS NEZ VOITURE DE LOCATION	
			PREMIER MORCEAU ELLE PRÉ-TE DU FRIC		
COMPRIS DANS PALACES				VIEUX DIVISION D'UNE LOI	
			DIRIGENT MASSE DE PIERRE		
DERNIER ROI D'ISRAËL	ALLAITÉ PETIT COFFRET			TITANE RESSEMBLE AU LOIR	
		BRUIT INCONGRU BOUQUINER		MONNAIE BULGARE UTILISE AU GOLF	
TRAMÉE	AFFAIBLI	PAS INTERDIT SERVENT À JOUER			BÊTE QUI BRAIT
			MÉLANGE DE CIRE ET D'HUILE		
ÉTAT D'AFRIQUE FLEUR VELOUTÉE					
			ESTONIENS		

No 1729

Pour information : marylene@marylene.com

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Chevelure incomplète sur l'oreille de
- l'homme. • 2 Forme de sa
- main gauche. • 3 Son pied gauche
- plus long. • 4 Manche droite
- de la chemise plus courte. • 5 Le joint
- de planche sous le coude
- gauche de l'homme. • 6 Le pied du
- montant de coin est incomplet.
- 7 La racine centrale de l'arbre.
- 8 Horizon incomplet sous
- le coin gauche du toit.

WWW.HANNEQUART.COM

S	E	L	S	E	E	S	N	E	P
N	O	E	L	A	R	R	E	I	S
T	A	R	E	C	E	I	E	U	R
I	E	I	C	I	L	I	C	A	T
V	E	L	E	O	T	R	O	S	E
I	T	I	R	I	U	N	O	N	N
T	N	E	X	A	S	T	E	L	O
S	G	A	V	S	L	C	I	N	I
E	M	E	N	E	N	S	E	T	A
F	P	O	A	R	O	H	A	V	I
G	H	E	T	H	E	T	A	R	E
R	E	R	U	R	E	R	E	N	E
E	R	E	T	A	G	E	R	E	O
N	E	R	E	N	E	R	I	N	E
R	E	R	L	A	N	G	U	R	E
C	A	M	G	O	A	E	L	E	E

petites annonces

petitesannonces@lesoleil.com

418 686-3311

Pour nous joindre du lundi au vendredi

De 8h à 17h30 418 686-3311
SANS FRAIS 1 866 686-3311

Sur place

DU LUNDI AU VENDREDI
..... de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30

IMMOBILIER VENTE

4639 à 4687
MARCHÉ MAISON 4639
VISITES LIBRES 4642

IMMOBILIER LOCATION

..... 4736 à 4769

SERVICES ET EXPERTS

..... 4776 à 4799

SERVICES PERSONNELS

..... 4816 à 4819

EMPLOIS

..... 4831 à 4834

VÉHICULES

..... 4851 à 4861

MARCHANDISES

..... 4871 à 4891

Veillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, veuillez nous aviser le plus tôt possible, car notre responsabilité se limite à 24 heures, soit à la période comprise entre la première parution erronée et le premier jour ouvrable suivant cette parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période précitée.

4738 Logements à louer Beauport

MANOIR SALABERRY
4 1/2 - 5 1/2, janvier : 418 667-7291

4742 Logements à louer Centre-Ville/Limoilou/ St-Sauveur

4 1/2 à l'étage, DES PINS E., Québec, un mois gratuit pas de stat., non ch. non écl., 985\$ 418 956-6551

4748 Logements à louer Montcalm/St-Jean-Baptiste

PRÈS 1^{re} AVENUE / 26^e RUE,
beau 4 1/2 rénové, stat., 665\$; 418-622-1832

4748 Logements à louer Montcalm/St-Jean-Baptiste

LE MONTMORENCY
165, Grande Allée Est
418 573-4144



3 1/2 STUDIOS
meublés ou non
tout équipés
court terme

www.bilodeauimmobilier.com

4748 Logements à louer Montcalm/St-Jean-Baptiste

2 1/2 meublé, ch., tranquille, près hôpital
St-Sacrement, 418 527-4170.

A BEAU grand 4 1/2 au 480, Latourelle, 1^{er}
étage, entrée privée, terrasse, "locker" portes
françaises, inclus: poêle, frigo, lav./séc./lave
vais neufs, 895\$. Libre 418 524 2873

4752 Logements à louer Sainte-Foy

1 1/2 à louer
418 651-1386

3 1/2 chauffé, non fumeur, demi s/sol, pas
d'animaux, pas de stat., derrière le C.H.U.L.
625\$. 1^{er} décembre. 418-658-8825

418 563 1665
3 1/2 4 1/2 5 1/2 à la pointe des ponts,
calmes, boisé, sécurité, piscine.

NOEL-CARTER, BEAUX GRANDS
3 1/2-4 1/2-5 1/2, libres, récents, bois flottant,
paisibles, stat. int., ascenseur.
418 454-4392

4753 Logements à louer Sillery

5 1/2, 2 ch., planchers bois franc, chauffé,
1321 av. Charles. 895\$ et un mois gratuit.
Dispo. 1^{er} janvier 2020. 418-563-5665.

4762 Maisons à louer

MAISON au bord du fleuve, tout inclus, près
de Baie-Comeau, à la semaine ou fin de se-
maine. Réservez votre séjour, 418-297-9297

4767 Bureaux et locaux À louer

A 622-9494 - BUREAU, ENTREPÔTS,
COMMERCIAL, INDUSTRIEL
Groleau Développement
Charlesbourg, Pierre-Bertrand,
Charest, Semple, Philippe Paradis,
St-Augustin, 3000 à 200 000 pi2.

À coin Duplessis/ch. Ste-Foy
1400 pi ca. DÉTAIL, COMMERCIAL
Sibr.ca 418-930-3842/651-2511

D À 653-7458
BUREAUX
COMMERCIAL
INDUSTRIEL

• PROJET SELON VOS BESOINS •

Boul. Laurier - 2 MOIS GRATUITS
Bois, marbre. 2.0 meublé, 3.0, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2
Garage, piscine, badminton, balançoire,
électricité inclus. 651-0861 ou 955-3385

4767 Bureaux et locaux À louer

À Place Henri-Bourassa
RÉNOVÉ À NEUF
1800 à 4000 pi car.
Restaurant, clinique, détail, etc.
418-930-3842/651-2511

À LOUER



COMINAR

BUREAU • COMMERCIAL
INDUSTRIEL

681-8151

Selon vos besoins • Projet clés en main

À 948-1224
IMMEUBLES SIMARD
120 à 60 000 pi ca
BUREAUX - COMMERCIAL
BUREAUX À FRAIS PARTAGÉS
LABORATOIRES
ImmeublesSimard.com

4783 Massothérapie et soins thérapeutiques

100% Massage californien, relaxant
418-837-7569, 934-7544 André

1^{er} Massage Promo 40\$
Homme, Ste-Foy, 581-777-6757
De 10 heures à 21 heures

418-455-1502 Gilles, promo SUÉDOIS, 40\$,
soirs, fins de sem. De merc. à dim. 9h à 21h

418-687-4539 JEAN, suédois pour homme,
propreté, calme, discrétion

ABAISSÉ DOULEURS ET STRESS
Les lun. mar. mer. et sam. 418-806-1484

BON massage suédois, californien. Reçus.
Raymond: 418-694-1596

MASSAGE DE DÉTENTE COMPLET,
TOUT EN DOUCEUR
+ réflexologie par les pieds, 418 626-8979

Massothérapie des Iles, 74 chemin des Iles,
Rive Sud, masseuses demandées
418-835-3322

STE-FOY massage, réflexe,
suédois, californien, homme, 581-741-6037

4787 Argent à prêter

PRÊT DE 500\$
SANS ENQUÊTE DE CRÉDIT
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

4816 Agences de rencontres

ACCÉDER à une STABILITÉ affective
1632 CHEMIN STE-FOY QUÉBEC
MME HAMEL INC
Depuis 30 ans 7 jrs 9 à 21h 681-0169

4819 Messages personnels

418 803-5653, MASSAGE suédois
de détente, Limoilou, privé. 7/7, 9h-21h.

AH! BELLE ET DISCRÈTE, PRIVÉ
MASSAGE+, DÈS 8H, 581 741-4516

4819 Messages personnels

AVENTURIERE.CA

REÇOIT / DÉPLACE
24H SUR 24H

418-955-6079

URGENT

HÔTESSE DEMANDÉE
\$\$\$
TRÈS BONNES CONDITIONS

FEMME MATURE REÇOIT
581 745-8942

4834 Offres d'emploi

COIFFEUR(EUSE), Québec et environs,
pour résidence de personnes âgées.
418 576-3773

RECHERCHE CAMELOT MOTORISÉ livraison Le Soleil

SECTEURS
ST-MALACHIE,
STE-MARGUERITE, FRAMPTON,
ST-HÉNÉDINE, ST-ANGES

Revenu :
Plus de 425\$ / sem.
plus pourboire

CONTACTEZ
FRANÇOIS TRUDEL
418 655-1525
ftrudel@lesoleil.com

RECHERCHE CAMELOT MOTORISÉ livraison Le Soleil

SECTEURS
ST-LÉON, LAC ÉTCHÉMIN,
STE-JUSTINE

Revenu :
Plus de 750\$ /semaine
plus pourboire

CONTACTEZ
FRANÇOIS TRUDEL
418 655-1525
ftrudel@lesoleil.com

RECHERCHE CAMELOT ADULTE livraison Le Soleil

SECTEUR CAP-ROUGE
Environ 14h semaine
du lundi au samedi
Environ 300\$/semaine

PERSONNE RESPONSABLE
FRANÇOIS TRUDEL
418 655-1525

BANDES DESSINÉES

BEN



BLONDINETTE



HAGAR L'HORRIBLE



4834 Offres d'emploi

**RECHERCHE
CAMELOT MOTORISÉ
livraison Le Soleil**

VAL-BÉLAIR

CONTACTEZ
**GERRY MATTE
418 971-0256**

**RECHERCHE
CAMELOT MOTORISÉ
livraison Le Soleil**

CHARLESBOURG

CONTACTEZ
**GERRY MATTE
418 971-0256**

4856 Véhicules demandés

À BON PRIX!
ACHAT: autos, camions,
autobus usagés ou ferraille. Jean
Racine Presseur: 418-823-2197.

TOUS LES JOURS DANS L'APP

SECTION JEUX

Une grille de mots
croisés pour tablette
et téléphone



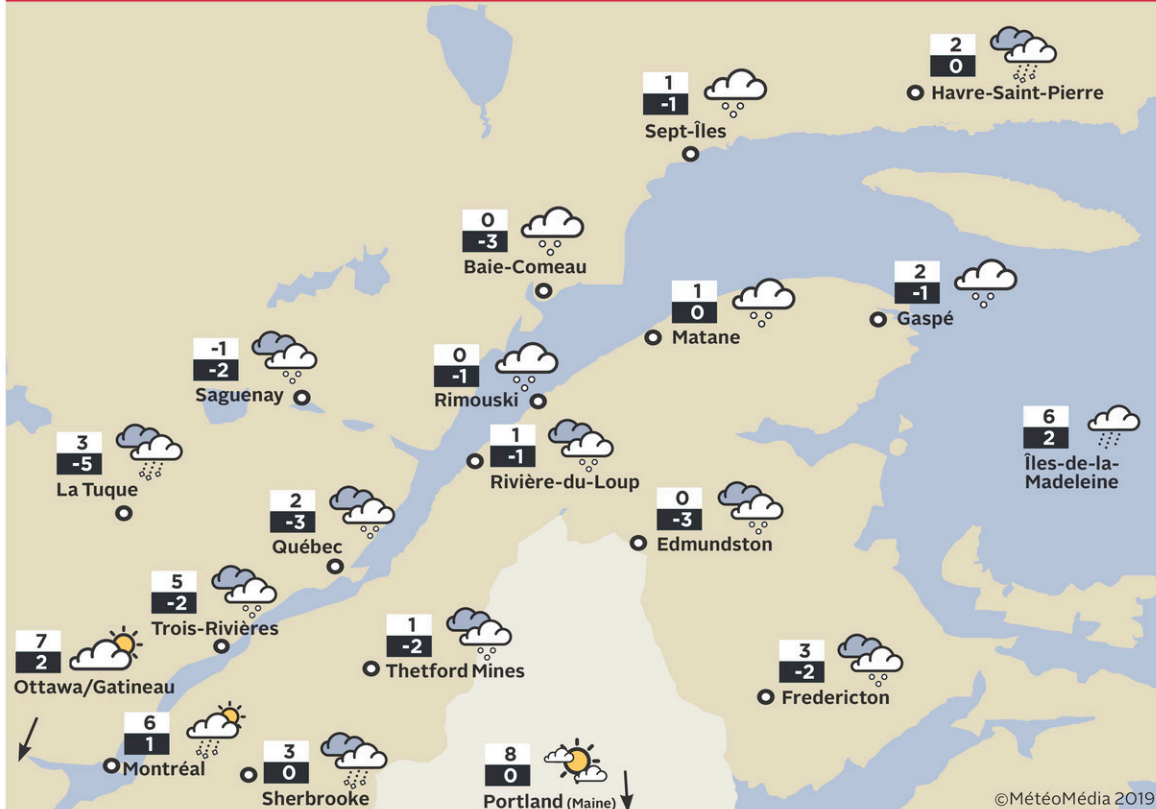
leSoleil



COUP D'ŒIL MÉTÉO POUR QUÉBEC

Aujourd'hui	Demain	Mercredi	Judi	Vendredi
Maximum 2 Minimum -3 	Maximum 4 Minimum -3 	Maximum 2 Minimum -2 	Maximum 1 Minimum -6 	Maximum -2 Minimum -9
Nuageux avec averses de neige dispersées Précipitations : 40 % Vents de l'ouest 18 km/h	Un mélange de précipitations Précipitations : 80 % Vents légers	Passage nuageux avec quelques flocons isolés Précipitations : 40 % Vents du nord-est 19 km/h	Passage nuageux avec quelques flocons Précipitations : 40 % Vents du nord-ouest 17 km/h	Généralement ensoleillé Précipitations : 10 % Vents du nord-ouest 18 km/h

PRÉVISIONS RÉGIONALES



LES MARÉES Aujourd'hui

Québec		Rimouski	
AUJOURD'HUI		AUJOURD'HUI	
B	0h24 0,3 m	H	0h39 3,8 m
H	5h03 4,8 m	B	6h43 0,6 m
B	12h33 0,3 m	H	12h56 4,3 m
H	17h18 5,4 m	B	19h27 0,3 m
DEMAIN		DEMAIN	
B	1h18 0,3 m	H	1h26 3,8 m
H	5h51 4,8 m	B	7h26 0,6 m
B	13h18 0,4 m	H	13h40 4,5 m
H	18h00 5,5 m	B	20h13 0,2 m
Grondines		Sept-Îles	
AUJOURD'HUI		AUJOURD'HUI	
B	3h03 1,1 m	B	0h00 0 m
H	7h27 3 m	B	0h00 0 m
B	15h06 1,1 m	B	0h00 0 m
H	19h36 3,3 m	H	0h00 0 m
DEMAIN		DEMAIN	
B	3h57 1,2 m	B	0h00 0 m
H	8h15 3,1 m	B	0h00 0 m
B	15h51 1,2 m	B	0h00 0 m
H	20h21 3,5 m	H	0h00 0 m

DANS LE MONDE Aujourd'hui

Localité	Météo	Max	Min
Acapulco	Soleil	29	25
Amsterdam	Variable	10	7
Athènes	Averses	19	13
Berlin	Éclaircies	7	5
Boston	Beau	11	2
Buenos Aires	Pluie	21	19
Cancun	Beau	27	25
Chicago	Variable	11	1
Fort Lauderdale	Beau	25	14
La Havane	Averses	26	22
Londres	Averses	12	9
Los Angeles	Soleil	21	11
Madrid	Averses	14	8
Mexico	Ensoleillé	25	13
Moscou	Variable	-3	-9
New York	Beau	10	2
Orlando	Soleil	21	10
Paris	Averses	11	9
Pékin	Soleil	2	-5
Puerto Plata	Soleil	28	23
Rio	Averses	25	20
Rome	Averses	19	6
Tokyo	Averses	21	9
Toronto	Averses	6	3
Vancouver	Beau	7	1
Washington	Soleil	13	4

ALMANACH

Maximum hier	2,0°
Minimum hier	-4,1°
Normale le jour	0,2°
Normale la nuit	-6,1°
Record max	10,6°/1953
Record min	-19,4°/1993
Précipitations (avant-hier)	
Ce mois-ci	65,6 mm
Ce mois-ci l'an dernier	114,9 mm
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige	

LE SOLEIL



LA LUNE

Lever : 5h29 Coucher : 15h46



26 nov. 04 déc. 12 déc. 18 déc.

Météo Média
meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE.
COMME PRÉVU !

DÉCOUVREZ-EN PLUS

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Boston	23	15	3	1	4	15	83	60	35	9-0-0-4	6-3-1-0	5-2-0-3	G-3
Floride	24	12	7	2	3	9	88	89	29	6-3-2-0	6-4-0-3	5-4-1-0	P-2
Montréal	23	11	7	4	1	9	80	75	27	6-4-2-0	5-3-2-1	4-3-3-0	P-4

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	25	16	4	3	2	13	91	75	37	6-2-2-2	10-2-1-0	6-2-0-2	P-2
N.Y. Islanders	21	16	3	2	0	14	68	51	34	10-2-1-0	6-1-1-0	8-0-2-0	P-1
Caroline	24	15	8	1	0	14	83	68	31	8-4-0-0	7-4-1-0	6-4-0-0	G-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Pittsburgh	23	12	7	4	0	11	78	60	28	8-3-2-0	4-4-2-0	4-2-4-0	G-1
Philadelphie	23	11	7	0	5	8	70	71	27	6-1-0-4	5-6-0-1	5-2-0-3	P-1
Toronto	25	11	10	2	2	10	81	85	26	6-3-2-2	5-7-0-0	4-5-0-1	G-2
Buffalo	23	11	9	2	1	10	67	68	25	6-3-1-1	5-6-1-0	2-7-1-0	G-1
Tampa Bay	20	11	7	2	0	10	75	66	24	5-2-1-0	6-5-1-0	6-4-0-0	G-2
Ottawa	23	11	11	0	1	11	65	71	23	7-4-0-0	4-7-0-1	7-3-0-0	G-3
N.Y. Rangers	21	10	9	1	1	10	71	76	22	6-4-1-1	4-5-0-1	5-4-0-1	G-1
Columbus	22	9	9	3	1	9	58	73	22	6-5-1-0	3-4-2-1	4-4-1-1	P-1
New Jersey	22	8	10	1	3	7	57	79	20	4-4-1-3	4-6-0-0	5-5-0-0	G-1
Detroit	26	7	16	2	1	7	59	98	17	4-7-1-0	3-9-1-1	3-5-1-1	P-6

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
St. Louis	24	14	5	3	2	14	72	66	33	7-3-1-2	7-2-2-0	6-2-1-1	P-1
Dallas	24	14	8	1	1	13	68	57	30	8-3-0-1	6-5-1-0	9-0-1-0	G-6
Winnipeg	24	14	9	0	1	12	68	73	29	6-5-0-1	8-4-0-0	7-2-0-1	G-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Edmonton	26	16	7	2	1	14	85	73	35	7-2-2-0	9-5-0-1	6-3-1-0	G-2
Arizona	25	14	8	2	1	11	71	58	31	6-5-0-1	8-3-2-0	5-4-0-1	P-1
Vancouver	24	12	8	3	1	9	78	69	28	5-2-2-1	7-6-1-0	3-5-2-0	G-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Colorado	23	13	8	2	0	13	81	69	28	6-3-1-0	7-5-1-0	5-5-0-0	P-2
Vegas	25	11	10	4	0	9	75	73	26	6-5-3-0	5-5-1-0	3-5-2-0	P-2
San Jose	24	12	11	1	0	10	69	80	25	8-5-0-0	4-6-1-0	8-2-0-0	G-2
Calgary	26	11	12	3	0	8	65	80	25	6-3-2-0	5-9-1-0	3-6-1-0	G-1
Nashville	22	10	9	1	2	10	78	76	23	6-5-1-1	4-4-0-1	2-6-1-1	G-1
Chicago	23	9	9	2	3	9	66	69	23	6-5-1-1	3-4-1-2	5-3-0-2	P-3
Anaheim	24	10	11	3	0	10	65	75	23	6-4-2-0	4-7-1-0	2-5-3-0	P-3
Minnesota	23	9	11	3	0	9	64	77	21	5-1-2-0	4-10-1-0	5-2-3-0	P-1
Los Angeles	23	9	13	1	0	9	60	79	19	7-5-0-0	2-8-1-0	5-4-1-0	P-1

LNH

Samedi 23 novembre

Vancouver 2 Washington 1 (F)
 Calgary 3 Philadelphie 2 (F)
 Arizona 3 Los Angeles 2
 Minnesota 4 Boston 5 (P)
 Anaheim 2 Tampa Bay 6
 Toronto 5 Colorado 3
 Columbus 3 Winnipeg 4
 N.Y. Rangers 6 Montréal 5
 Floride 2 Caroline 4
 Detroit 1 New Jersey 5
 Chicago 1 Dallas 2 (F)
 Nashville 4 St. Louis 2
 Edmonton 4 Vegas 2
 N.Y. Islanders 1 San Jose 2 (P)
Dimanche 24 novembre
 Buffalo 5 Floride 2
 Caroline 2 Detroit 0
 Edmonton 4 Arizona 3 (F)
Lundi 25 novembre
 Minnesota à N.Y. Rangers, 19h.
 Vancouver à Philadelphie, 19h.
 Calgary à Pittsburgh, 19h.
 Ottawa à Columbus, 19h.
 Buffalo à Tampa Bay, 19h.
 St. Louis à Nashville, 20h.
 Vegas à Dallas, 20h30.
 N.Y. Islanders à Anaheim, 22h.
 San Jose à Los Angeles, 22h30.
Mardi 26 novembre
 Minnesota à New Jersey, 19h.
 Boston à Montréal, 19h.
 Dallas à Chicago, 20h.

MARQUEURS

NOTE: en date du 24 novembre.

	B	A	Pts
Draisaitl, Edm	16	31	47
McDavid, Edm	18	28	46
Marchand, Bos	16	23	39
Pastrnak, Bos	20	16	36
Carlson, Was	8	28	36
Mackinnon, Col	14	19	33
Matthews, Tor	16	14	30
Kane, Chi	11	19	30
Huberdeau, Flo	10	20	30
Petersson, Van	10	19	29
Barkov, Flo	7	22	29
Panarin, NYR	12	15	27
Eichel, Buf	13	13	26
Svechnikov, Car	11	15	26
Ovechkin, Was	15	10	25
Hamilton, Car	10	15	25
Makar, Col	7	18	25
Kopitar, LA	9	15	24
Bergerson, Bos	8	16	24
Teravainen, Car	6	18	24
Couture, SJ	5	19	24
Mantha, Det	12	11	23
Boeser, Van	10	13	23
Miller, Van	9	14	23
Karlsson, Vegas	8	15	23
Konecny, Phi	8	15	23
Bertuzzi, Det	10	12	22
Kuznetsov, Was	10	12	22
Perron, STL	10	12	22
Pacioretty, Vegas	8	14	22
Scheifele, Win	8	14	22
Josi, Nas	7	15	22
Burakovsky, Col	11	10	21
Schenn, STL	11	10	21

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 24 novembre.

	MJ	B	A	Pts
Tatar	23	7	13	20
Weber	23	7	11	18
Gallagher	23	9	8	17
Danault	23	6	11	17
Domi	23	6	10	16
Armia	21	7	5	12
Suzuki	23	6	6	12
Petry	23	2	10	12
Lehkonen	23	5	6	11
Chirot	23	3	7	10
Cousins	17	2	5	7
Thompson	23	1	6	7
Metze	23	3	3	6
Weal	15	3	1	4
Byron	19	1	3	4
Kotkaniemi	16	2	1	3
Reilly	9	0	3	3
Kulak	14	0	2	2
Fleury	18	1	0	1
Folin	5	0	1	1
Price	19	0	0	0
Kinkaid	4	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DFPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	10	6	3	55	1	2,89	,907
Kinkaid	1	1	2	17	0	4,23	,887

HOCKEY

COLLÉGIAL

Nord-Est

	MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts
Theftford	21	13	7	0	1	84	64
St. Lawrence	20	12	6	2	0	84	62
Ste-Foy	22	9	9	1	3	66	80
Alma	20	10	10	0	0	63	77

Centre-du-Québec

	MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts
Lennoxville	21	15	4	2	0	90	56
Sorel-Tracy	22	11	9	1	1	74	72
St-Hyacinthe	20	8	7	3	1	66	70
Lafèche	22	8	9	3	1	54	69

Sud-Ouest

	MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts
St-Laurent	22	17	5	0	0	95	62
A.-Laurendeau	20	13	6	1	0	77	56
Lionel-Groulx	21	5	13	2	1	49	89
Abitibi-T.	19	3	14	2	0	41	86

Samedi 23 novembre
 André-Laurendeau 2 Alma 4
 Lionel-Groulx 0 Lafèche 2
 Abitibi 0 Lennoxville 3
 St-Laurence 7 Sorel 4
Dimanche 24 novembre
 Abitibi-Témisc. 2 Lennox 3 (P)
 Se-Foy 2 Lionel-Groulx 3
 St-Laurent 4 St-Hyacinthe 5
 Alma 1 Theftford 8
Vendredi 29 novembre
 Sorel à St-Hyacinthe, 19h30
 St-Laurence à St-Laurent, 19h35
Samedi 30 novembre
 Lionel-Groulx à St-Hyacinthe, 14h
 Alma à Lafèche, à 14h15
 A.-Laurendeau à Lennox, 15h30
 Sainte-Foy à Abitibi-Témisc., 16h

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 24 novembre.

	MJ	B	A	Pts
Pageau	23	13	6	19
Duclair	23	10	5	15
Tkachuk	23	8	6	14
Chabot	23	2	12	14
Brown	23	2	12	14
Ennis	23	6	5	11
Tierney	23	3	8	11
Borowiecki	23	2	7	9
Paul	18	2	6	8
Zaitsev	22	0	6	6
White	16	2	3	5
Chlapik	13	2	3	5
Brown	9	1	4	5
Hainsey	23	1	3	4
Demelo	23	0	2	2
Anderson	13	0	1	1
Beaudin	11	0	1	1
Boedker	5	0	1	1
Nilsson	12	0	0	0
Goloubeuf	3	0	0	0
Veronneau	3	0	0	0
Lajoie	1	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DFPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Nilsson	7	4	1	29	0	2,63	,928
Anderson	4	7	0	37	0	3,11	,901

HOCKEY

JUNIOR AAA

Division 91.9 Sports

	MJ	V	D
--	----	---	---

1000 km pour s'entraîner avec ses coéquipières

PASCAL MILANO
La Presse

La route entre Montréal et Lexington, dans la banlieue nord de Boston, n'a plus de secrets pour Jessie Grignon-Tomás. Trois fois de semaine par mois, entre avril et octobre, la jeune trentenaire loue un véhicule et met le cap sur le sud afin de s'entraîner et disputer les tournois avec le Boston Brute Squad, une équipe d'Ultimate Frisbee. Au bout de ces milliers de kilomètres passés seule, sur l'autoroute, elle a été récompensée par le titre de champion national le mois dernier.

C'est bien connu, quand on aime, on ne compte pas. En 2017, quand Jessie Grignon-Tomás s'est mise en quête d'un nouveau défi dans l'ultimate frisbee, elle n'a pas hésité à porter son regard à 500 km de son nid montréalais.

«Je suivais et j'admirais l'équipe de Boston depuis quelques années. C'était aussi la plus proche de Montréal avec un très bon calibre. J'ai fait le camp de sélection et j'ai été retenue l'année passée.

«J'ai pensé à déménager, mais j'ai finalement choisi de rester ici avec mes amies et mon copain. Je voulais une vie normale et équilibrée, mais je suis très consciente que ça m'ajoute une charge au niveau des finances et de l'énergie.»

D'un point de vue financier, elle paie de sa poche pour assouvir sa passion et se retrouver dans «le plus gros circuit au monde». En termes d'énergie, elle effectue une bonne vingtaine de déplacements



Très peu de Canadiennes jouent dans le circuit américain d'Ultimate Frisbee. La Montréalaise Jessie Grignon-Tomás s'aligne avec le Boston Brute Squad, qui a gagné le dernier championnat national. — PHOTO FOURNIE PAR LE BOSTON BRUTE SQUAD

au Massachusetts chaque année pour retrouver son équipe. Elle part le samedi matin, vers 8h, afin d'arriver juste à temps pour la première séance du week-end. Un autre entraînement est programmé le dimanche matin. Entre les deux, elle est hébergée chez une coéquipière.

«Après cinq heures de route, les pratiques du samedi ne sont pas faciles. Ça me sort de ma zone de confort, mais je me suis dit que ça allait m'avantager quand je dois faire six heures d'avion pour participer à une compétition. Au niveau du calibre, j'ai vu, dès les premiers

entraînements, que l'intensité était présente. J'ai compris qu'il fallait que je me donne à fond.»

TRACEUSE

Depuis son arrivée à Boston, elle joue comme traceuse sur la ligne offensive, un rôle qu'elle compare à celui d'un receveur au football. Elle a rapidement gagné une place de choix dans son équipe qui a perdu en finale du championnat national USA Ultimate en octobre 2018.

«Il y a très peu de Canadiennes qui vont jouer dans le circuit américain, explique Guillaume Proulx Goulet, directeur général

de la Fédération québécoise d'ultimate. Ils ont tellement un gros bassin qu'ils n'ont pas besoin de joueuses venant de l'extérieur pour faire leur équipe. En plus, Jessie n'a pas simplement un rôle de figuration puisqu'elle est l'un des piliers offensifs. Un magazine très reconnu a même écrit que Boston aurait probablement gagné la finale de 2018 si elle ne s'était pas blessée [à un os du pied] durant le match.»

Cette année, ses coéquipières et elle ont pris leur revanche en remportant le US Open et le championnat national qui réunissait les 16 meilleures équipes — dont

l'équipe féminine québécoise, l'Iris — à San Diego.

«J'ai fait mes premiers Championnats américains en 2010 [avec les Snowbirds], mais on n'était même pas proche de compétitionner. J'étais tellement en admiration. Je me disais qu'un jour, moi aussi, je serais à ce niveau et je gagnerais. J'ai réussi neuf ans plus tard. Je suis fière de moi et de mon équipe.»

UN MOIS DE RÉFLEXION

Jessie Grignon-Tomás est encore en réflexion pour l'année 2020. Retournera-t-elle à Boston ou sera-t-elle de l'aventure canadienne lors des Championnats du monde? Elle se laisse un mois pour décider, mais elle doute de pouvoir concilier les deux.

«Je le sais qu'avec mon équipe, on peut encore faire mieux. Moi aussi, je sens que je n'ai pas encore plafonné et j'ai encore cette motivation-là. Mais c'est un gros investissement et je ne suis pas du genre à m'investir à moitié. [...] Les 10-12 heures sur la route, c'est aussi du temps que je perds dans l'organisation de ma vie, comme le lavage ou l'épicerie.»

Peu importe le choix, la passion pour l'ultimate perdurera chez celle qui a commencé à y jouer à l'âge de 14 ans. Autant en mixte que du côté féminin, elle a multiplié les expériences positives lors des Jeux mondiaux, des Championnats du monde par club ou des Championnats du monde qu'elle a remportés avec le Canada en 2012.

«Elle est une ambassadrice pour le sport et un modèle pour les jeunes joueuses au Québec. Même si elle doit s'exiler pour aller chercher le plus haut niveau, elle reste très impliquée ici, souligne Guillaume Proulx Goulet. Elle a un peu travaillé pour la Fédération en nous aidant au niveau technique et elle a coaché plusieurs équipes. Elle donnera aussi des formations pour les futurs coachs. Elle est énormément présente dans le monde de l'ultimate, sur le terrain comme à l'extérieur.»

À savoir sur l'ultimate frisbee

Trois valeurs

Dans ses statuts, la Fédération québécoise met de l'avant trois valeurs : l'inclusion (mixité), l'égalité des genres et le respect. Au niveau international, il n'y a ainsi pas d'arbitre, mais des observateurs qui donnent leur point de vue. En Amérique du Nord, ces observateurs peuvent trancher si les joueurs en font la demande. «Quand on va dans les écoles, on enseigne aussi ces valeurs-là, explique Jessie Grignon-Tomás, qui joue pour le Boston Brute Squad. Ça peut développer de bons citoyens. Par exemple, dans la vie, ça peut aider à écouter l'autre ou à gérer tes émotions lors d'un conflit.»

En hiver aussi

L'ultimate frisbee n'est pas qu'un sport estival. Par exemple, le Circuit québécois d'ultimate 4 contre 4 est un circuit provincial qui permet de le pratiquer à l'intérieur entre les mois d'octobre et d'avril.

«Oui, il y a de l'enjeu, mais c'est davantage une compétition pour garder la forme. Tu n'aspères pas à une performance à ce moment-là, explique Guillaume Proulx Goulet, directeur général de la Fédération québécoise d'ultimate. On est à peu près les seuls au Canada à avoir un circuit aussi relevé l'hiver.»

L'impact de l'Iris

Créée en 2015 et officiellement appuyée par la Fédération québécoise, l'Iris — l'Équipe féminine québécoise — a pris le 14^e rang du championnat national le mois dernier. «Iris a amené une certaine culture au niveau de l'entraînement et de la préparation. On ne fait plus des tournois pour simplement s'amuser», indique Guillaume Proulx Goulet. «Avec l'arrivée de l'Iris, qui a rassemblé les meilleures joueuses du Québec, le niveau a augmenté, estime Jessie Grignon-Tomás. L'équipe a fait en sorte de rendre le sport le plus professionnel et le plus sérieux possible.»

CHOIX TÉLÉ

AUJOURD'HUI

HOCKEY

9h TVAsports LNH: Buffalo c. Panthers
19h RDS LNH: Ottawa c. Columbus
19h TVAsports LNH: Calgary c. Pittsburgh
22h30 SN LNH: San Jose c. Los Angeles

FOOTBALL

8h45* RDS2 NFL: Green Bay c. San Francisco
13h* RDS LCF: Coupe Grey — Hamilton c. Winnipeg
13h* TVAsports Demi-finale universitaire: Dinos c. Carabins
14h* TSN2 LCF: Coupe Grey — Hamilton c. Winnipeg
20h RDS2 NFL: Baltimore c. Los Angeles

20h15 TSN NFL: Baltimore c. Los Angeles

BASKETBALL

19h30 SN SNI NBA: Philadelphie c. Toronto
20h30 TSN2 NBA: Los Angeles c. San Antonio
22h30 SNI NBA: Oklahoma City c. Golden State

PATINAGE

8h30* RDS Les internationaux de Patinage Canada 2019 : gala

* En différé ou en reprise



Le Canadien a gaspillé des avances de 4-0 et 5-3, samedi, lors du revers de 6-5 subi face aux Rangers de New York, à Montréal. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, GRAHAM HUGHES

Une myriade d'erreurs en défensive

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
La Presse canadienne

MONTREAL — Après trois revers au cours desquels l'attaque a été montrée du doigt par l'entraîneur-chef Claude Julien, c'est le jeu défensif du Canadien qui a fait défaut lors de la déconfiture de samedi.

Julien a affirmé que le contexte était différent lors du revers de 6-5 face aux Rangers de New York, quand la formation montréalaise a gaspillé des avances de 4-0 et 5-3.

Malgré le déficit, les Rangers ne jouaient pas du mauvais hockey. Puis, les erreurs commises par le Canadien ont été nombreuses sur les séquences qui ont permis aux Rangers de gagner après avoir accusé un retard d'au moins quatre buts pour une quatrième fois dans leur histoire.

De son côté, le Tricolore a perdu un match après avoir mené par

quatre buts pour une première fois depuis le 7 décembre 1995, selon le réseau Sportsnet.

«[Les Rangers] ont constamment attaqué à trois contre deux ou à quatre contre trois, a noté Julien après la rencontre. Nous ne pouvons pas rester coincés dans le fond de la zone à regarder l'autre équipe partir en relance.

«Je pense que la clé a été notre jeu sans la rondelle, c'est ce qui nous a fait mal.»

Julien a cité en exemple le but vainqueur des Rangers pour démontrer le genre d'erreurs effectuées par sa troupe, insistant toutefois pour dire qu'il ne visait pas seulement Jesperi Kotkaniemi dans sa critique.

«Nous avons un jeune joueur, qui n'est âgé que de 19 ans, qui force un jeu, ce qui provoque un dégagement refusé. Il perd ensuite la mise au jeu et la rondelle se retrouve dans le fond du filet, a noté Julien. Ce sont des erreurs coûteuses. Vous

devez retenir la leçon, peu importe que vous soyez âgés de 19 ou 30 ans. Vous devez comprendre que ce sont des erreurs que vous ne pouvez pas commettre.»

«Nous ne pouvons pas rester coincés dans le fond de la zone à regarder l'autre équipe partir en relance»

— Claude Julien

Si Julien est revenu sur le sixième but des visiteurs, il est facile de voir des erreurs sur les autres buts des Rangers.

Les deux premiers buts ont été inscrits sur des relances alors que les attaquants du Canadien tardaient à revenir appuyer les défenseurs. Le

troisième a été marqué en avantage numérique, après que Shea Weber eut raté un dégagement.

Sur le quatrième but des Rangers, Brendan Gallagher est arrivé en retard pour couvrir Artemi Panarin après que Phillip Danault eut chuté le long de la rampe.

Le cinquième but des Rangers a été marqué en infériorité numérique, quand une hésitation des attaquants du Tricolore au moment où Brady Skjei a dégagé a permis à Brett Howden et Brendan Lemieux d'attaquer à deux contre un puisque le défenseur Jeff Petry était le seul joueur local à la ligne bleue.

MEA CULPA

Les joueurs ont fait leur *mea culpa* après la partie, admettant que le résultat était inacceptable. Max Domi et Artturi Lehkonen n'avaient pas le cœur à la fête malgré des soirées de chacun deux buts et une aide. «Nous connaissons l'importance de chaque

match. Nous n'avons pas besoin de nous le faire rappeler, a mentionné Gallagher. Nous savons à quel point le classement est serré. Nous sommes passés par là l'hiver dernier. Nous ne pouvons pas laisser des points nous glisser entre les doigts comme ça. Des matchs comme celui-là, ce sont ceux qui vous frustreront encore pendant l'été quand vous repensez à la saison.

«C'est décevant, mais la seule chose que nous pouvons faire, c'est de retenir la leçon et s'assurer que ça ne se reproduise plus.»

La série de quatre revers du Tricolore coïncide aussi avec les absences de Jonathan Drouin et Paul Byron, passés sous le bistouri. Julien a rappelé l'importance des deux joueurs au sein de l'équipe, mais a aussi indiqué que les joueurs appelés en relève devaient en donner plus dans leurs nouvelles responsabilités.

Le Canadien profitait d'une journée de congé dimanche, ce qui était probablement une bonne chose afin de se changer un peu les idées.

«Ensuite, c'est le retour au travail lundi, a rappelé Carey Price, qui a aussi reconnu qu'il aurait aimé faire un arrêt ou deux de plus. Nous allons analyser le match, puis passer au suivant.

«Nous ne pouvons pas nous apitoyer trop longtemps sur notre sort», a-t-il conclu.



La défensive des Patriots a donné du fil à retordre aux Cowboys tout au long de la rencontre. Les Cowboys n'ont converti que 2 de leurs 13 tentatives aux troisièmes essais. — PHOTO AP, ELISE AMENDOLA

DALLAS 9 / NOUVELLE-ANGLETERRE 13

Les Pats musèlent la meilleure attaque du circuit

Associated Press

FOXBOROUGH, Mass. — Peu d'équipes ont eu la chance d'inscrire des touchés face aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre depuis le début de la campagne.

Les Cowboys de Dallas et leur puissante attaque n'ont pas fait exception à la règle.

La défensive des Patriots a muséla la meilleure attaque du circuit et Tom Brady a lancé une passe de touché pour permettre à la formation de la Nouvelle Angleterre de l'emporter 13-9 face aux Cowboys, dimanche.

Il s'agissait d'une 18^e victoire consécutive à domicile pour la troupe de Bill Belichick.

Les Cowboys (6-5) ont eu la chance de prendre les devants tard dans la rencontre. Mais alors que Dak Prescott devait franchir 11 verges au quatrième essai à sa propre ligne de 25 avec 1:50 à écouler, l'attrapé d'Amari Cooper de 20 verges a été refusé par les arbitres après qu'ils eurent revu la séquence.

Les Patriots (10-1), qui ont eu de la difficulté à bouger le ballon lors

de leur victoire face aux Eagles de Philadelphie la semaine dernière, devaient composer sans leurs deux meilleurs receveurs. Mohamed Sanu et Phillip Dorsett ont été contraints de rater la rencontre en raison de blessures. Brady a réussi à composer avec la formation qui se présentait à lui, lançant une passe de touché à la recrue N'Keal Harry au premier quart. Il a également rejoint la recrue Jakobi Meyers sur une distance de 32 verges.

Brady a complété 17 de ses 37 passes pour des gains aériens de 190 verges. Julian Edelman a capté huit passes pour une récolte de 93 verges.

TRÈS CRITIQUE

Le quart-arrière des Patriots a été très critique de son unité dans les dernières semaines. Mais les victoires lui suffirent pour l'instant.

«Je crois que toutes les équipes se développent à des moments différents, a déclaré Brady. Je crois que nous pouvons accueillir les défis lorsqu'ils se présentent devant nous, un à la fois, nous gérons de la meilleure façon possible en temps et lieu. Je suis heureux que notre attaque ait marqué plus de points que la leur.»

L'entraîneur-chef des Cowboys, Jason Garrett, a soutenu que les conditions météorologiques venteuses et pluvieuses ont été un facteur de la défaite des siens.

«Je crois que nous pouvons accueillir les défis lorsqu'ils se présentent devant nous, un à la fois, nous gérons de la meilleure façon possible en temps et lieu»

— Tom Brady

«Évidemment, nous ne voulons pas nous donner des excuses. Mais la température a eu des impacts sur les deux attaques, a-t-il reconnu. Il y a eu beaucoup de passes qui ont glissé des mains des receveurs à cause de ça. Je trouve que nos joueurs se sont ajustés et se sont améliorés au fil de la rencontre.»

Ce ne fut pas suffisant, il faut croire.

La défensive des Patriots a donné du fil à retordre aux Cowboys tout au long de la rencontre. Ezekiel Elliott a récolté 86 verges au sol, mais les Cowboys n'ont converti que 2 de leurs 13 tentatives aux troisièmes essais.

Prescott a réussi 19 de ses 33 passes et a récolté 212 verges par la voie des airs, en plus de lancer une interception. Cooper n'a pas obtenu un seul gain aérien pour la première fois en tant que membre des Cowboys.

Les visiteurs ont amorcé la rencontre avec une moyenne de 444,6 verges par match et une moyenne de gains aériens de 312,7 verges, soit la meilleure du circuit Goodell.

Les Cowboys ont toutefois semblé être relégués au rôle de spectateurs durant la première demie, observant les prouesses de la défensive adverse.

Ezekiel Elliott a aidé les visiteurs à faire bouger le ballon, mais ces gains ont été limités par les locaux lors des premiers et des deuxième essais.

«C'était très frustrant, a admis Elliott. Je voulais simplement trouver une façon d'inscrire un touché.»

Les Seahawks restent invaincus à l'étranger

PHILADELPHIE — Rashaad Penny a établi un sommet personnel avec 129 verges au sol et les Seahawks de Seattle ont vaincu les Eagles de Philadelphie 17-9.

Penny a réussi une incursion payante de 58 verges, donnant les devants 16-3 aux siens, au début du dernier quart. C'était la plus longue course de sa carrière.

Choix de premier tour en 2018, Penny a porté le ballon 158 fois de moins que Chris Carson, qui s'approche des 900 verges au sol cette année. «Ça n'a pas été évident et ce ne l'est pas encore, a admis Penny, questionné à propos de la réalité d'un réserviste. Je reste prêt et bien préparé en attendant mon tour. J'essaie juste de montrer ce que je peux amener. Cela dit, je sais que Chris est tout un demi offensif.»

Russell Wilson a fourni une passe de touché de 33 verges à Malik Turner, parmi 200 verges aériennes. Il a toutefois été victime de six sacs.

TIMIDES EN ATTAQUE

Privés de leurs trois meilleurs ailiers espacés et de leur meilleur porteur de ballon, les Eagles (5-6) ont été timides en attaque.

DeSean Jackson, Alshon Jeffery, Nelson Agholor et Jordan Howard manquaient ainsi à l'appel.

Philadelphie a de plus commis trois revirements au-delà de la ligne de 50, et un autre alors qu'ils s'en approchaient.

«J'estime que nous avons eu une bonne semaine à l'entraînement. Les gars étaient concentrés, a dit l'entraîneur des Eagles, Doug Pederson. Ça ne s'est pas reflété dans notre jeu, par contre.»

Carson Wentz a complété 33 passes sur 45 pour 256 verges. Il a réussi une passe de touché mais quatre ballons sont tombés chez l'ennemi, soit deux interceptions et deux échappés.

La courte passe de touché a été de deux verges à Zach Ertz, dans la dernière minute.

Les Seahawks (9-2) sont restés invaincus en six matchs à l'étranger. L'équipe sera de retour à la maison le lundi 2 décembre, pour recevoir les Vikings du Minnesota.

Wilson est le premier quart de l'histoire de la NFL à connaître une saison gagnante à ses huit premières années dans la ligue. Il n'a pas encore raté de match : il a effectué 136 départs, dont 13 lors de matchs éliminatoires.

ASSOCIATED PRESS



Le Lévisien Laurent Dubreuil a fini à 34,734 secondes, tout juste derrière les Japonais Tatsuya Shinjima et Yuma Mara Murakami pour ce premier podium individuel depuis novembre 2017. — PHOTO TIRÉE DU COMPTE TWITTER DE LAURENT DUBREUIL

Dubreuil retrouve enfin le podium

Le patineur de vitesse de Lévis met fin à sa disette avec une 3^e place au 500 m en Pologne

CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

Laurent Dubreuil a mis fin à une disette de plus d'une saison, dimanche en Pologne, en grimant sur la troisième marche du podium à l'épreuve de 500 m de la Coupe du monde de patinage de vitesse longue piste de Tomaszow Mazowiecki.

Il avait affiché ses couleurs, la semaine dernière à Minsk, où il avait retrouvé sa place dans le groupe A grâce à une victoire dans le groupe B.

Cette fois, le patineur de Lévis a ramené un chrono de 34,734 secondes, terminant tout juste derrière les Japonais Tatsuya Shinjima et Yuma Mara Murakami pour monter sur ce premier podium individuel depuis novembre 2017.

«Comme début de saison, je ne peux pas vraiment demander mieux, je trouve ça vraiment cool. J'ai fait la *job* la semaine dernière à Minsk pour reprendre ma place, et là, je gagne une médaille à ma première course dans le groupe A», a noté l'athlète de 27 ans, joint au nouvel anneau polonais, dimanche avant-midi.

DOS FRAGILE

Dubreuil espérait bien faire pour son baptême de la saison avec les plus rapides patineurs du peloton, mais ses espoirs reposaient sur un dos fragile qui l'a ennuyé toute la semaine, au point où il ne s'est pas entraîné pendant plus jours entre les deux étapes du circuit.

«Je me suis blessé au dos, dimanche dernier, et je n'ai pas pu m'entraîner pendant quelques jours. J'ai pu faire le sprint par équipe, vendredi, mais j'avais mal. Samedi, ça allait mieux, et aujourd'hui [dimanche], j'étais rétabli à 90 %. L'adrénaline m'a fait oublier le reste. Je dois une fière chandelle à une thérapeute de l'équipe canadienne qui m'a remis en bon état», a-t-il expliqué.

Dubreuil pense donc qu'il peut faire encore mieux dans les prochaines semaines. Dans deux semaines, il entreprendra le deuxième droit de cette portion automnale de la Coupe du monde, avec des arrêts au Kazakhstan et à Nagano, au Japon.

«Je n'ai pas eu une préparation optimale, cette semaine, j'ai pris ma vitesse dans le premier droit complet. J'ai beaucoup travaillé sur mon explosivité au départ, cet été, et je sens qu'il y a encore de la place pour m'améliorer. Juste d'être en bonne santé, en décembre, ça va m'aider», a dit celui qui occupe le sixième rang du classement général au 500 m.

LACUNE CORRIGÉE

Le sprinteur de 27 ans, qui en est à sa neuvième saison en Coupe du monde, a donc déjà corrigé une lacune de la dernière saison : grimper sur le podium. «L'an passé, je n'ai pas fait de podium, j'ai fini huit fois dans le *top 10*. Ce n'était pas une saison atroce, mais elle n'était pas à mon goût. Ça fait toute la différence au monde quand tu te couches, le soir, après avoir fini dans les trois premiers...» a ajouté le nouveau papa.

Dubreuil faisait encore partie de l'équipe de la poursuite (avec Alex-Boisvert-Lacroix, Antoine Gélinas-Beaulieu et David La Rue), qui a remporté une autre médaille de bronze, vendredi. Boisvert-Lacroix a gagné la finale du 500 m du groupe B, dimanche, ce qui lui permettra de patiner dans le groupe A à la prochaine Coupe du monde. Le Canada a aussi obtenu une médaille d'argent grâce à Ivanie Blondin en départ groupé.

La promesse de Michel à Bouchard

Blessé, le boxeur de Québec aura droit à une autre chance

CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

L'heure n'était pas à la fête, samedi, dans les couloirs du Centre Vidéotron. Même Marie-Ève Dicaire, qui venait de défendre son titre de championne du monde pour la troisième fois, s'en est aperçue. Sans compter le malheur qui s'est acharné sur le boxeur de Québec, Sébastien Bouchard.

Le favori local a subi une rupture du tendon du biceps distal gauche à la 51^e seconde du quatrième round, ce qui l'a forcé à abandonner et perdre par K.-O. technique face au Montréalais Ayaz Hussain.

Dans son coin, le visage défait par ce mauvais coup du sort, Bouchard a eu droit à quelques mots de réconfort du promoteur Yvon Michel. Il n'a pas à s'inquiéter, on lui a promis de lui offrir la chance de se battre à nouveau au terme de la rééducation de six mois qui suivra l'intervention chirurgicale qu'il devra subir. Il y a deux ans, Bouchard avait été opéré pour la même raison, mais au biceps droit.

«Je lui ai dit : ne t'en fais pas, Sébastien, peu importe ce qui va arriver, on va être là, tu feras toujours partie de l'équipe», a raconté le président de GYM au début de la nuit.

Au-delà du boxeur, il avait de la peine pour l'homme, qu'il a appris à connaître et à apprécier.

«UN BON GARS»

«On parle d'un bon gars, ici, un homme de famille et un athlète dédié. On voudrait tellement qu'il parvienne à percer les classements mondiaux. On avait confiance que ce combat pouvait le lancer. Même si l'autre avait un peu plus de style, Sébastien s'installait bien, il avait de la hargne et plus de chien. Il savait ce qu'il faisait et il était en voie de le casser», a estimé Michel.

Mais voilà, le corps de Bouchard l'a laissé tomber, comme c'est le cas depuis deux ans.

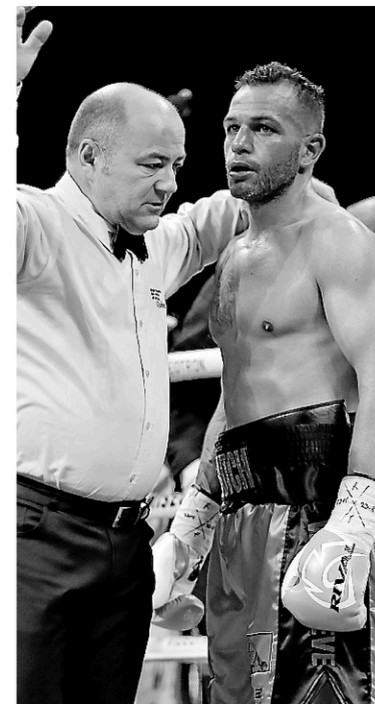
«Ça fait mal au cœur. Je vais faire ce que je fais depuis le début de ma carrière, je vais revenir», a dit le principal intéressé après l'incident l'ayant privé de mettre la main sur les ceintures NABA Américain et Canadien, ce qui aurait été une première pour lui.

Bouchard faisait partie des projets à court terme de GYM. Il devait être de la finale au Casino de Montréal, le 8 février, et serait revenu se battre au Centre Vidéotron sur la carte de la fin mars que prépare Yvon Michel. Il devait aussi être le point de mire d'une future série qui doit commencer au Théâtre Le Capitole, en mai 2020.

«Il était notre gros nom pour lancer cette série. On devra trouver quelqu'un d'autre. On va lui donner une autre chance, absolument», ajoutait Michel.

Ce dernier a déjà réservé les dates du 27 et 28 mars, au Centre Vidéotron, pour y tenir un événement qu'il qualifie déjà de majeur. La date sera déterminée par le calendrier éliminatoire des Remparts. Mikaël Zewski devrait s'y trouver. Pour ce qui est de Marie-Ève Dicaire, tout dépendra si le projet d'un événement d'envergure prévu dans le cadre la Journée internationale de la femme, le 8 mars à New York, a lieu. Sinon, elle sera de retour à Québec.

«Idéalement, on aimerait mieux que Marie-Ève revienne à Québec un peu plus tard avec les titres unifiés IBF et WBA. C'est pour ça qu'on a tenu cette finale [intermédiaire] WBA», a noté Michel à propos d'un autre combat féminin ayant eu lieu, samedi, dans un gala qui n'a pas été économiquement rentable, selon lui, avec la présence de 2369 spectateurs, dont plusieurs ont quitté les lieux avant la conclusion de la finale plutôt terne ayant opposé Dicaire à la Vénézuélienne Ogleidis Suarez.



Sébastien Bouchard s'est blessé au biceps gauche, samedi soir au Centre Vidéotron, ce qui l'a forcé à abandonner et perdre par K.-O. technique.

— PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHE

CHARLOTTETOWN 2 / QUÉBEC 8

Une victoire qui fait du bien

Les Remparts mettent fin à une séquence de sept défaites de suite



CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

Ils n'avaient pas gagné à la maison depuis le 26 octobre et leur dernière victoire remontait au 2 novembre. Les Remparts de Québec n'ont pas fait les choses à moitié, dimanche après-midi au Centre Vidéotron, l'emportant 8-2 contre les Islanders de Charlottetown.

Les Remparts mettaient ainsi fin à une séquence de quatre matchs de suite sans victoire devant leurs partisans et à une mauvaise passe de sept défaites d'affilée. Les huit buts représentaient aussi leur plus haut total dans un match, cette saison. Avant la rencontre, l'entraîneur-chef Patrick Roy avait d'ailleurs lancé un cri du cœur lors de notre passage à son bureau : «On est 0-6-1 à nos sept derniers matchs, j'ai hâte d'en gagner une», disait-il avant de voir les siens rebondir en force dans ce troisième match en autant de jours.

Une victoire qui fait du bien, n'est-ce pas?

«J'avoue. On était dans une position où il fallait arrêter cette séquence-là. Ça devenait pesant pour tout le monde», a admis Roy. Devant l'urgence de l'emporter à la maison, il avait fait appel à son gardien numéro 1 Anthony Pagliarulo, et ce, même s'il avait déjà promis le départ à la recrue Émerik Despatie.

«Parfois, on n'a pas le choix de prendre des décisions qui sont peut-être plus dures pour un joueur, mais en bout de ligne, c'est pour le bien de l'équipe et Émerik le comprend très bien. Du moins, de la façon dont Pascal [Lizotte, l'entraîneur des gardiens] lui a parlé», a précisé Roy, en rappelant que Pagliarulo avait bien fait, la veille, à Victoriaville, ce qui l'a incité à lui confier le filet à nouveau dans ce troisième match en trois jours.

QUATRE BUTS EN PREMIÈRE

Liquidés 7-1, vendredi, et blanchis 2-0, samedi, les Remparts ont explosé avec quatre buts en première période et trois autres en deuxième pour régler le sort de la formation de l'Île-du-Prince-Édouard. Le jeu de puissance a produit deux des quatre buts dans une première période animée de cinq buts (4-1 en faveur des Remparts), deux combats et plusieurs punitions.

«On s'était un peu éloigné de notre identité d'équipe qui compétitive, non pas par méchanceté, mais par le fait qu'on étirait nos présences. La différence, c'est la façon qu'on a géré notre temps de glace. Ça t'amène à jouer en équipe. Le message après la deuxième était de ne pas prendre de

mauvaises habitudes, comme ça arrive parfois avec une avance de 7-2, car on n'était pas dans une position pour le faire», a ajouté Roy.

DOUBLÉ DE SATO

Anthony Gagnon (10^e et 11^e), Yu Sato (2^e et 3^e), Colton O'Brien (2^e), Gabriel Montreuil (7^e), Nathan Gaucher (2^e) et Andrew Coxhead (4^e) ont marqué pour les Remparts, qui ont mené 16-2 au tableau des lancers lors de 20 premières minutes.

«Tous les gars dans la chambre étaient tannés de perdre. On sentait que ça allait débloquer, et ça fait vraiment du bien. On sait ce qu'il faut faire [pour gagner] et on l'a démontré», a souligné le vétéran Anthony Gagnon, beaucoup plus souriant que vendredi.

Sato savourait aussi son doublé, surtout qu'il jouait devant sa mère et sa sœur. Il a admis avoir connu un début de carrière junior difficile.

«C'est une sensation incroyable de marquer devant nos partisans, c'est ce que j'ai toujours voulu. Je n'ai pas eu un bon début de saison. Je ressentais un peu de pression pour marquer, mais je veux aider mes coéquipiers, qui me supportent beaucoup», a souligné le Japonais, sans l'aide d'un traducteur.

La fiche des Remparts à domicile est donc passée à 4-8-0-1 en 13 matchs. La victoire leur donnait un dossier cumulatif de 12-13-0-1, bon pour 25 points de classement, le même nombre que les Moosheads de Halifax au septième rang de la conférence de l'Est.



Nathan Gaucher a compté son deuxième but de la saison dans une victoire qui a mis un terme à une mauvaise passe de sept défaites d'affilée pour les Remparts.

— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

En vitesse

L'attaquant Gabriel Montreuil a effectué un retour au jeu avec les Remparts, dimanche, après avoir raté les trois matchs précédents... **Le défenseur Édouard Cournoyer doit reprendre le collier, jeudi, lors de la visite des Tigres de Victoriaville...** Le joueur affilié Hugo Audette a déjà disputé un huitième match dans ce rôle... **La journée de travail de l'attaquant Thomas Caron et du défenseur Dylan**

Schives a pris fin en première période, le premier pour avoir participé à une bataille planifiée et le second pour avoir enlevé le casque d'un rival lors d'un combat... Les Remparts disputeront trois matchs en quatre jours à compter de jeudi, à Québec, contre Victoriaville, suivi d'un programme double aller-retour contre le Phoenix de Sherbrooke... **CARL TARDIF**

RIMOUSKI 2 / DRUMMONDVILLE 3

Le mauvais sort s'acharne sur l'Océanic

JOHANNE FOURNIER
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Pour son deuxième et dernier match en moins de 24 heures, l'Océanic ne l'a pas eu facile contre les Voltigeurs, à qui il rendait visite, dimanche, au Centre Marcel-Dionne de Drummondville. La longue liste de blessés, les nombreuses pénalités et un but chanceux des locaux ont coulé la troupe de Rimouski. «On dirait que le mauvais sort s'acharne sur nous», pensait Serge Beausoleil.

«On peine à trouver des trios réguliers, a expliqué l'entraîneur-chef de

l'Océanic. Il n'y a pas de stabilité. Il y a tellement de nouveaux joueurs et de nouvelles combinaisons que la chimie tarde à s'installer. Plusieurs de nos jeunes s'entêtent à faire des jeux trop compliqués.» Beausoleil a toutefois apprécié la performance de Christopher Innis et de Zachary Massicotte.

Les 2703 spectateurs, la plus grosse foule depuis le début de la campagne des Voltigeurs, ont eu droit à une première période pendant laquelle les leurs ont nettement dominé leurs invités, tant au chapitre des buts marqués que des tirs au but. Malgré l'absence du gardien Colten Ellis et de l'attaquant

Dmitry Zavgorodny, l'Océanic a tout de même réussi, grâce à une remarquable performance défensive, à tenir le coup à quatre désavantages numériques contre un seul jeu de puissance.

À 12:23 de la première, Nicholas Girouard a refile le disque en entrée de zone à Brandon Skubel qui a ouvert la marque d'un lancer du revers sous la mitaine du gardien affilié Jonathan Labrie. Il s'agissait du premier but de la saison du vétéran.

DOUBLER L'AVANCE

En début de deuxième, les locaux ont profité d'un mauvais rebond

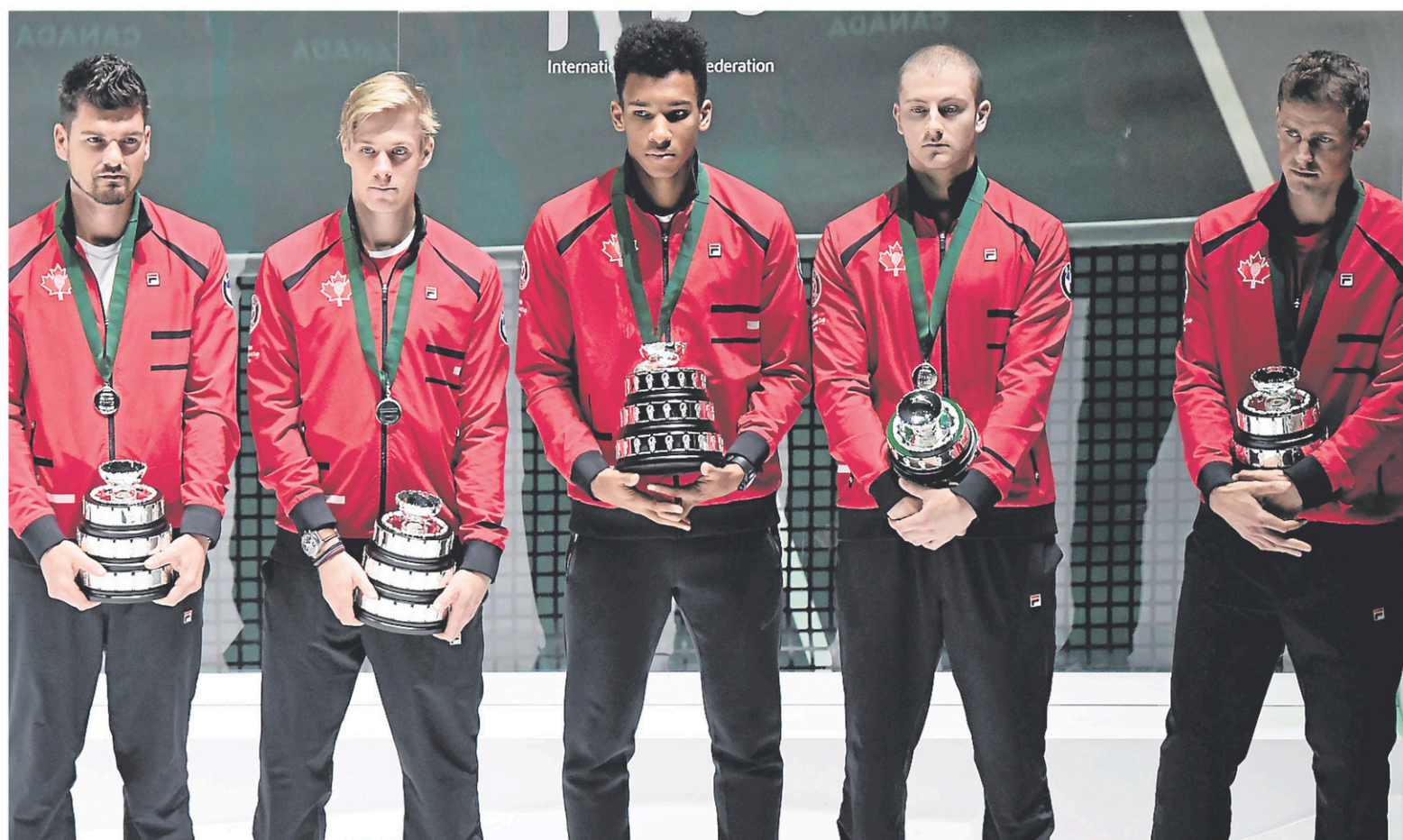
de la rondelle pour doubler leur avance en avantage numérique. En contournant le filet, Xavier Simoneau (14^e) a tenté de glisser le disque devant et, en déviant sur le bâton du cerbère, celui-ci s'est dirigé dans le fond du filet. «On a joué de malchance, croyait Beausoleil. C'est le seul qu'on a donné en désavantage numérique.»

À la fin de l'engagement, la menace des Rimouskois a porté fruit. Zachary Massicotte (2^e) a redonné de l'espoir aux visiteurs en perçant la muraille d'Anthony Morrone d'un tir parfait sur réception, réduisant ainsi le déficit à un seul but.

Après avoir remporté la mise au jeu, Dawson Mercer a fait une passe à Isiah Campbell (14^e) qui y est allé d'un lancer parfait dans la partie supérieure de la lucarne, redonnant un coussin de deux buts à la formation de Steve Hartley à 1:25 à écouler à la rencontre.

«Sur le but de Campbell, il y avait une obstruction flagrante qui n'a pas été appelée», a déploré le pilote de Rimouski. À la suite d'une pénalité accordée à Mathieu Charlebois pour double-échet contre Cédric Paré, Zachary Bolduc (8^e) a profité d'un deuxième jeu de puissance des siens pour décocher un tir précis qui a touché la cible à 61 secondes de la fin.

Les Bas-Laurentiens ont eu beau continuer à mettre de la pression en zone adverse, il était trop tard.



Le capitaine Frank Dancevic, Denis Shapovalov, Félix Auger-Aliassime, Brayden Schnur et Vasek Pospisil ont permis au Canada de se faufiler jusqu'en finale de la Coupe Davis, disputée dimanche, à Madrid. — PHOTO AFP, JAVIER SORIANO

Les 10 derniers vainqueurs de la Coupe Davis

2019 : Espagne

2018 : Croatie

2017 : France

2016 : Argentine

2015 : Grande-Bretagne

2014 : Suisse

2013 : République tchèque

2012 : République tchèque

2011 : Espagne

2010 : Serbie

CANADA 0 / ESPAGNE 2

Nadal brise le rêve du Canada

La Presse canadienne

MADRID — Rafael Nadal a mis fin au rêve du Canada de remporter la Coupe Davis pour la première fois de son histoire après avoir vaincu Denis Shapovalov 6-3, 7-6 (7) lors du deuxième match de simple, dimanche, à Madrid.

Au terme d'un deuxième set de haute qualité du début à la fin, qui a duré 1 h 21 minutes, Nadal est parvenu à procurer à son pays le sixième titre de son histoire — un premier depuis 2011 — lorsque Shapovalov a retourné la balle dans le filet à sa troisième balle de match.

Quelques instants plus tôt, lors de ce même bris d'égalité, Shapovalov avait réussi à sauver deux balles de match consécutives — la première au service de Nadal — grâce à deux coups droits gagnants en parallèle.

Shapovalov a ensuite eu l'occasion de forcer la tenue d'une troisième manche mais Nadal a sauvé cette balle de set avec, à son tour, un coup gagnant.

Le premier set n'a pas offert du jeu aussi serré, Nadal ne concédant que trois points à son service. Après avoir laissé filer une balle de bris au deuxième jeu et une autre au quatrième, l'Espagnol a réussi à sa troisième tentative à la suite d'une erreur de Shapovalov pour se donner une avance de 4-2.

La victoire de Nadal contre le Canadien de 20 ans est venue concrétiser un balayage des deux matchs de simple de la journée. En après-midi, Roberto Bautista Agut avait donné à l'Espagne une avance de 1-0 grâce à une victoire de 7-6 (3), 6-3 contre le Québécois Félix Auger-Aliassime.

DOUBLE PAS NÉCESSAIRE

Shapovalov espérait forcer la tenue d'un double décisif auquel il devait participer en compagnie de Vasek Pospisil, une révélation du Canada tout au long de la dernière semaine.

Le Canadien espérait aussi répéter son fabuleux exploit d'août 2017, alors qu'il avait éveillé l'univers du tennis avec une spectaculaire

victoire de 3-6, 6-4, 7-6 (4) contre Nadal dans le cadre de la Coupe Rogers au stade Uniprix. Moins d'un an plus tard, sur la terre battue de Rome, Nadal avait facilement battu Shapovalov 6-4, 6-1.

Nadal a conclu la semaine avec huit victoires en simple en autant de sorties, et n'a fait face qu'à trois balles de bris durant tout le tournoi, dont une contre Shapovalov lors du sixième jeu du deuxième set.

Le Canada avait atteint la finale de la Coupe Davis pour la première fois de son histoire grâce à une victoire contre la Russie samedi. Le Canada avait d'abord terminé au premier rang du groupe F, devant l'Italie et les États-Unis, et a battu l'Australie en quarts de finale jeudi, tout ça sans le vétéran Milos Raonic. Quant à Auger-Aliassime, il avait été laissé de côté jusqu'à la journée de dimanche.

DEUX MANCHES CONTRASTANTES

Après une première manche des plus corsées, Bautista Agut a profité des nombreuses erreurs

directes d'Auger-Aliassime pour se bâtir une avance de 3-0 lors de la deuxième manche.

Auger-Aliassime s'est ramené dans le set en brisant le service de l'Espagnol lors du cinquième jeu. Le Canadien de 19 ans a cependant concédé les quatre points à son service lors du jeu suivant pour redonner un bris d'avance à Bautista Agut.

L'Espagnol a mis fin au match à son service lorsque Auger-Aliassime a expédié un revers en croisé hors limites.

«Il n'y a qu'une chose à faire sur ce court : se présenter et tout donner. Aujourd'hui, j'ai joué grâce à l'effort de mes coéquipiers durant la semaine», a déclaré Bautista Agut, qui avait dû quitter le site du tournoi, plus tôt cette semaine, à la suite du décès de son père.

LE RETOUR D'AUGER-ALIASSIME

À sa première sortie en près de six semaines, Auger-Aliassime s'est montré incisif lors du set initial en gagnant 24 des 29 points lors de ses six premières tentatives à son service.

Le jeune québécois a toutefois commis deux erreurs directes consécutives lors des huitième et neuvième points du bris d'égalité, à son service, permettant à l'Espagnol de se donner une avance de 6-3. Bautista Agut a bouclé le premier set en 54 minutes à la suite d'une autre erreur directe d'Auger-Aliassime au coup droit.

La décision de faire jouer Auger-Aliassime lors du premier match de la finale a été annoncée environ une heure avant le début de l'affrontement.



Rafael Nadal célèbre avec son équipe la victoire de l'Espagne, remportée devant un public conquis d'avance. — PHOTO AP, BERNAT ARMANGUE



Les Blue Bombers ont remporté la Coupe Grey, dimanche, pour la 11^e fois de leur histoire, mais la première fois depuis 1990. Leurs adversaires, les Tiger-Cats de Hamilton, avaient pourtant dominé la Ligue canadienne de football en saison, avec une fiche de 15-3. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, NATHAN DENETTE

HAMILTON 12 / WINNIPEG 33

Harris donne le titre aux Bombers

La Presse canadienne

CALGARY — Andrew Harris a récolté 169 verges dont 134 au sol et les Blue Bombers de Winnipeg ont gagné la Coupe Grey pour la première fois depuis 1990, dimanche, battant les Tiger-Cats de Hamilton par la marque de 33-12.

Il s'agit de leur 11^e titre au total, obtenu cette fois contre un club qui a dominé la LCF avec une fiche de 15-3 en saison régulière.

Les Bombers signaient un deuxième gain de suite au McMahon Stadium; il y a deux semaines, ils y ont défait lesStampeders en demi-finale de l'Ouest, avant de gagner leur place au match ultime en battant les Roughriders, en Saskatchewan.

Winnipeg menait 21-6 à la demie grâce notamment à deux touchés de Harris, un natif de la capitale manitobaine. Sans surprise, il a été nommé le joueur le plus utile de la rencontre, ainsi que le meilleur Canadien.

«D'avoir la chance de jouer dans un match aussi énorme, le match le plus significatif de la saison et d'être capable de jouer à ton meilleur, c'est très impressionnant, a

déclaré l'entraîneur-chef des Blue Bombers, Mike O'Shea. Ils ont certainement profité pleinement de l'occasion. Mes joueurs doivent être extrêmement fiers de ça.»

Recevant le ballon pour entamer le troisième quart, les Bombers ont rendu leur dessein encore plus clair en ajoutant un placement de 39 verges de Justin Medlock. Harris a fourni une course de huit verges dans la montée, après que le quart Chris Streveler eut capté une passe de 13 verges de Darvin Adams.

Zach Collaros des vainqueurs a complété 17 passes sur 23, pour 170 verges.

Dane Evans des Tiger-Cats a rejoint Bralon Addison avec une passe de touché de quatre verges, en fin de troisième quart. On a toutefois raté ce qu'on espérait être un converti de deux points.

Drew Wolitarsky a aidé à relancer les Bombers avec un attrapé de 26 verges, lors d'une charge soldée par un placement de 41 verges de Medlock.

Les Bombers prenaient ainsi une priorité de 27-12.

ISSUE SCÉLÉE

Au dernier quart, l'issue n'a plus fait de doute quand Medlock a

réussi un placement de 17 verges, avec 6:12 au cadran. Harris a brillé en défrichant 26 verges, amenant les siens à la porte des buts. Nic Demski, natif de Winnipeg lui aussi, a capté deux passes pour 41 verges durant la montée.

Jackson Jeffcoat a ajouté un sac où il a repris l'échappé et Medlock a apposé la dernière touche, un placement de 19 verges. Il égalait un record de la Coupe Grey avec six réussites.

Le triomphe a été acquis devant une foule de 35 439 personnes.

Evans a obtenu 200 verges aériennes, complétant 15 passes sur 25. Lors du quatrième jeu du match, Evans a ciblé Jaelon Acklin mais le ballon a glissé des doigts de ce dernier, échouant dans les mains de Brandon Alexander. Winnipeg a toutefois laissé filer cette première chance de mettre des points au tableau.

La défense des Bombers s'est reprise dès l'occasion suivante: Willie Jefferson a fait perdre le ballon à Evans et Adam Bighill l'a saisi, à la ligne de 15 des Félines. Harris a suivi avec une course de touché, plaçant les Blue Bombers aux commandes.

Lirim Hajrullahu a répliqué avec un placement de 44 verges, à mi-chemin au premier quart.

PLACEMENT DE 47 VERGES

À la montée suivante des Bombers, Kenny Lawler fils a capté une passe de 30 verges, mais le club a dû se contenter d'un simple. Le premier quart a pris fin avec Winnipeg en avance 8-3. Dans la première minute du deuxième quart, Hajrullahu a inscrit un placement de 47 verges, diminuant le déficit des Tiger-Cats à deux points.

Les Bombers ont mis en place une montée soutenue pour gonfler leur priorité de trois points — cochant «réussi» lors de trois premiers essais de suite, avant une réception de neuf verges de Harris. Medlock a ensuite touché la cible à partir de 45 verges.

Au milieu du deuxième quart, Janarion Grant a mis son grain de sel en ramenant un botté de dégagement sur 32 verges.

Harris a ensuite contribué une course de 21 verges, avant de capter une passe de touché de 18 verges. Le converti a porté le coussin des Bombers à 18-6.

Quand ils ont eu le ballon de nouveau, les Blue Bombers ont continué de mettre de la pression.

Demski a réussi une escapade de 22 verges tard en première demie et avant l'entracte, le club en or et en bleu a pu ajouter un placement de 16 verges de Medlock. La première demie s'est donc conclue avec le groupe de Mike O'Shea bien en contrôle, 21-6.

Il s'agissait de la 107^e présentation de la Coupe Grey. L'arbitre en chef était André Proulx, de Drummondville, qui prenait part à une huitième Coupe Grey.

Sports

PATINAGE DE VITESSE
DUBREUIL RETROUVE ENFIN LE PODIUM
44

CANADIEN
UNE MYRIADES D'ERREURS EN DÉFENSIVE
42

Carey Price





Innové
pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^{MC}

DÉPECHEZ-VOUS AVANT
QU'ELLE NE DISPARAISSE.



Micra SR illustrée

« Si vous recherchez une petite voiture amusante, économique et fiable, la Nissan Micra reste une excellente voiture. »

- Mathieu St-Pierre, ecoauto.com

MICRA 2019

LA GRANDE
LIQUIDATION

FAITES VITE ! LA LIQUIDATION
SE TERMINE BIENTÔT.



TAUX AUSSI
BAS QUE

0%

AU FINANCEMENT
À TAUX STANDARD

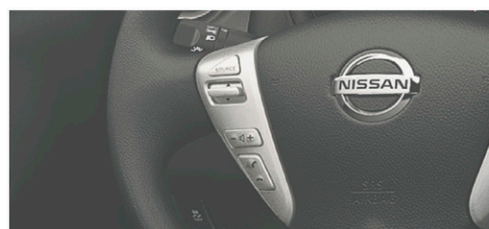
JUSQU'À

60 MOIS*

SUR LA MICRA S À BOÎTE AUTOMATIQUE



ÉCRAN TACTILE DE 7PO ET
CAMÉRA DE MARCHÉ ARRIÈRE¹



SYSTÈME TÉLÉPHONIQUE
MAINS LIBRES BLUETOOTH²



PORT USB

CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offre en vigueur du 1er novembre au 2 décembre 2019. *Exemple de financement: Micra S 2019 à boîte automatique avec un prix de vente de 16 083 \$ financé à 0 % pendant 60 mois. 60 versements mensuels de 268 \$ avec 0 \$ en comptant initial ou un échange équivalent. Frais de crédit: 0 \$, obligation totale: 16 083 \$. Taxes, immatriculation et les assurances en sus. 1. Il se peut que la caméra de marche arrière ne détecte pas tous les objets. Elle n'élimine pas les angles morts et n'émet aucun avertissement en présence d'objets en mouvement. 2. La disponibilité de certaines options dépend de la compatibilité BluetoothSM du téléphone cellulaire. Veuillez consulter le mode d'emploi de l'appareil pour obtenir des détails. Le nom et les logos BluetoothSM sont la propriété de Bluetooth SIG Inc. et sont utilisés sous licence par Nissan. L'offre est sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance, elle peut être modifiée, prolongée ou annulée sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisissez Nissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2019.